

孔子学院

Institut

CONFUCIUS

SEPTEMBRE 2017 | MAGAZINE CULTUREL EN CHINOIS ET FRANÇAIS
二零一七年九月刊 • 《孔子学院》中法文对照版 • ISSN: 1674-9715 CN11-5961/0

N°44 总第44期

布依族

Les Buyei



Ma terre ma vie

Le grand designer Buyei Wei Xianglong a su tout au long de sa vie s'inspirer de ses racines culturelles pour enrichir ses créations. Après de brillantes études aux Beaux-Arts du Sichuan, il obtient « un bon travail et un bon salaire ». Il lui fallait néanmoins « retourner à sa terre », ce qu'il fait en 2012. Là, il revit et s'épanouit. Il fonde son association, « Ma terre, ma vie », et continue à faire vivre l'art ancestral des tissus transmis par sa mère.



ÉDITO

卷首语

早在18世纪时，法国传教士就来到中国的贵州和越南等地，拍摄下了布依族人的生活场景，这些珍贵的影像对我们今天研究布依族的迁徙史和服饰史非常重要。传教士们也记录下了北盘江流域的布依族自称“Pou long”，也就是今天布依族的布依支系，我们从简短的文字记载中看到，越南的布依族声称自己的祖先来自贵州。如今在黄果树和青岩依然保留着石制的教堂，虽然现在仅作为古建筑遗迹保留，但也是法兰西民族与布依族曾经有过的交集。

与布依族同宗同源的民族还有壮、泰、水、侗、掸等东南亚民族。传说布依族先民在远古的迁徙路上两兄弟分道扬镳，将同一件衣服上下裁开作为日后见面相认的信物，也有以连续不断的水涡纹作为服饰上的图腾流传至今告诉后世族人，六个血脉相连的兄弟都来自于远古的同一个祖先。

西汉时期的夜郎国地域广袤，核心统治区和今天布依族的聚居区重合。秦汉时期的布依族地区已经产生世袭的王侯，拥有强大的武装力量。唐宋时期与中原接触逐渐增多，成为地方的藩王。明清时期的布依族占据着贵阳通往昆明的官道，从政治、军事和经济方面都有着较大的影响。

Dès le XVIII^e siècle, les missionnaires français étaient partis à la rencontre des Buyei dans la province chinoise du Guizhou, et plus au sud, au Vietnam. Puis vint le temps de la photographie et ils se mirent alors à immortaliser les scènes du quotidien. Parvenus jusqu'à nous, les précieux clichés contribuent à préciser les chemins migratoires suivis par les Buyei tout en apportant des informations sur leur évolution vestimentaire. Les missionnaires avaient aussi noté que les Buyei descendus vers le sud depuis la vallée de la rivière Beipanjiang se faisaient appeler les « Pou long », qui sont reconnus aujourd'hui comme une branche de l'ethnie Buyei. Ainsi, un simple mot permet de voir que, plus au sud, les Buyei du Vietnam se réclament eux aussi d'ancêtres venus du Guizhou. Dans cette même province, à Huangguoshu et Qingyan, les églises de pierre des missionnaires sont toujours là et nous rappellent qu'il fut un temps où Français et Buyei se côtoyèrent.

Les Buyei partagent des origines et des pratiques religieuses communes à plusieurs ethnies d'Asie du Sud-Est : les Zhuang, les Thai, les Sui, les Dong et les Shan. Une légende raconte comment en des temps fort reculés où les ancêtres des Buyei étaient sur les routes, deux frères virent leurs chemins se séparer. Ils prirent un vêtement qu'ils scindèrent dans le sens de la longueur et dont chacune des parties leur permettrait de se reconnaître lorsqu'ils se retrouveraient. Sur ce vêtement, il y avait aussi un motif « tourbillon d'eau » se déroulant à l'infini tel un totem, qui repris jusqu'à nos jours rappelle à leurs descendants que les six lignées reliées par les deux frères ont toutes un même ancêtre commun.

L'ancien royaume de Yelang (III^e siècle avant notre ère) était très étendu et son centre névralgique se situait dans la région où vivent maintenant la majorité des Buyei. Sous les dynasties Qin et Han (221 av. J.-C. - 220 apr. J.-C.), les Buyei étaient déjà organisés autour d'une noblesse héréditaire, dotée d'une véritable force armée. Avec les Tang et les Song (entre 618 et 1127), les Buyei établirent des contacts avec les habitants de la Plaine centrale, autrement dit le Céleste Empire, jusqu'à nouer un lien de vassalité leur permettant de contrôler l'ensemble de leur région d'implantation. Sous les Ming et les Qing, les Buyei se répartirent le long des nouvelles routes ouvertes par l'empire entre Guiyang et Kunming, ce qui leur conféra une réelle influence politique, militaire et économique.



© Xie Zhiqiang
© 谢志强

主管：中华人民共和国教育部

主办：孔子学院总部/国家汉办

编辑出版：《孔子学院》编辑部

协办：法国蒙彼利埃孔子学院

总编辑：马箭飞

副总编：静炜 夏建辉 于天琪

主编：樊钉

副主编：程也

编委：Armande Le Pellec Muller,
Christiane Prigul

编辑：马燕 屠莞芜

主题顾问：韦祥龙

翻译：Marie-Paule Chamayou,
Agnès Sirgant, Rébecca Peyrelon,
Lise Aguilar, Cécile Boussin, Chantal
Leclercq, Lucie Modde, 王瑜, 季大海

审校：Marie-Paule Chamayou,
Dorian Malovic, Chantal Leclercq,
王瑜, 四川外国语学院

美术设计：Élodie Cavel 李林

艺术总监：Élodie Cavel 尤特

校对：Marie-Paule Chamayou,
王瑜

印刷：Presses Universitaires
de la Méditerranée,
Université Paul-Valéry Montpellier

国际连续出版号：ISSN1674-9715

国内统一刊号：CN11-5961/C

定价：RMB16 / EURO5.99

编辑部地址：中国北京西城区德胜
门外大街129号

邮政编码：100088

编辑部电话：
0086-10-58595949

传真：0086-10-58595919

电子邮箱：kongzi@hanban.org

网站：www.cim.chinesecio.com

法国编辑室地址：
Espace Jacques 1^{er} d'Aragon -
117, rue des États Généraux, Richter,
34000 Montpellier

联系电话：0033-0981853801

电子信箱：revueicm@gmail.com

广告经营许可证：京西工商广字第
8053号

中文刊名题字：欧阳中石

Direction : ministère de
l'Éducation de Chine

Édition : Hanban
(Siège des instituts Confucius)

Publication : Bureau d'édition
de l'institut Confucius

En collaboration avec : L'institut
Confucius de Montpellier (France)

Rédacteur en chef : Ma Jianfei

Adjointes au rédacteur en chef :
Jing Wei, Xia Jianhui, Yu Tianqi

Directeur d'édition : Fan Ding

Assistante du directeur d'édition :
Cheng Ye

Comité d'édition :
Armande Le Pellec Muller,
Christiane Prigul

Rédacteur : Ma Yan, Tu Yuanyuan

Conseillère thématique :
Wei Xianglong

Traducteurs :
Marie-Paule Chamayou, Agnès
Sirgant, Rébecca Peyrelon,
Lise Aguilar, Cécile Boussin,
Chantal Leclercq, Lucie
Modde, Wang Yu, Ji Dahai

Relecture par :
Marie-Paule Chamayou, Dorian
Malovic, Chantal Leclercq, Wang
Yu, Département de français
de l'Université des Études
internationales du Sichuan

Conception graphique :
Élodie Cavel

Réalisation graphique :
Élodie Cavel, Li Lin

Directeur artistique au Hanban :
You Te

Correcteurs :
Marie-Paule Chamayou, Wang Yu

Imprimé par :
Presses Universitaires
de la Méditerranée,
Université Paul-Valéry Montpellier

ISSN : 1674-9715

Immatriculation de revue :
CN11-5961/C

Prix : RMB16 / 5.99 €

Adresse :
129, av. Deshengmenwai,
quartier Xicheng, Beijing, Chine

Code postal : 100088

Tél : 0086-10-58595949

Fax : 0086-10-58595919

E-mail : kongzi@hanban.org

Site internet :
www.cim.chinesecio.com

Bureau de rédaction en France :
Espace Jacques 1^{er} d'Aragon
117, rue des États Généraux
Richter, 34000 Montpellier

Tél : 0033 - 0981853801

E-mail : revueicm@gmail.com

Calligraphie du titre de la revue :
Ouyang Zhongshi

期刊版权页声明

本刊所有内容、版权、使用权均受法律保护。来稿一经采用，即视为将作品多语种修改权、复制权、发行权、改编权、汇编权、翻译权和信息网络传播权及电子数码产品版权等著作权

(署名权、保护作品完整权除外)在全球范围内转让给《孔子学院》编辑部。未经许可，任何个人及媒体不得转载。所投稿件自编辑部确认收到后，5个工作日内未接到用稿通知，作者可自行处理，请勿一稿多投。

AVERTISSEMENT SUR LE COPYRIGHT

L'intégralité du contenu publié dans la revue Institut Confucius, les droits d'auteur et d'exploitation sont propriété légale de la revue. L'auteur des articles reçus et validés en vue de publication s'engage à céder à la revue tous les droits de modification, de reproduction, de publication, d'adaptation, de traduction, de diffusion sur Internet et d'exploitation électronique et numérique (à l'exception du droit de paternité et du droit au respect de

l'intégrité de l'œuvre). La cession des dits droits s'entend pour tous pays, et pour toutes les langues de parution de la revue. Toute reproduction totale ou partielle du contenu de la revue est interdite sans autorisation de celle-ci, que ce soit à titre individuel ou à titre de diffusion par les médias. Pour toute demande d'autorisation, merci de contacter le siège administratif de la revue Institut Confucius, qui répondra sous cinq jours ouvrés.

SOMMAIRE 目录

TIĀN

天

LE CIEL

6

À la découverte de la Chine - 发现东方

--

LES BUYEI

peuple de l'eau et du riz

布依: 一个傍水而居的稻作民族

--

par Zhou Guomao / 周国茂

12

La Chine à travers sa langue - 汉语中国

--

L'étrange singularité classique des chengyu

别具一格的中文表达方式: 成语

--

par Patrick Doan

16

Iconographie - 研图

--

Le 9^e jour du 9^e mois

忽复九月九

--

par Qiao Suting, Liu Ting et Liu Tiange /
乔苏婷、刘婷、刘天歌

SHÍ

时

LE TEMPS

22

Actualité - 新闻

--

LA CULTURE ANCESTRALE DES BUYEI

tisse des rêves depuis
la nuit des temps

百年的传承与守候
只为今天与你相遇

--

par Eve Group / 依文集团

28

Réflexions - 深度

--

L'ethnie des Buyei fait

LA FÊTE AU RYTHME DES SAISONS

三月三、四月八与六月六
—— 布依族的节日

--

par Gu Jie / 古杰



38



52

DI

地

LA TERRE

34

Au fil du calendrier solaire - 节气

--

ÉQUINOXE D'AUTOMNE

秋分

--

par Shen Fuyu / 申赋渔

38

Coutumes locales - 地方风情

--

LES CÉRÉMONIES ET COUTUMES

singulières des Buyei

独特的人生礼俗

--

par Zhou Guomao / 周国茂

46

Gourmandises - 好吃

--

LE RIZ GLUTINEUX

unit la terre et l'homme

连接着土地与人的糯稻

--

par Wei Jun / 韦军

52

Trésors de famille - 传家宝

--

La mémoire des Buyei
s'inscrit dans ses

MERVEILLEUX TISSAGES

以手抵心——传统服饰的工艺之美

--

par Wei Xianglong / 韦祥龙



LI

利

INTÉRÊT GÉNÉRAL

60

Images - 捕光捉影

Sai Fu et Mai Lisi

incarnent l'âme
de la steppe mongole

草原之魂——塞夫、麦丽丝

par Yi Ziheng / 易子亨

64

Mode - 霓裳羽衣

LA TRADITION VESTIMENTAIRE

au fil de l'histoire

羽人霓裳流动的服饰史

par Wei Xianglong / 韦祥龙

RÉN

人

L'HOMME

70

Feuilleton - 漫画连载

Au bord de l'eau

水浒传绘本

adaptation de Pu Wei et Gan Xu

74

Toi et moi - 你和我

Sur les traces de l'immortel Tang Gongfang

寻仙记

par Sandrine Chenivresse / 桑德琳

HÉ

和

L'HARMONIE

78

Face à face - 面对面

La journée mondiale des instituts Confucius en France

法国孔子学院庆祝

“孔子学院日”活动

par les instituts Confucius de Clermont-Ferrand,
Nice, Normandie, Montpellier,
Poitiers et de l'Université Paris Nanterre



TIĀN

天

LE CIEL

À LA DÉCOUVERTE DE LA CHINE
发现东方

LES BUYEI

PEUPLE DE L'EAU ET DU RIZ

PAR ZHOU GUOMAO (TRADUIT PAR AGNÈS SIRGANT)

--

布依： 一个傍水而居的稻作民族

文 周国茂 译 Agnès Sirgant

L'histoire des Buyei est unique et fascinante. Elle remonte à la nuit des temps et s'est développée dans le sud-ouest de la Chine à cheval sur plusieurs provinces et même jusqu'au Vietnam.

Leur langue est unique, leur culture du riz ancestrale et leur mythologie étonnante.



布依族概况

在中国西南部,分布着一个古老的稻作民族——布依族。

布依族人口近300万,主要分布在贵州,占布依族总人口的95%以上,其余分布在云南和四川,越南也有少量布依族居住。布依族与壮族有密切的亲缘关系。

贵州是布依族主要聚居地,主要分布在黔南、黔西南两个布依族苗族自治州以及安顺市、贵阳市、六盘水市、毕节市等地。

布依族自己的民族语言,属汉藏语系壮侗语族壮傣语支。布依语没有方言差别,根据各地语音和词汇的不同,分为三个土语。历史上,布依族曾创制和使用过几种古文字类型,但使用范围都比较狭小,20世纪50年代创制了以拉丁字母为主、并与壮文建立文字联盟的拼音文字。80年代,经过几次修订,在布依族地区推行。

布依族的历史与稻作农耕

布依族的族源可以追溯到中国古代的百越族群中的骆越,并与古濮人有历史渊源关系。

自中国的先秦时期开始,在中国南部和西南部广阔地域,分布着越民族集团。因支系多,被称为“百越”。“百”并非实数,而是指其支系多。百越中的骆越即是包括今布依族在内的若干民族的先民。根据汉文献记载,古骆越主要分布于今广西、贵州南北盘江流域



LA MINORITÉ BUYEI EN CHINE

Ce peuple de riziculteurs aux origines très anciennes vit dans le sud-ouest de la Chine. L'essentiel de sa population qui avoisine les trois millions d'habitants se trouve dans la province du Guizhou tandis qu'un peu moins de cinq pour cent sont dispersés entre le Yunnan, le Sichuan et le Vietnam où vit une petite communauté. Dans le Guizhou, ils se concentrent dans les villes d'Anshun, Guiyang, Liupanshui, Bijie ainsi que dans les deux préfectures autonomes Buyei-Miao de Qiannan et Qianxinan.

L'ethnie des Buyei entretient des liens étroits de filiation avec les Zhuang. Leurs langues appartiennent d'ailleurs à la même branche Zhuang-Dai du groupe Tai-Kadaï de la famille linguistique sino-tibétaine. S'il n'existe pas de dialectes Buyei à proprement parler, on distingue toutefois trois patois présentant des variations phonétiques et lexicales. Au cours de leur histoire, les Buyei ont inventé et employé plusieurs écritures qui n'ont connu que des zones d'influence assez restreintes. Dans les années mille-neuf-cent-cinquante ils ont réalisé une transcription latine de leur langue, adoptant ainsi avec les Zhuang un système de romanisation (*pinyin*) conjoint. Ce n'est cependant que dans les années mille-neuf-cent-quatre-vingt que cette transcription révisée est entrée en vigueur dans les territoires autonomes Buyei.

UNE HISTOIRE LIÉE À LA CULTURE DU RIZ

Pendant l'Antiquité chinoise, bien avant l'avènement de la dynastie Qin, des peuplades Yue vivaient dans le sud-ouest de la Chine. Comme elles se répartissaient en une myriade de tribus distinctes, les Chinois les appelaient Baiyue, «cent Yue». Parmi ces tribus figuraient les ancêtres des Buyei, les Luoyue, qui occupaient selon les annales chinoises l'actuelle province du Guangxi, le sud de la vallée du Beipanjiang dans le Guizhou ainsi que quelques régions du Vietnam. Au sein des anciennes peuplades de la Chine méridionale, les mêmes annales recensent également des tribus Pu installées dans le sud-ouest de l'ancien royaume de Chu, autrement dit dans le sud de l'actuelle municipalité de Chongqing, dans le sud du Sichuan ainsi que dans le Guizhou et le Yunnan. D'après les travaux des chercheurs, le générique Pu aurait en fait à l'époque désigné un grand nombre de tribus, dont celle des Luoyue, ancêtres notamment des Buyei. Or, les Buyei se désignent eux-mêmes comme les Buxqyaix ou Buyue en *pinyin*, corroborant ainsi l'hypothèse d'une double filiation Pu et Yue.

Les tribus de riziculteurs Baiyue aimaient vivre en bordure des cours d'eau. Leurs descendants Buyei, aux villages traditionnellement adossés à une colline surplombant une rivière, furent jadis aussi dénommés «les gens de l'eau» ou «ceux qui vivent au milieu de l'eau». Cette implantation caractéristique de l'habitat s'explique par les pratiques agricoles des Buyei.

Répartition des Buyei sur le territoire chinois

布依族在中国的分布

Avec l'aimable autorisation de reproduction de l'Office national du tourisme de Chine
感谢中国旅游局提供地图

Les ancêtres des Buyei sont les premiers à avoir domestiqué des variétés de riz sauvage et instauré les bases d'une culture en rizière inondée.

以及越南部分地区。古濮人也是汉文献记载的古代民族集团之一，分布于中国南方广大区域，主要居住于楚国西南部，即今重庆南部、四川南部、贵州、云南等地。根据一些学者的研究，濮人是对若干族群的泛称，其中包含布依族先民骆越人。布依族自称buxqyaix（音译“布越”），反映了来源于“濮”、“越”的历史印迹。

百越喜滨水而居，是稻作民族。布依族在历史上曾被称为“水户”或“水仲家”，源于布依族依山傍水的分布格局。之所以形成这样一种分布格局，与布依族稻作农耕文化分不开。

研究表明，布依族先民古百越是最早驯化野生稻、发明水稻种植的民族群体。以布依语、壮语“纳”[na2]（田）、“峒”[toN6]（坝）为词头的地名，就是古越人从事稻作农耕的重要标志。最新研究结果显示，中国最先驯化野生稻、发明稻谷栽培技术的地区可能是珠江流域。贵州的红水河与云南具有相同环境条件，被有些农学家视为水稻的起源地之一。在贵州新石器时代文化遗址中，发现了稻谷遗存，说明贵州高原古人类也是最早从事稻谷栽培的人群。而这些古人类，有的演化成了后来的越人。由于种植水稻需要水源，因此，滨水而居变成了古越人一种必然选择。

由于从事稻作农耕，布依族形成了具有自身特点的饮食文化。平时主食以米饭为主，逢节日或庆典仪式时，则有相应的用稻米加工的食品，如糍粑、五色花米饭、粽子等等。

滨水而居还形成了布依族独特的民居建筑样式：干栏式建筑。这种建筑的特点是一楼用来堆放杂物和农具等，二楼住人，三楼存放粮食和其他重要物件。

布依族的神话与史诗

布依族对历史的记忆大多保存在口传的文学作品，如神话、传说和史诗（古歌）中。这些作品中，有的以散文

En effet, les travaux des chercheurs ont montré que les Baiyue sont les premiers à avoir domestiqué des variétés de riz sauvage et instauré les bases d'une culture en rizière inondée. Dans la langue des Buyei ainsi que dans celle des Zhuang, les mots nà (champ) et tóng (digue) figurent en préfixes de nombre de noms de lieux, indice étayant la thèse que les anciens Yue étaient un peuple de riziculteurs. Par ailleurs, de récentes recherches désignent le bassin hydrographique de la rivière des Perles comme l'endroit le plus ancien où des hommes auraient domestiqué le riz sauvage et posé les bases techniques de la riziculture. Or, la province du Yunnan et la vallée du Hongshuihe dans la province du Guizhou, qui offrent les mêmes conditions agro-climatiques que ce bassin, sont considérées par certains agronomes comme les régions d'origine de la culture aquatique du riz. De plus, on a découvert sur les plateaux du Guizhou des restes de riz paddy (riz non décortiqué) dans des sites néolithiques, ce qui prouve que de très anciennes populations ancêtres pour partie des peuplades Yue récoltaient déjà le riz. Au cours du temps, les tribus Yue ont naturellement été conduites à s'installer à proximité des cours d'eau pour s'assurer la ressource en eau indispensable à la production du riz.

Leurs descendants Buyei, également riziculteurs, ont immanquablement développé une culture culinaire propre. Ainsi, le riz est la base du repas principal de la journée et un plat de riz spécial correspond à chaque fête ou célébration : le gâteau de riz glutineux, le riz aux cinq couleurs, les zongzi (gâteaux de riz farcis cuits dans une feuille de bambou), etc.

La maison sur pilotis, adaptée à la vie au bord de l'eau, constitue une autre caractéristique culturelle des

Buyei. Dans ce type d'habitat, le rez-de-chaussée reçoit les outils agricoles ou autres, le premier étage abrite l'habitation et le deuxième étage sert de lieu de stockage pour les céréales et les possessions de valeur.

LA MYTHOLOGIE ET LES RÉCITS ÉPIQUES DES BUYEI

La mémoire historique des Buyei est essentiellement transmise par la tradition orale dans des mythes, légendes et longs chants anciens retraçant de grands récits épiques. Parmi cette littérature orale, certaines œuvres, versifiées ou en prose, circulent parmi la population tandis que d'autres ont été intégrées aux livres sacrés de la religion Mo et sont récitées lors des rituels. Si ces œuvres ne constituent en aucun cas des sources fiables pour l'historien, les événements et les descriptions qu'elles contiennent peuvent néanmoins livrer de façon indirecte des fragments de trame historique. Ce corpus révèle surtout le regard porté par les Buyei sur l'histoire et sur l'univers et constitue à ce titre une documentation précieuse pour aider à comprendre la culture et la spiritualité des Buyei.



Le livre du bai mo, ancien livre d'écriture de la langue Buyei

Collection Buyei, district de Hezhang, province du Guizhou (l'original est conservé à la bibliothèque provinciale du Guizhou)

贵州赫章县征集的布依族《白摩书》文献（原件存贵州省博物馆）



Jour de fête

节日集会

体和韵文体形式流行，便分别形成了神话、远古传说和史诗（或称“古歌”）。这些作品有的在民间流传，一些则被收进摩经中，在摩教仪式上吟诵。这些作品对历史的认知和描述不是信史，但有些作品能曲折地反映一些历史线索，或者反映了布依族先民的历史观和宇宙观等，对了解布依族精神文化颇具参考价值。

远古布依族先民无法解释宇宙万物的来源，都把它们理解为神的创造。比如《混沌王》、《盘果王》、《力嘎撑天》、《造天造地》等作品中就把天地日月归结为混沌王、盘果王或力嘎的创造。

《十二个太阳》、《卜丁射日》等史诗则叙述了英雄们战胜恶劣自然灾害的神奇经历。当太阳晒得岩块崩裂、植被枯死、动物恐慌时，年王或卜丁代表众人意志，战胜种种困难，射下作乱的多个太阳，独留两个分别作太阳和月亮，消除了世界大旱的隐患。

在对自然万物来历进行探索的同时，布依族先民对人类自身的来历也做出了自己的解释。在《人与动物是怎样产生的》这个神话中，先民认为是神仙劈木造人，而在《造物歌·造人》中，则说是人猿婚配后变成了人。《射日与洪水泛滥》中，射日、洪水泛滥和人类再造被放置到一个具有因果关系的故事链中：



Village Buyei

布依村寨

Les lointains ancêtres des Buyei ne savaient comment expliquer l'origine de l'univers et de tout ce qui le compose, ils ont donc attribué la création du monde à des divinités. Dans leurs récits — *Le Grand Hundun, Le Grand Panguo, Liga soutient la voûte céleste, La Création du Ciel et de la Terre* —, ce sont des êtres divins qui créent le Ciel et la Terre, le soleil et la lune. Dans les chants épiques — *Les Douze soleils, Buding abat les soleils* —, des héros dotés de pouvoirs magiques mettent fin à des catastrophes naturelles provoquées par des forces maléfiques. Lorsque douze sinistres soleils assèchent peu à peu la Terre, voyant les pierres éclater, les plantes mourir de sécheresse et les animaux céder à la panique, le jeune prince Buding prend fait et cause pour les humains en détresse et, surmontant toutes les difficultés, parvient à abattre dix soleils, ne laissant que deux astres qui deviendront le soleil et la lune, éliminant ainsi la calamité qui affligait la Terre en ces premiers temps du monde.

Tentant de résoudre le mystère des origines de la nature et des êtres qui la peuplent, les ancêtres des Buyei ont échafaudé diverses thèses sur l'apparition des hommes. Le récit mythologique *Comment furent créés les hommes et les animaux* attribue la création des hommes à l'intervention d'une immortelle, Pimu, tandis que selon *Le Chant de la création des êtres* — *Création des hommes*, les hommes actuels seraient issus d'une union entre orangs-outans. Dans *L'Élimination des soleils et la grande inondation*, la destruction des soleils hostiles, la grande inondation et la création des hommes actuels sont ordonnés de façon logique : lorsque douze soleils apparaissent dans les cieux, provoquant un désastre sur Terre, le roi et son peuple demandent à deux héros, un frère et une sœur, de les débarrasser des astres, leur promettant en retour de bonnes terres et de bons champs. Lorsque les héros triomphants retournent sur terre une fois leur tâche accomplie, le roi et le peuple, aussi ingrats que déloyaux,

Le prince Buding est parvenu à abattre dix soleils pour sauver les hommes et ne laisser que deux astres : le soleil et la lune.



© 班尼特 Ben Qin

Repiquage du riz

插秧

当天空出现十二个太阳，带来灾难，王和百姓请射日英雄射日，许诺以好田好土作为报偿。当射日英雄射下十个太阳回到大地，背信弃义的王和百姓食言，不愿兑现承诺，射日英雄两兄妹在神的启示下找到葫芦种，栽种葫芦，并以蛇为纤索、狗为牵引的方式亵渎神圣，引发暴雨和洪水泛滥。两兄妹乘葫芦避难，洪水退后，在神的旨意下结婚，重新繁衍人类。

反映氏族起源、斗争、发展的史诗《安王与祖王》讲述了同父异母兄弟安王与祖王争夺家产和王权的斗争，反映了布依族氏族制度后期的历史。

作者简介

周国茂，长期以来对布依族做了大量研究，主要是古歌汉译和收集整理工作。主编或参与主编《中国民俗大系·布依族卷》多部著作。出版学术专著《摩教与摩文化》、《自然与生命的世界——贵州少数民族原始信仰与民俗》、《一种特殊的文化典籍——布依族摩经研究》等，参与国家重点课题《中国少数民族原始宗教调查研究·布依族卷》，主持中央民族大学985国家课题子课题《布依族摩经调查研究》等。正在主持国家社科基金项目（西部项目）《布依族摩教艺术调查研究》。



© 赵津立 Zhao Chongyue

Meule à eau

水碾

refusent d'honorer leur parole. Les valeureux frère et sœur, pris alors d'une inspiration divine, se mettent derechef en quête d'une graine de courge, la plantent, puis, avec l'aide d'un serpent faisant office de corde et le concours d'un chien pour la force tractrice, procèdent sciemment à la profanation d'un lieu sacré, provoquant aussitôt une pluie diluvienne qui déclenche à son tour une inondation cataclysmique. Le frère et la sœur trouvent refuge dans la calebasse préalablement plantée, et après le reflux des eaux, obéissant à une injonction divine, se marient et se multiplient pour donner naissance aux hommes actuels.

Le chant épique *Les princes An et Zu* dépeint le conflit entre deux demi-frères nés d'une mère différente qui luttent pour le pouvoir et les terres du royaume, évoquant ainsi l'époque de l'histoire du peuple Buyei correspondant à l'apparition des clans et aux affrontements qui s'ensuivent.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Zhou Guomao s'intéresse depuis longtemps à la minorité nationale Buyei qu'il a étudiée de façon approfondie. Il a notamment traduit leurs chants anciens en chinois et réalisé un grand travail de collecte et de collationnement des documents disponibles. Il a participé à la rédaction de plusieurs parties du volume consacré aux Buyei dans l'*Encyclopédie chinoise des traditions populaires*, quand il n'en est pas parfois lui-même l'unique auteur. Il est également l'auteur des monographies universitaires suivantes :

- *La Culture et la Religion Mo* ;

- *La Nature et la vie, un monde de significations : croyances originelles et traditions des minorités du Guizhou* ;

- *Un Classique très particulier de la culture Buyei : étude des livres sacrés Mo*.

Zhou Guomao a également participé aux travaux du programme de recherche national *Étude des religions originelles des minorités nationales de la Chine* dans son volet consacré à l'ethnie Buyei ; en outre, dans le cadre du Programme national 985, il a dirigé les travaux de l'Université centrale des minorités portant sur l'*Étude des livres sacrés Mo de la minorité Buyei*.

Il dirige actuellement le projet d'études *Arts et religion chez les Buyei* lancé par le Fonds national des sciences humaines concernant les régions de l'ouest de la Chine.

LA CHINE À TRAVERS SA LANGUE
汉语中国

老马识途

lǎomǎshítú

Les vieux chevaux connaissent le chemin

= blanchi sous le harnois

*d'après Hanfeizi. III^e siècle avant notre ère
Illustrations de Hao Shuo*



L'étrange singularité classique des chengyu

Uniques au monde les *chengyu* sont une étrange combinaison entre langue ancienne et langue moderne, des expressions imagées actuelles faisant référence à la littérature classique. Un phénomène linguistique très particulier.



“老马识途”意为老马认识曾经走过的道路，与法语谚语 blanchi sous le harnois 有相通之处。成语出自公元前三世纪的《韩非子·说林上》。

山戎国入侵燕国，为了援助燕国，齐桓公出兵打下了山戎国的国都令支。山戎国的国君向孤竹国求助，以雪前耻。但是齐国军队又一次大胜他们。孤竹国的国君答里呵派大将黄花与齐桓公讲和。借口带齐国军队与答里呵会面，黄花将他们引到了迷谷。这个地方又称旱海，辽阔无际又寸草不生，寒风凛冽，黄沙漫天。

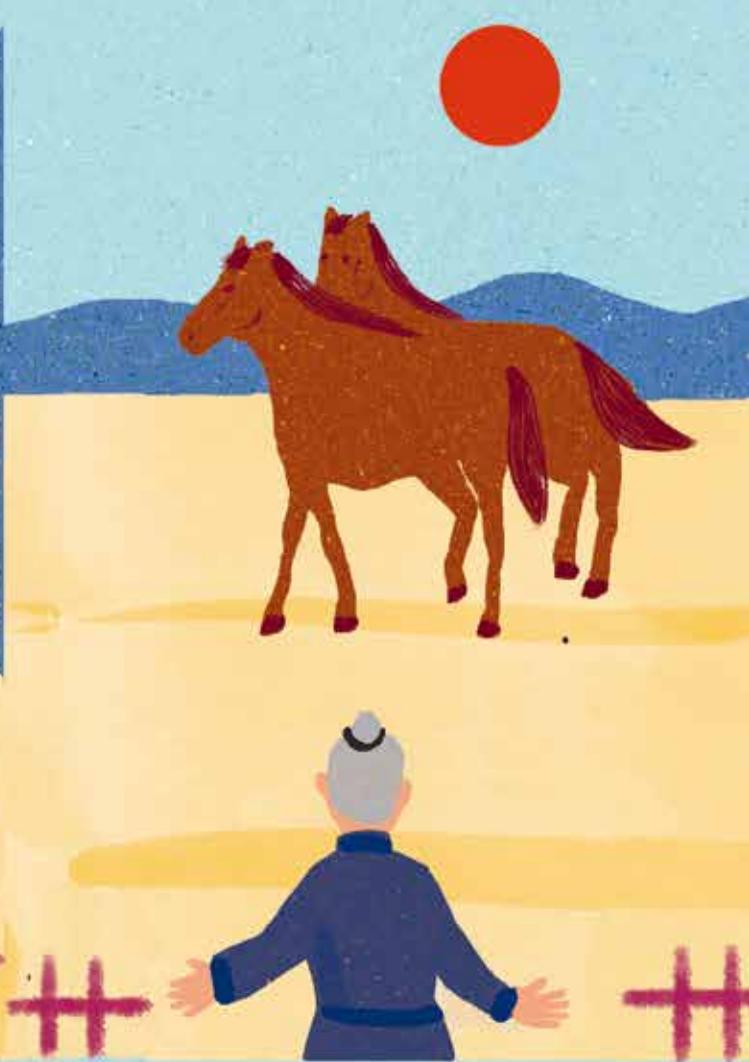
齐桓公有点担心，就传唤黄花。但是这个人早就偷偷溜走了。于是齐国军队大乱，日夜在旱海中挣扎求生，很多士兵因此而丧生。幸存者也都迷路，不知道哪里是归途。似乎答里呵的阴谋就要达成了：兵不血刃，轻而易举地就将齐国军队消灭在荒漠中。

就在这时，齐相管仲找到一个办法：当马离开出生地的时候，不管多远他们都能够找到回去的路。他将这个方法启奏给齐桓公。齐桓公因此命令大将虎儿班选了几匹老马放在队伍前面。老马们只犹豫了一点点，最终将齐军领出了荒漠。

Le pays de Shanrong envahit le pays de Yan, au secours duquel accourut le duc Huan de Qi : il envahit Lingzhi, capitale de Shanrong. Le maître de ce pays demanda alors au pays de Guzhu de lui envoyer de l'aide pour laver l'affront, mais les troupes de Qi remportèrent une nouvelle victoire. Le roi de Guzhu, Da Lihe, délégua Huang Hua pour négocier un armistice avec le duc Huan de Qi. Sous prétexte de les guider vers Da Lihe, Huang conduisit les armées de Qi jusqu'à Migu. Cet endroit s'appelle aussi Hanhai (l'immense désert), c'est une contrée infinie sans le moindre brin d'herbe ; un vent glacial y souffle violemment, soulevant des nuages de sable.

Le duc Huan de Qi, inquiet, fit appeler Huang Hua, mais celui-ci avait déjà pris la poudre d'escampette. En plein chaos, les armées luttèrent toute la nuit et de nombreux soldats moururent. Les survivants avaient perdu leur chemin et aucune issue ne se profilait à l'horizon. Il semblait donc que le plan de Da Lihe allait se réaliser : inutile de combattre, sans coup férir les troupes de Qi périeraient dans le désert.

À ce moment-là, le ministre Guan Zhong du pays de Qi eut une idée : lorsque les chevaux ont quitté leur lieu d'origine, ils peuvent, aussi loin qu'ils soient, retrouver la route qui y mène. Il fit part de cette idée au duc Huan, qui ordonna au généralissime Hu Erban de choisir quelques vieux chevaux et de les envoyer en avant. Les chevaux hésitèrent un peu, puis finirent par sortir les troupes de Qi du désert.



塞翁失马

sàiwēngshīmǎ

Le vieillard des territoires frontières perd son cheval

= c'est peut-être un mal pour un bien.

*d'après le Huainanzi, II^e siècle avant notre ère
Illustrations de Hao Shuo*

“塞翁失马”意为边塞的老翁丢了自己的马，但是祸福难料。成语出自公元前二世纪的《淮南子》。

过去在边塞生活着一个老翁，精通术数。有一次，他的马莫名其妙地走丢了，到了胡人那边。大家都来安慰他，他却回答说：“谁说这不可能也是一种福气呢？”

结果，过了一段时间，他的马回来了，还领回来一群上好的胡马。大家又都去祝贺他，但是他却说“谁知道这又不会是祸呢？”

由于家中好马众多，他的儿子爱上了骑马。结果儿子有一天在骑马的时候不幸摔了下来，还摔断了一条腿。大家又都来安慰他，他却又回答说：“谁知道这不是一件好事呢？”

一年后，胡人入侵。所有健康男子都必须参军作战。结果十有八九的当地兵都因此而丧命。唯有老翁和他的瘸儿子活了下来。

Sur les territoires frontières vivait un vieil homme habile en divination. Sans raison particulière, son cheval s'égarait jusque chez les barbares. Tout le monde vint le consoler et il répondit : « Pourquoi cela ne deviendrait-il pas un événement heureux ? »

À quelques temps de là, son cheval revint à la tête d'une horde d'étalons appartenant aux barbares. Tout le monde vint féliciter le vieillard qui répliqua : « Pourquoi ceci ne serait-il pas source d'ennuis ? »

Sa maison regorgeait de beaux chevaux que son fils adorait monter. Un jour, celui-ci tomba et se brisa la jambe. Tout le monde vint consoler le vieil homme qui répondit : « Qui sait si ce n'est pas un événement heureux ? »

L'année suivante, les barbares envahirent le pays ; tous les hommes valides furent envoyés au combat, les neuf dixièmes des autochtones y laissèrent leur vie, mais le vieillard et son fils boiteux survécurent.

ICONOGRAPHIE

研图



Le 9^e jour du 9^e mois

Par Qiao Suting, Liu Ting et Liu Tiange
(institut d'archéologie de l'Université de Pékin)
(traduit par Wang Yu)

--

忽复九月九

文 乔苏婷、刘婷、刘天歌 (北京大学考古文博学院) 译 王瑜

Depuis plus de 2000 ans en Chine,
le 9^e jour du 9^e mois représente le jour de la longévité
et du bonheur symbolisé par la fleur de chrysanthème,
seule fleur à s'épanouir en cette saison froide.
Tout naturellement, cette fête a fini par devenir
celle des personnes âgées, honorées et respectées
avec une canne impériale.

À l'époque des Trois Royaumes (220-280 de notre ère), dans sa *Lettre à Zhong Yao datée du 9*, Cao Pi, l'empereur Wen de Wei, proclame que désormais le 9^e jour du 9^e mois (lunaire) « est un jour de longévité » et qu'il faut « le fêter avec un grand banquet ». Le 9^e jour du 9^e mois, c'est à l'origine la fête du « double Yang », *chongyang* (*chong* signifie « double »), célébrée en ce jour et en ce mois car le 9 est un chiffre Yang ; elle est donc aussi appelée « fête du double 9 », *jiujiu*, 9 se disant *jiu* (九) en chinois. Ce qu'explique ici l'empereur, c'est que *Chongyang* ne doit plus correspondre au jour où il y a le plus de Yang, cette énergie débordante, et où l'on doit métaphoriquement grimper sur les hauteurs pour échapper aux calamités. Désormais, ce jour représentera la longévité et le bonheur ; en effet, *jiujiu* est aussi la prononciation de 久久 qui signifie « long (dans le temps) ». Seule fleur à s'épanouir en cette saison, le chrysanthème s'avère aussi le meilleur choix pour consolider sa santé et prolonger son espérance de vie. Cao Pi n'oublie donc pas d'accompagner sa missive d'un bouquet de chrysanthèmes.

三国时期, 魏文帝曹丕在《九日与钟繇书》中感叹九月九日“宜于长久”, 所以“享宴高会”, 在这个时节独自绽放的菊花则是辅体延年的上佳之选。在他眼中, 重阳的“双九”已不是阳气极盛、需登高野游以躲避灾祸的隐喻, 而是“久久”这样长久而美好的寓意, 随书信一起送去的, 还有一束芳菊。

GAUCHE

Épingle à cheveux fabriquée avec des fils d'or avec motifs d'abeilles, de papillons et de chrysanthèmes, dynastie Ming

明·金累丝蜂蝶赶菊簪
扬之水:《中国古代金银首饰 二》,
故宫出版社, 2014年

Une passion pour les chrysanthèmes

鞠有黄华

LA DIVINITÉ DES CHRYSANTHÈMES

Le chrysanthème est la « plante de la saison » de la fête du double 9, autrement nommée « la fête des chrysanthèmes ». Un ouvrage ancien explique que Tao Yuanming, « le 9^e jour du 9^e mois, sortait de chez lui pour s'asseoir au milieu des chrysanthèmes, et le temps passant, ses mains en étaient remplies » ; voilà pourquoi il finit par être considéré comme la divinité des chrysanthèmes.

菊花是重阳时节的“候时之草”, 重阳亦有“菊花节”之称。史载陶渊明“九月九日出宅边菊丛中坐, 久之, 满手把菊”, 他因此成了后人眼中的菊花神。

Contrairement à nos ancêtres, nous disposons aujourd'hui d'une grande variété de procédés d'imagerie pour conserver les traces du passé et restituer ce qu'elles ont à nous raconter. En effet, les images ont une double fonction : fixer visuellement les objets mais aussi les inventorier et les observer. Grâce à elles, les conséquences de l'évolution des matériaux et des formes sous l'emprise du temps et de l'espace s'effacent et il redevient possible d'aborder l'objet tel qu'il était à l'origine.

与古人不同, 我们如今可以通过更多元的图片形式记录并再现历史遗痕, 图片的一侧是遗物遗迹, 一侧是记录者及观者。这些图片使我们跨越时空、材质和形态的重重阻隔, 促成与往昔的“初见”与“重逢”。

Statuette d'ivoire de Tao Yuanming incarnant la divinité de la fleur du 9^e mois, fin de la dynastie Qing ou début de la République de Chine

晚清民国·象牙雕九月花神陶渊明





DES ÉPINGLES À CHEVEUX

Quand on se promène à l'occasion de la fête du double 9, « le ciel est bleu, la rosée est d'une blanche pureté et les chrysanthèmes dispersent leurs fleurs d'or » (Li Kuo, 742-805), sans oublier que ces fleurs dégagent un parfum enivrant. Certains n'hésitent pas à en mettre dans leurs cheveux. Quant aux dames de la noblesse, elles choisissent des épingles à cheveux portant un chrysanthème et portent même des vêtements brodés de représentations de chrysanthèmes.

重阳出游, 可见“天清白露洁, 菊散黄金丛”之景, 加之菊蕊芬芳, 使人流连。更有甚者簪之于发, 贵妇们更在簪钗上点缀菊花, 甚至换上绣着菊花纹饰的服装。

DES USTENSILES DU QUOTIDIEN

Probablement étonnés par la vitalité du chrysanthème qui fleurit au moment où toutes les autres fleurs meurent, les hommes ont dès la dynastie Han (-206 à +220) commencé à explorer ses vertus médicinales, la surnommant « fleur qui prolonge l'espérance de vie ». Ainsi ils la trempaient dans l'alcool pour chasser les esprits malfaisants, éliminer les maladies, prolonger l'espérance de vie et apporter du bien-être au corps.

À l'époque des Song, les gens s'inspirèrent de la forme du chrysanthème pour créer des motifs pour les ustensiles du quotidien fabriqués dans différents matériaux, comme par exemple des bols et des plats en forme de pétales. Ces modèles resteront très longtemps populaires.

大概是惊叹于它“能后百花荣”的生命力, 至迟在汉代, 古人便开始探索菊花的药用价值, 称菊花为“延寿客”。他们以菊花入酒, 祈愿辟邪除疾、延寿益体。

宋代更是从菊花的形态中获得灵感, 演绎出菊瓣碗、盘, 成为不同材质日常器用的经典造型, 历久不衰。



Épingle à cheveux en argent doré avec motifs dorés de chrysanthèmes et incrustations de perles bleues, dynastie Qing

清·银镀金点翠珍珠菊花簪

Bol en or en forme de chrysanthème, dynastie des Song du sud

南宋·菊花金碗

金维诺主编:《中国美术全集·金器玻璃器二》, 黄山书社, 2010年

UNE SOURCE D'INSPIRATION POUR LES LETTRÉS

L'intervention des hommes a permis de multiplier les variétés de chrysanthèmes, ajoutant au plaisir des yeux. Pour les lettrés admiratifs du caractère noble et pur du chrysanthème qui ne plie pas devant la gelée, la fête du double 9 est certes un moment où l'on boit de l'alcool tout en admirant les chrysanthèmes et en leur dédiant des poèmes; mais c'est bien plus encore un moment pour s'identifier au grand poète qu'était Tao Yuanming et s'épancher en toute liberté.

在人工培育下, 菊花品种愈加丰富, 更增赏菊之趣。而对于那些心慕菊花傲霜之高洁的文士来说, 重阳佳节东篱把酒、赏菊咏菊, 更是仿效陶渊明、剖白心迹之时。

La visite aux chrysanthèmes au 9^e jour du 9^e mois, par Chen Mei

Cette peinture fait partie d'un ensemble de *Tableaux d'une promenade agréable au clair de lune*, dynastie Qing

清·陈枚《月曼清游图册之重阳赏菊页》



Le privilège de l'âge

颁赐鸠杖

LES CANNES IMPÉRIALES

Éviter les malheurs et prolonger l'espérance de vie, tel fut le sens premier de la fête du double 9, qui ensuite privilégia le sens de « longue vie ». Tout naturellement, cette fête en vint plus tard encore à devenir celle des personnes âgées.

Dès la dynastie Han il y a deux mille ans existaient déjà des mesures législatives en faveur des personnes âgées. Ainsi, des lamelles de bambou mises à jour par les fouilles parlent d'une loi prévoyant de pourvoir les personnes âgées avec une canne. Bien plus qu'une canne, il s'agissait là d'un véritable « bâton de vieillesse » qui symbolisait les privilèges dont ces personnes jouissaient dans beaucoup de domaines, notamment les cérémonies quotidiennes et le cadre pénal. C'était une « canne impériale ».

Dans *Les dix ordres de la canne impériale*, datant de la deuxième année de l'ère Beishi de l'empereur Xuan des Han (72 ans avant notre ère), découverts dans une tombe Han à Wuwei dans la province du Gansu, il est mentionné que « [...] les personnes âgées reçoivent une canne impériale avec une tourterelle sculptée dessus ; la voyant, le peuple doit la considérer comme un titre du gouvernement impérial. » Voilà pourquoi la « canne impériale » est aussi appelée « canne à la tourterelle ».

LES BRIQUES ESTAMPÉES

Dans les briques estampées de la dynastie Han, on trouve souvent des scènes prônant la protection sociale des personnes âgées et des portraits de ces dernières tenant une canne à tourterelle.



Décrets de la canne impériale, dynastie Han

Administration du patrimoine de la province du Gansu, *Trésors du Gansu, Cultural Relics Press 2006*

汉代·《王杖诏书令》册
甘肃省文物局编：《甘肃文物菁华》，文物出版社，2006

因为重阳有避灾延寿、“久久”的含义，它在后世逐渐变成了“老人节”。

早在汉代，有关“养老”的制度化措施就是律令的一部分。出土汉简中为老者授杖之律，此“杖”不是普通的拐杖，而是象征其所有者“年老”且在日常礼仪活动、罪后判罚等领域享有特殊权利的标志——“王杖”。

甘肃武威汉墓出土汉宣帝本始二年（公元前72年）《王杖十简》提到：“高年受王杖，上有鸠，使百姓望见之比如于节。”故王杖又称鸠杖。

为什么是鸠，《后汉书·礼仪志》载仲秋之月授七十岁老者王杖，顶端饰鸠鸟，“鸠者，不噎之鸟也。欲老人不噎。”“鸠”本有安定之意，又与“九（久）”同音，似乎也寓意着老有所养，健康长寿。

Brique estampée prônant la protection des personnes âgées, dynastie Han

Comité pour la compilation des pierres estampées de Chine, *Compilation des pierres estampées de Chine : estampes et pierres de la dynastie Han dans la province du Sichuan, Henan Fine Arts Publishing House, 2000*

汉代·养老图画像砖拓片
中国画像石全集编辑委员会编：《中国画像石全集·四川汉画像石》，河南美术出版社，2000年

LE SYMBOLE DE LA TOURTERELLE

Pourquoi le choix de la tourterelle comme symbole ? Selon les *Annales des rites* du *Livre des Han postérieurs*, les personnes âgées de soixante-dix ans à la mi-automne reçoivent une canne impériale dont la pointe est décorée d'une tourterelle car « la tourterelle est un oiseau qui ne s'étouffe pas et apporte son soutien aux personnes âgées pour qu'elles ne suffoquent pas non plus. » Le caractère désignant la tourterelle, 鳩, représentait au départ la stabilité tout en étant, aujourd'hui encore, homophone des caractères 九 (neuf) et 久 (longtemps). La tourterelle incarnait sans doute aussi, arrivé au grand âge, le bonheur de faire l'objet de soins, d'être en bonne la santé et de vivre encore longtemps.

Les cannes à tourterelle en bois datant des deux dynasties Han (antérieurs et postérieurs) et découvertes par les archéologues ont toutes la même forme et la même taille. Quand on recoupe leur découverte avec des documents de la même époque tels que les lois et décrets, il devient facile d'identifier le rôle de ces cannes, comprendre et imaginer à quel point les personnes âgées étaient respectées et privilégiées dans la Chine ancienne.

考古发现的一些两汉木鸠杖, 样式高度一致, 辅以与之同出的汉简律条、制书等文献材料, 我们能够确定地将它们识别出来, 凭借它们理解并描想古代中国对老者的优抚制度与养老观念。

而在汉画像砖中, 也常见养老图和手持鸠杖的老人形象。

Canne avec tourterelle, bois, dynastie Han

Musée de la province du Gansu, sous la direction de E Jun, « Panorama des plus belles pièces du musée de la province du Gansu », Sanqin Publishing House, 2006

汉代·木鸠杖

俄军主编, 甘肃省博物馆编:《甘肃省博物馆文物精品图集》, 三秦出版社, 2006年



Les quatre vieillards du mont Shang

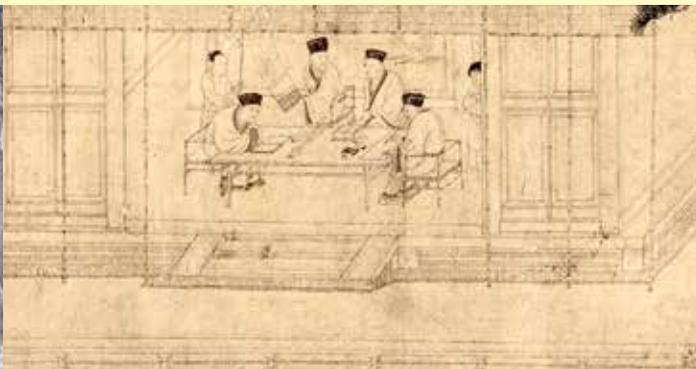
商山四皓

Les personnes âgées sont toujours plus riches en expérience et en intelligence de la vie, et les tableaux et autres documents de toutes les dynasties ont beaucoup abordé ce thème, l'exemple le plus populaire étant celui des quatre vieillards du mont Shang.

Les quatre vieillards étaient des lettrés très connus au tournant des dynasties Qin et Han. Il s'agissait de Tang Bing (le maître du Jardin de l'Est), Zhou Shu (l'érudit de Luli), Wu Shi (Qi Liji) et Cui Guang (maître Xia Huang). Ils menaient une vie d'ermite sur le mont Shang et avaient composé le *Chant de zizhi* (*ganoderma violet*) dont voici un extrait : « Les riches et nobles ont peur des gens tandis que les pauvres et humbles ont de grandes aspirations ». Ils vivaient retirés de tout, ce qui ne les empêchait cependant pas de se préoccuper de la gouvernance du monde. Devenus très âgés, ils n'ont finalement pas hésité à quitter leur vie d'ermite pour aider l'empereur Hui des Han à stabiliser son trône.

Après la dynastie Han, les peintures sur le thème des quatre vieillards du mont Shang insistèrent davantage sur la vertu et l'idée de vivre loin de l'effervescence, et à partir de là, ces quatre ascètes symbolisèrent surtout l'éthique et une vie retirée du monde. Plus tard ils furent même transformés en quatre ermites.

La plus ancienne œuvre connue représentant ces quatre vieillards a été peinte sur un coffret polychrome en bambou daté des Han postérieurs et découvert à Pingrang.



Sur le petit côté se côtoient cinq personnages : il s'agit des quatre vieillards du mont de l'Est (certains chercheurs pensent que le mont de l'Est est le mont Shang), et d'un cinquième personnage, placé au même niveau, et qui est l'empereur Xiaohui. Il est sans doute question ici de l'histoire des quatre vieillards assistant l'empereur Hui.

Sur les briques estampées de la période des dynasties du Sud (420-589), la représentation des quatre vieillards a changé : au lieu de s'attacher les cheveux et de porter un chapeau, ils laissent leur longue chevelure tomber sur leurs épaules, à l'image du maître taoïste Fuqiu. Cela signifie que les artistes considéraient dorénavant ces quatre vieillards comme des immortels ou des taoïstes semblables à Maître Fuqiu.

Après la dynastie Tang, les catalogues citent souvent des œuvres traitant des quatre vieillards. Ainsi, le *Catalogue des tableaux de l'ère Xuanhe* recense une vingtaine de tableaux consacrés aux quatre vieillards dans les collections impériales. De nos jours, beaucoup d'œuvres d'art sont conservées dans les musées de Chine et d'ailleurs : les quatre vieillards n'ont pas dit leur dernier mot.

Coffret en bambou polychrome de Lelang, dynastie des Han orientaux

Han Guohe, *Histoire de la culture matérielle de la Chine ancienne - époques Qin et Han*, Kaiming Press, 2014

东汉·乐浪彩绘漆笥

韩国河等：《中国古代物质文化史·秦汉》，开明出版社，2014年

Brique estampée des quatre vieillards du mont du Sud, dynasties du Sud

Équipe de travail en charge des objets culturels de l'Administration du patrimoine de la province du Henan, *Tombe de briques estampées polychromes du district de Deng*, Cultural Relics Press, 1958

南朝·南山四皓画像砖

河南省文化局文物工作队：《邓县彩色画像砖墓》，文物出版社，1958年

老人总是积累了丰厚的人生智慧，历代图像资料以此为题者颇多，其中又以“商山四皓”广为传颂。

四皓是秦末汉初四位著名学者：东园公唐秉、角（lù）里先生周术、绮里季吴实和夏黄公崔广，他们隐居商山，作《紫芝歌》云：“富贵之畏人兮，不如贫贱之肆志。”但处江湖之远，亦忧患天下，须发全白之时仍出山佐助汉惠帝稳固嗣位。

汉代以降，“商山四皓”题材画更多体现了德治与隐逸思想，成为高隐和道德文化的象征，甚至演变为后来的隐逸老人图像。

目前最早有关“四皓”的绘画作品，绘于平壤出土东汉时期的彩篋。彩篋的一短侧面绘有五人，其中有“南山四皓”榜题（有学者认为“南山”即“商山”），与之并排的一人榜题为“孝惠帝”，描绘的应是南山四皓佐助惠帝的事迹。

南朝画像砖中“四皓”一改以往束发戴冠的形象，而变为与浮丘公同样的长发披肩形象，表明在绘画作者心目中，“四皓”已然被视为跟浮丘公类似的仙人或道士。

唐以降，“四皓”题材的作品广泛见于著录，《宣和画谱》记载内府收藏有关商山四皓题材作品近二十余幅，如今仍有很多传世作品被收藏在国内外的博物馆中，继续演绎着四皓的故事。

« Les quatre vieillards du mont Shang et les neuf vieillards de Huichang », détail, dynastie Song

Centre de recherche sur la peinture et la calligraphie de la Chine ancienne de l'Université du Zhejiang, *Collection complète des peintures de l'époque Song*, vol. 1, Zhejiang University Press, 2009

《商山四皓会昌九老图》(局部)
浙江大学中国古代书画研究中心编：《宋画全集》第三卷1，浙江大学出版社，2009年

SHÍ

时

LE TEMPS

ACTUALITÉ
新闻

LA CULTURE ANCESTRALE DES BUYEI

TISSE DES RÊVES DEPUIS LA NUIT DES TEMPS

PAR EVE GROUP (TRADUIT PAR CÉCILE BOUSSIN)

PHOTOGRAPHIES DE EVE GROUP

--

百年的传承与守候 只为今天与你相遇

图 / 文 依文集团 译 Cécile Boussin



«Il m'a fallu quinze années pour accéder à cette vérité: pour tout un chacun, la culture traditionnelle relève de l'art, mais pour les femmes de l'ethnie Buyei qui se consacrent à la broderie, il s'agit en toute simplicité de leur quotidien et de leur existence. La plus grande preuve de respect qu'on puisse leur donner est de leur proposer une façon de vivre qui leur corresponde. Nous avons créé des conservatoires dans ces hautes montagnes, retrouvé et fait revenir chacune des brodeuses qui étaient parties travailler ailleurs, et voulu conserver un mode de vie traditionnel adapté afin de préserver et de transmettre la culture de cette région. C'est mon plus grand bonheur de les entendre entonner leurs chants des montagnes, s'occuper de leurs bébés et broder des fleurs tout en réussissant à subvenir aux besoins de leur famille».

Xia Hua, présidente d'Eve Group et fondatrice de l'artisanat Eve Cina

“我用十五年的时间，明白了一个道理。在我们看来，传统文化是艺术，但对于布依绣娘，那就是她们朴实的日子与生活。最好的尊重，是让她们有自己的日子。我们把博物馆建到大山，把外出打工的绣娘们一个个找回来，用适应原生态的模型，去传承厚植于那片土地的文化。看着她们唱着山歌，看着娃，绣着花，却也能养着家，这是我最大的幸福。”

——依文集团董事长、中国手工坊创始人夏华

册亨布依惊艳国际时装周

2017年3月27日,在灯火辉煌的北京饭店,在近百名媒体的聚焦下,在布依族天籁般的浪哨歌声中,上千人等待着这场秀的开始。它的开场,却是如此安静,没有华丽的仪式,没有炫目的特效,只有一束光。舞台的灯光骤然亮起,九台古老的织布机、九位坐在织布机前的布依族绣娘,她们同时挥动双手,开始劳作。低沉的织布机声,是这个舞台最特别、却也是最恰当的音乐,声声入耳、声声动心。此时,模特们依次上台,走到台前,站在绣娘身边,展示着以布依元素为主题的EVE CINA本季服饰,也展示着属于中国的时尚态度。42套服饰,每一块布料都非机器制造,而是来自册亨县的绣娘们手工制成。每一种纹样都不是批量化生产,背后都有一个真实的面孔,一段真实的故事。





LES BUYEI DE CEHENG FONT RÊVER À LA SEMAINE INTERNATIONALE DE LA MODE À PÉKIN

Le 27 mars 2017, alors que la musique céleste des Buyei composée de chants et de doux sifflements résonne dans un Hôtel de Pékin éclairé de mille feux, une centaine de médias et plus de mille personnes rassemblés là attendent le début du défilé. C'est dans une ambiance paisible qu'il commence, sans cérémonie fastueuse ou effets spéciaux éblouissants : seul un faisceau lumineux est projeté. Puis les lumières de la scène s'allument soudainement. Apparaissent alors neuf anciens métiers à tisser et autant de brodeuses de l'ethnie Buyei installées devant leur outil de travail, qui dans un même élan lèvent leurs mains pour commencer à tisser. Le son grave qui s'élève des métiers à tisser produit sur cette scène un effet des plus particuliers alors même qu'il fait entendre une musique tout à fait appropriée, plaisante et émouvante. Les mannequins apparaissent une à une et défilent jusqu'à l'avant du podium pour se tenir près des brodeuses. Elles présentent la nouvelle collection de la maison Eve Cina, qui a pour thème les matériaux des Buyei, et illustrent également l'approche dans laquelle s'inscrit la mode chinoise : 42 tenues dont chaque morceau a été confectionné à la main par les brodeuses de Ceheng¹, et non fabriqué à la machine. Aucun des motifs n'est produit en série, il y a un vrai visage et une vraie histoire derrière chacun d'entre eux.



伦敦之夜—他们为布依而来

2017年9月11日，四位身着布依盛装的绣娘，从大山深处走出来，来到位于北纬51度，那座名为伦敦的城市。她们代表着布依文化，走过大英博物馆，走过伦敦桥，走过白金汉宫……每到一处，都是惊叹，都是赞美。这是她们几代人以来，第一次有机会以这样的方式把她们的布依文化带给全世界。

应中国驻英大使刘晓明先生及夫人胡平华女士的共同邀请，她们拎着自己的装满针线与布料的小箩筐，走进中国驻英国大使馆。在中国驻英大使馆和中英企业家俱乐部联合主办的“中国传统手工艺文化英国行——庆祝中英建立大使级外交关系45周年”主题活动中，依文·中国手工坊携手黔西南布依，以一场“绣梦”主题时装秀，向世界展示了传承了千年的中国布依文化。那一夜，哼唱着那段布依歌谣，绣着那些美丽的花纹。在这场属于她们的时装秀上，在英国名流面前，书写起这份浪漫而神秘的美学密码。来自英国的商业领袖及来自中国中关村100个俱乐部的企业家等近200名嘉宾、媒体出席了本次活动。

这些经过现代美学翻译、整理的少数民族纹样库，会源源不断地给全球的设计师提供创作灵感，让世界聆听中国故事。

每一份传承，都来之不易。纵使前路荆棘丛生，我们依然愿意相信，这一路坎坷之后，会是一片璀璨，布依文化，终会越过龙门，走向更新的天地。





LES BUYEI ONT FASCINÉ LE PUBLIC LONDONNIEN

Quatre brodeuses Buyei parées de leurs plus beaux atours ont quitté leurs lointaines montagnes pour se rendre dans cette célèbre métropole située à 51° nord de latitude : Londres. Arrivées le 11 septembre 2017, ces représentantes de la culture Buyei ont visité le British Museum, le pont de Londres et le Palais de Buckingham, s'émerveillant de tout et ne tarissant pas d'éloges. Les générations les ayant précédées avaient été nombreuses mais c'est la toute première fois que se présentait l'opportunité d'amener la culture Buyei sur la scène internationale et d'une façon aussi inédite.

Elles avaient en effet été invitées par l'ambassadeur de Chine au Royaume-Uni, Monsieur Liu Xiaoming, et son épouse, Madame Hu Pinghua, et c'est en portant un petit cabas en bambou rempli d'aiguilles, de fil et d'étoffes qu'elles ont fait leur entrée à l'ambassade de Chine à Londres. L'ambassade de Chine s'est associée au Club des dirigeants d'entreprises du Royaume-Uni et de Chine pour célébrer le 45^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays en organisant un événement présentant l'artisanat traditionnel chinois : « Weaving the Threads of Culture and Time. A celebration of Chinese heritage, creativity and partnership ». C'est dans le cadre de cet événement qu'Eve Cina et les Buyei de Qianxinan ont travaillé main dans la main pour organiser un défilé

de mode ayant pour thème « Tisser un rêve » et présenter sur la scène mondiale cette culture Buyei transmise depuis des siècles en Chine. Ce soir-là, les brodeuses ont fredonné des balades Buyei tout en brodant leurs magnifiques motifs décoratifs : durant ce défilé de mode qui leur appartenait et devant un parterre de personnalités britanniques, elles se sont servies de leur outil comme d'un crayon pour tracer un code esthétique à la fois romantique et mystérieux. Près de deux cents hôtes de marque ont assisté au défilé parmi lesquels des chefs d'entreprise britanniques et des membres du *Zhongguancun 100 Entrepreneurs Club*², tandis que nombre de médias couvraient l'événement.

Ce patrimoine que représentent les motifs de broderie des ethnies minoritaires, interprété et mis en valeur par l'esthétique moderne, continuera d'être une source d'inspiration créatrice pour les stylistes du monde entier, établissant une passerelle avec la Chine et ce qu'elle peut apporter au reste de la planète.

Chaque héritage s'obtient de haute lutte. Quand bien même le chemin à parcourir serait parsemé d'embûches, nous sommes enclins à croire qu'au bout de ce parcours cahoteux apparaîtra la lumière, que la culture Buyei passera elle aussi ce cap à partir duquel de nouvelles perspectives ne pourront que s'ouvrir à elle.

NOTES DE LA TRADUCTRICE

¹ District administratif de la province de Guizhou, placé sous la juridiction de la Préfecture autonome des ethnies Buyei et Miao de Qianxinan.

² Club fondé par cent entrepreneurs de *Zhongguancun*, technopole située dans un quartier de Pékin.

RÉFLEXIONS
深度

L'ETHNIE DES BUYEI FAIT LA FÊTE AU RYTHME DES SAISONS

PAR GU JIE (TRADUIT PAR LISE AGUILAR)

--

三月三、四月八与六月六
——布依族的节日

文古杰 译 Lise Aguilar



La richesse de la culture des Buyei se vit dans trois grandes fêtes annuelles rythmées par les saisons où on célèbre des rituels ancestraux, prépare des festins et surtout protège la terre pour qu'elle donne de bonnes récoltes.

布依族是南方的稻作民族,在布依族漫长的农业发展进程中,逐渐掌握了物候变化规律,形成了与农业生产联系密切的节日。三月三、四月八、六月六这三个节日分别在初春,开田种稻前和水稻开始扬花的盛夏。农业生产与时令变化和节气息息相关,与人的食物联系密切,节日也形成布依族共同的情感纽带。

Fête du bœuf roi:
les bœufs sont
à l'honneur

牛王节上午与人

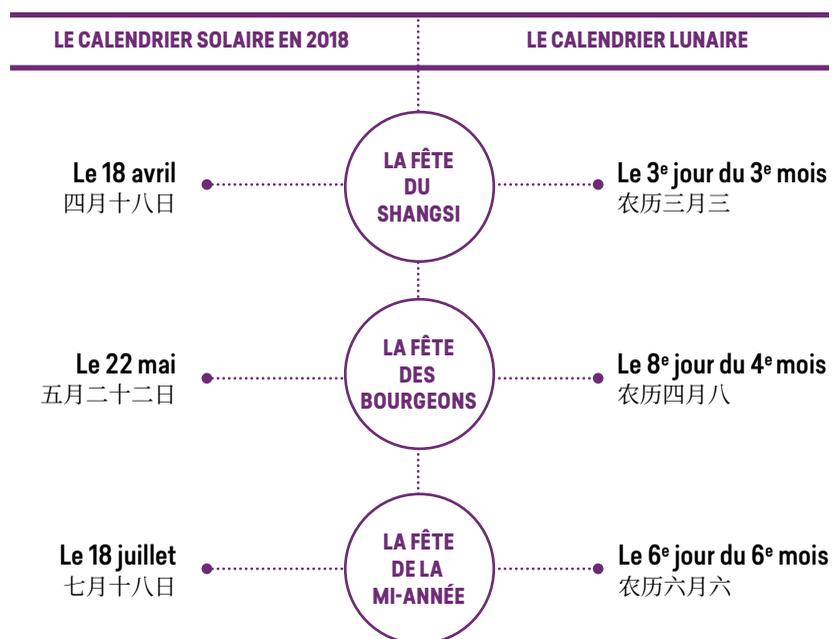
La fête du Shangsi
est aussi l'occasion
de montrer ses
travaux d'aiguille

三月三手工艺品展示

Les Buyei sont une ethnie du sud de la Chine qui s'est très tôt tournée vers la culture du riz. Forts d'une longue expérience, ils maîtrisent parfaitement les phénomènes naturels saisonniers, lesquels ont façonné le calendrier de leurs fêtes traditionnelles, étroitement lié à la vie agricole. C'est ainsi que trois fêtes traditionnelles, déterminées par le calendrier lunaire, sont marquées par la vie des champs: le troisième jour du troisième mois, marquant le début du

printemps, le huitième jour du quatrième mois, précédant la préparation des rizières et leur ensemencement, et le sixième jour du sixième mois, qui voit fleurir les rizières au plus fort de l'été. La production agricole est intrinsèquement corrélée au passage des saisons et aux 24 périodes du calendrier solaire, et a des répercussions naturelles sur les habitudes alimentaires, fédérant aussi les Buyei par le biais de leurs fêtes.

LES CORRESPONDANCES ENTRE LE CALENDRIER LUNAIRE ET SOLAIRE



三月三

农历三月三在古代中国被称为上巳节,已经有几千年历史,虽然大部分中国人已经不过这个节日,然而在布依族地区依然非常隆重。三月三正值初春,布依族会举办仪式来祭祀山神、封印虫害,祭祀的流程包括扫寨、祭神、躲山、求雨和封虫等。“扫寨”——由摩师¹主持,摩师手持刀和剑领头,带领一对敲锣人,一对抬龙船人,一个玩宝人和两条舞动的草龙组成扫寨队伍进村入户扫寨,摩师念诵摩经“驱邪禳灾”,祈求寨内吉祥安定,扫寨的时候忌讳外族人进入;“祭神”——由摩师主持全寨各户主参加由摩师主持的转场祈福仪式,摩师诵经开祭,然后杀鸡宰猪祭祀寨神;“躲山”是各家各户带着煮好的食物到山上野炊,直到祭祀寨神结束后,摩师呼喊返回寨子;“求雨”是参与祭祀的户主身披蓑衣、头戴箬帽,手端陶钵排队求雨,摩师诵经施雨;“封虫”是一个将虫害封印的仪式,摩师默念咒语掩埋骨物表示“封虫”,祈求五谷丰登,老幼安康,六畜兴旺。有的地区布依族也会在三月三这天扫墓,一家人围坐在祖先的坟墓旁边杀鸡祭祀,除草野炊,但是这样的气氛并不会哀伤沉痛,正值春和景明、山花烂漫,反而是难得的家族聚会、欢乐游春场景。

La fête du Shangsi est aussi l'occasion de montrer la tradition du filage.

三月三纺纱

Les rituels du Shangsi sont exclusivement réservés aux gens du village.

LE 3^e JOUR DU 3^e MOIS

LA FÊTE DU SHANGSI

Déjà célébré il y a plusieurs milliers d'années, le troisième jour du troisième mois du calendrier lunaire était alors connu sous le nom de fête du Shangsi. Elle est quasiment tombée dans l'oubli à l'échelle nationale, mais occupe encore une place très importante dans la tradition Buyei. Annonçant le début du printemps, la fête est l'occasion d'organiser divers rituels: sacrifices aux divinités des montagnes et neutralisation symbolique des insectes et autres nuisibles. Les cérémonies se déroulent généralement de la façon suivante: les Buyei nettoient d'abord tout le village puis offrent des sacrifices à leur divinité, se retirent dans la montagne, implorant

la pluie et enfin «neutralisent» les insectes et autres nuisibles. Le nettoyage du village est mené par le *moshi* (chamane) qui, une épée et un couteau dans les mains, entraîne derrière lui deux personnes frappant des gongs, elles-mêmes suivies par deux autres personnes portant un bateau-dragon et une personne qui, jouant d'un objet à symbolique précieuse, guide deux dragons des herbes lancés dans une danse endiablée. L'équipée ainsi formée fait le tour du village et visite chaque habitation pour la «nettoyer». Le *moshi* récite des vers destinés à éloigner les esprits malins et conjurer les fléaux, pris dans les livres sacrés de la religion Mo, afin d'apporter la paix



et la bonne fortune au sein du village. Notons que les personnes extérieures au village n'ont pas le droit d'assister à ce rite. Tous les chefs de famille rejoignent ensuite le *moshi* pour se prêter à la cérémonie consistant à tourner autour du lieu du sacrifice (*zhuan chang*). Le *moshi* récite de nouveau des vers sacrés avant de sacrifier un animal à la divinité du village. Pendant ce temps, les familles partent « se réfugier » dans la montagne (*duo shan*) pour partager un repas qu'elles ont préparé à l'avance. Une fois terminée la cérémonie de sacrifice en l'honneur de la divinité du village, le *moshi* les appelle pour leur demander de rentrer au village. Les chefs de famille ayant participé au sacrifice défilent ensemble, vêtus du traditionnel manteau de paille contre la

pluie et d'un couvre-chef tressé avec des lanières de bambou. Portant un bol en terre cuite, ils forment une procession pour implorer la pluie tandis que le *moshi* récite les vers sacrés correspondants. Enfin, un autre rituel se tenant ce jour-là consiste à « sceller les nuisibles » (*feng chong*), c'est-à-dire que symboliquement, les nuisibles sont enfermés dans un lieu qui est ensuite scellé. Le *moshi* lit des incantations en silence tout en enterrant divers ossements, manifestant ainsi la neutralisation forcée des insectes et autres nuisibles, et prie également pour de bonnes récoltes, une bonne santé et un bétail abondant pour tous. Dans certaines régions, les Buyei vont aussi nettoyer les tombes à l'occasion de la Fête du Shangsi : les familles s'assoient en cercle autour de la tombe de leurs

Les familles se réunissent autour d'un grand repas.

ancêtres pour sacrifier une volaille, retirer les mauvaises herbes et partager ensemble un repas. Loin d'être morne, l'ambiance est très joyeuse. En effet, le printemps est enfin de retour, embellissant les paysages, tandis que les montagnes se couvrent de fleurs. Et puis, c'est l'occasion pour les familles de se réunir et de partager de bons moments ensemble au milieu des paysages printaniers.

À la fête du Shangsi, les jeunes gens aiment se lancer des balles en tissu brodé.

三月三丢糠包活动



Fête du bœuf roi :
les bœufs sont lavés.

牛王节给牛洗澡

Les Buyei ont le plus grand respect pour le Ciel, la Terre, les ancêtres et les maîtres.



四月八

四月八在黔南的布依族地区较为盛行,被称之为“开秧门节”或者“牛王节”。农历四月八前后开始犁田插秧。这个节日也是在提醒着人们要开始耕种水稻了。在没有器械翻耕机的时候,牛是主要辅助劳动力,承担繁重的劳役。四月八这天会让牛在春耕时节休息一天,用枫香树叶煮水后给牛洗澡,用嫩草混着花糯米饭喂牛。在这一天,母亲们会做五彩糯米饭。在节日前将黄饭花、红蓝草、苏木、枫香叶等染材都要准备好,节日的前一晚,分别把这些植物用热水浸泡出黄、紫、红、黑等不同的颜色,再将洗净的糯米放到过滤后的染液中浸泡一个晚上,待第二天滤掉染液,把废弃的染液洒在房前屋后可以驱虫,染好色的糯米放到木制的甑子(木制蒸锅)中蒸熟,就会有白、黄、紫、红、黑五种色彩的糯米饭散发着植物的清香。这样的彩色米饭要放在家中的神龛前供奉。神龛上供奉着“天、地、君、亲、师”,布依族非常尊重天地、祖先和师长,所以认为好的食物要先供他们“享用”。

五色饭的色彩来源于植物,而这些植物都是中草药材,布依族很早就掌握了药食同源的原理,在湿热的春夏之交,通过食用这些具有药效的米饭来滋养身体。

LE 8^e JOUR DU 4^e MOIS

LA FÊTE DES BOURGEONS

Le huitième jour du quatrième mois est davantage célébré par les Buyei de la préfecture de Qiannan, qui l'appellent la Fête des bourgeons (*kai yang men jie*) ou encore la Fête du bœuf roi (*niu wang jie*). C'est seulement après cette fête qu'on commence à labourer les champs et repiquer le riz, laquelle vient également rappeler aux paysans que le moment est venu de préparer les rizières. À l'époque d'avant la mécanisation, les bœufs constituaient une aide considérable pour les paysans et assumaient une part importante du travail agricole. Le huitième jour du quatrième mois donne l'occasion aux hommes et aux bœufs de se reposer ne serait-ce qu'une journée en pleine saison des labours de printemps. Les bœufs sont lavés avec une eau infusée de copalme de Formose puis nourris avec un mélange d'herbe fraîche et de riz gluant coloré.

Ce jour-là, les mères préparent un riz gluant aux cinq couleurs. Pour ce faire, dans les jours précédant la fête, elles rassemblent des plantes aux vertus colorantes, telles que la *buddleja officinalis* (jaune), le *spodiopogon cotulifer* (violet), le *caesalpinia sappan* (rouge) et les feuilles d'érable (vert), lesquelles sont infusées séparément la veille au soir. Les eaux colorées ainsi obtenues sont filtrées avant de recevoir le riz gluant,

lavé au préalable. Le mélange repose toute une nuit et le lendemain, le riz est égoutté tandis que les eaux d'infusion sont versées autour de la maison en guise de répulsif anti-insecte. Le riz égoutté est ensuite cuit dans un cuiseur vapeur en bois. Ayant trempé dans des eaux de couleurs différentes, il en ressortira jaune, violet, rouge ou noir, sans oublier le blanc, et diffusera le même parfum que la plante utilisée. Ce riz gluant doit être placé en guise d'offrande sur l'autel du foyer. Il ne s'agit ni plus ni moins que d'une façon de renouveler son attachement au principe du «Ciel, Terre, souverain (pays), parents, professeur». En effet, les Buyei ont le plus grand respect pour le Ciel, la Terre, les ancêtres et les maîtres, et il est donc tout à fait normal de leur présenter ces mets délicats en priorité. Le riz gluant dit «aux cinq couleurs» tire ses teintes de plantes aux propriétés colorantes, qui sont par ailleurs utilisées dans la médecine chinoise. Les Buyei ont très tôt compris qu'il était tout à fait possible de trouver, au sein même de leur alimentation, des remèdes contre divers maux. De ce fait, le riz gluant aux cinq couleurs apporte lui aussi son lot d'avantages nutritionnels et permet de revigorer le corps en cette période transitoire où le printemps s'efface devant l'été, chaud et humide.



Il faut suivre les instructions du Soleil et de la Lune.

La Fête de la mi-année est aussi celle de la jeunesse.

六月六庆祝小年

六月六

六月六是布依族仅次于春节的隆重节日,被称为小年。六月六是盛夏的节日,这个时候水稻已经开始抽穗扬花,让人担心的是在这个时候会出现虫害,水田的保水量也影响着秋季的收成。在六月六这天,以祭祀水口、驱赶害虫、祭祀虫王、晒衣等活动为节日的核心。布依族古歌《驱虫记》就叙述了这一天节日的由来:“传说布依族受到虫害的困扰,一对年轻的夫妻就决心要解决这个问题,年长的寨老说要去寻找太阳公公和月亮婆婆才会有妙法,于是他们历经艰难险阻来到了日月滩的太阳山和月亮洞,太阳公公给了他们一对龙莽竹,月亮婆婆送给他们一人一套华丽的新衣服。他们带回人间后,按照太阳公公和月亮婆婆的指示,男人们得准备竹子,女人们得制作新衣。在六月六这天全都出门去驱赶虫害,后来这二位民族英雄上天成了神仙,人们每年六月六都会按照这个方法穿上盛装去举办驱虫的仪式,在水田中插上白色小纸人。现在每逢六月六,家家户户会制作草木灰糯米粽子,穿上盛装到山坡、河边集会唱歌谣,六月六成了布依族夏季聚会,也是青年男女约会的节日。

注释

1, 摩师——布依族祭司

LE 6^e JOUR DU 6^e MOIS

LA FÊTE DE LA MI-ANNÉE

Pour les Buyei, le sixième jour du sixième mois est la fête la plus importante après la fête du printemps. Cette fête de la Mi-année (*xiao nian*) survient en plein été, lorsque les plants de riz commencent à bourgeonner et à fleurir, et que les Buyei s'inquiètent de voir apparaître les insectes et autres nuisibles. Autre préoccupation commune à cette époque: la quantité d'eau qui alimentera les rizières, ce paramètre ayant des répercussions non négligeables sur la récolte de l'automne à venir. Le sixième jour du sixième mois, les Buyei ont donc pour habitude d'effectuer des sacrifices en l'honneur des sources d'eau et du roi des nuisibles, de chasser les nuisibles et de sécher leurs vêtements au soleil. Il existe d'ailleurs une chanson dans la tradition Buyei, intitulée «Chant de la chasse aux nuisibles» (*Quchong ji*), qui raconte l'origine de la fête.

Selon la légende, un jeune couple Buyei s'était mis en tête de mettre fin à l'invasion des nuisibles qui frappait son peuple. Le doyen du village leur recommanda d'aller voir le Soleil et la Lune qui, eux, sauraient leur indiquer la meilleure solution. Après avoir bravé bien des dangers, le couple parvint enfin à la montagne du Soleil et à la grotte de la Lune, à proximité de la plage du Soleil et de la Lune. Le Soleil leur donna une paire de cannes

de bambou en forme de dragon et de python, tandis que la Lune leur offrait à chacun une nouvelle tenue vestimentaire éblouissante. De retour parmi les hommes, le couple transmet les instructions du Soleil et de la Lune: les hommes devraient préparer le bambou, pendant que les femmes, elles, fabriqueraient des vêtements.

Le sixième jour du sixième mois, tout le monde fut paré pour enfin chasser les nuisibles. Longtemps après, nos deux héros montèrent au Ciel où ils devinrent des immortels. Depuis, le sixième jour du sixième mois, les Buyei ressortent ce même vêtement d'apparat pour organiser une cérémonie servant à éloigner les nuisibles. La tradition veut aussi que l'on plante ce jour-là des épouvantails de couleur blanche dans les rizières, que l'on prépare des boulettes de riz gluant fourrées, les *zongzi*, avec de la cendre végétale, que l'on se rende sur le flanc de la montagne en vêtements d'apparat et que l'on se rassemble au bord de la rivière pour chanter des ballades traditionnelles. En somme, cette fête est avant tout l'occasion pour les Buyei de se rassembler en plein été et pour les jeunes gens de se donner rendez-vous.

AU FIL DU CALENDRIER SOLAIRE

节气

Équinoxe d'automne

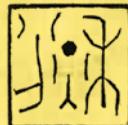
Le jour où le Yin et le Yang sont à l'équilibre parfait

Par Shen Fuyu (traduit par Rébecca Peyrelon, Chantal Leclercq)
illustré par Zhang Guoliang

--

秋分

文 申赋渔 篆刻 孙少斌 画 张国良 译
Rébecca Peyrelon, Chantal Leclercq



© Sun Shaobin

古人认为,一年四季变换,寒暑交替,是因为天地间有着阴阳二气。《黄帝内经》上说:“阴阳者,天地之道也,万物之纲纪,变化之父母。”秋分这一天,正是阴阳交接,分割寒暑的日子。秋分的“分”是“半”的意思,秋天刚好过了一半。过了秋分,就不打雷了,小虫子也钻进了泥土,开始筑自己冬眠的窝。天地改由太阴星君月神掌管。所以秋分之夜,要祭月。《太常记》上说:秋分祭夜明于夕月坛。夜明就是月亮。

秋分之夜,在院子里月光最好的地方,供上香案,案上摆上瓜果和月饼。月饼形式多样,口味不一。我家乡的月

L'équinoxe d'automne est le jour où intervient la déesse de la lune: le ciel et la terre changent et la saison chaude laisse la place à la saison froide.

Pour les anciens, les variations saisonnières, l'alternance de la chaleur et du froid au cours de l'année, sont dues au jeu des énergies Yin et Yang entre le ciel et la terre, comme le précise le premier recueil de médecine traditionnelle chinoise, le *Classique interne de l'Empereur Jaune (Huangdi neijing)*: «le Yin et le Yang sont les principes dynamiques qui animent l'univers, régissent tout ce qui existe, le père et la mère de toutes les transformations». Le jour de l'équinoxe d'automne (*qiufen*), où Yin et Yang sont en parfait équilibre, marque la séparation entre saison chaude et saison froide. Dans le nom chinois *qiufen*, le second terme, *fen*, signifiant ici «moitié»: l'automne en est très exactement à sa moitié. Passé l'équinoxe, les orages cessent et les insectes

每年阳历九月二十三日前后，太阳到达黄经180度，为秋分。一候雷始收声；二候蛰虫坯户；三候水始涸。

饼有两种，一种是买的，小小的，外面是一层层脆皮，里面是甜得厉害的冰糖杏仁馅子。一种是自家做的。由发酵的面粉，在圆底的大锅里，用小火烘成。做成的饼，有脸盆大小。外表金黄香脆，里面甜软而有韧性。

祭品摆好之后，在香炉里点好香，对月跪拜。“羞花闭月”，是人们对美貌女子的形容。所以女孩子在拜月之时，都希望有一片云彩会从月亮的面前飘过，证明自己的美丽。但是月亮不能躲在云层里太久，太久了，上了年纪的人就会惊慌，认为是天狗吃了月亮，不祥。他们会拿了铜锣边走边使劲地敲打，来惊吓天狗，让它吐出来。

拜月之后，一家人围坐在桌旁，开始分吃月饼。家中几人，就把月饼切成几份，要是有人远在外地，未能赶回，也要给他留上一份。边吃月饼边听老人讲“嫦娥奔月”的故事：嫦娥偷吃了西王母送给后羿的灵药，身子轻了，慢慢地飞了起来……

“嫦娥应悔偷灵药，碧海青天夜夜心。”孩子们对月宫里多愁寂寞的嫦娥没有太多兴趣，倒是那只捣药的玉兔十分喜欢。因为他们手里都有一只照玉兔的样子，用泥做成的“兔儿爷”。“兔儿爷”，长着两只长耳朵，粉白的脸，戴着金盔，身披战袍，左手拿着盛药的白，右手拿着捣药的杵，背上插着小旗，胯下骑着老虎，威风凛凛。

故事讲到深夜，大人们终于要睡了。可是祭品却不能收回，要一直摆放在院子里，直到月亮消失。然而这是危险的，因为四周潜伏着许多的顽童，他们就等着大人们睡去，好偷去桌上的月饼。孩子们在中秋之夜的偷窃行为，是不被指责的。



s'enfouissent sous terre pour creuser le refuge qui leur permettra d'hiberner. C'est la déesse de la lune qui préside à ces changements du ciel et de la terre, un sacrifice lui est donc rendu à l'équinoxe d'automne, comme le précisent les *Notes du ministre des cérémonies*: « Au soir de l'équinoxe d'automne, sacrifice à l'astre de la clarté nocturne au Temple de la lune ».

POUR VANTER LA BEAUTÉ D'UNE FEMME, ON DIT QU'ELLE EST « BELLE À ÉCLIPSER LA LUNE ET À FAIRE ROUGIR LES FLEURS »

Cette nuit-là, dans les cours des maisons, à l'endroit où la lueur de la lune est la plus resplendissante, on dresse un autel à encens, sur lequel on dispose des fruits et des gâteaux de lune. Ces gâteaux sont d'aspects et de goûts variés. Dans ma région natale, il en existe deux sortes. Les premiers, qu'on achète, sont tout petits, très sucrés, fourrés d'amandes et de sucre candi dans un feuilletage croustillant. Les autres, préparés à la maison, à base de farine complétée de levure, sont cuits à petit feu dans le fond arrondi d'un large wok. De la taille d'une petite bassine, dorés et croquants à l'extérieur, ils sont doux et moelleux à l'intérieur.

Une fois les offrandes disposées, l'encens est mis à brûler dans les cassolettes, puis on se prosterne devant la lune. Selon l'expression consacrée, pour vanter la beauté d'une femme, on dit qu'elle est « belle à éclipser la lune et à faire rougir les fleurs ». C'est pourquoi les jeunes filles se prosternent en espérant aussi qu'au même moment, un nuage vienne à passer devant l'astre, affirmant ainsi leur beauté. Mais il ne faudrait pas que la lune disparaisse trop longtemps non plus car les anciens prendraient peur, pensant que le chien céleste¹ l'a avalée, ce qui ne présage rien de bon. Pour contrer le mauvais sort, ils se mettraient alors à déambuler en frappant de toutes leurs forces sur des gongs, pour effrayer la bête et lui faire recracher la lune par elle engloutie.

Chaque année, vers le 23 septembre du calendrier grégorien (qui est le calendrier solaire occidental), le soleil atteint la longitude céleste éclipstique de 180 degrés. C'est l'équinoxe d'automne. Dans le calendrier solaire chinois, cette période se divise en trois phases (*hou*) d'environ cinq jours chacune, dénommées: «Le tonnerre cesse de gronder», «Les animaux hibernants colmatent leurs tanières», et «L'eau commence à se tarir».

于是,皎皎月光下,孩子们毫无睡意,拎着“兔儿灯”,在一家一家的门前游荡着。一不小心,就听到大声的呼喊与杂沓的脚步——又是哪一个得手了。

这一晚,大部分孩子都有收获。他们会带着自己的战利品喜悦地进入梦乡。“偷月饼”只是为了暗示“嫦娥盗药”的一个游戏。事实上,第二天一早,妈妈就会按照月饼上不同的记号,笑容可掬地送还。

因为秋分在农历八月里,每年日期不同,有时看不到最好的月亮,慢慢地,人们就把祭月固定在八月十五中秋节。秋分与中秋的关系也有讲究。如果秋分在中秋之前,就会五谷丰登,如果秋分在中秋之后呢,庄稼会歉收。

在母亲送还月饼的同时,对方会回赠桂花糕、桂花栗子或者桂花糖芋芳。秋分桂花开。《清嘉录》上说:秋分节开者曰早桂,寒露节开者曰晚桂。人们喜欢桂花的味道,几乎在秋分时的每一种食品中,都掺进了桂花。据说香桂的种子,就来自月宫那棵五百丈高的桂树。所以人们用摘得“桂冠”,表示获得了第一;用“折桂”比喻考试得中。林黛玉听说贾宝玉要上学了,就笑道:“好,这一去,可定是要蟾宫折桂去了。”

秋分食桂花,又是一种含蓄的祝福。

LA LÉGENDE DE CHANG'E EST CONTÉE JUSQUE TARD DANS LA NUIT ET LE SOMMEIL RATTRAPE LES ADULTES

Après les prosternations, la famille se réunit autour de la table et se partage les gâteaux de lune. Autant de portions que la famille compte de membres, y compris pour l'absent qui, trop éloigné, n'a pas pu rentrer, et pour lequel une part est mise de côté. Tout en dégustant les gâteaux, chacun écoute les anciens raconter la légende de la belle Chang'E qui avait absorbé en cachette l'élixir d'immortalité offert par la Reine-mère d'Occident² à son époux, l'archer Hou Yi: se faisant de plus en plus légère, elle s'envola doucement vers la lune où elle réside depuis lors, séparée à jamais de lui.

«Chang'E, que de regrets d'avoir dérobé l'élixir d'immortalité. Mer d'azur, ciel bleu monotone, nuit après nuit, triste désert pour ton cœur esseulé».³ Mais la solitude tourmentée de Chang'E au sein du Palais de la lune ne retient guère l'attention des enfants, bien plus intéressés par son compagnon, le lapin lunaire (ou lièvre de jade), artisan de l'élixir magique. Ils ont tous entre les mains une figurine en terre cuite à son effigie, celle de «Maître Lapin», affublé de deux longues oreilles, le visage blanc surmonté d'une coiffe dorée, vêtu d'une longue tunique de guerrier, la main gauche tenant le mortier, la main droite le pilon pour broyer les éléments qui composent l'élixir. Il porte de petits drapeaux dans le dos et chevauche un tigre, ce qui lui donne une allure tout à fait imposante.

La légende de Chang'E est contée jusque tard dans la nuit, et le sommeil ratrape les adultes. Avant d'aller dormir, ils ne peuvent cependant ranger les offrandes qui doivent rester disposées dans la cour jusqu'au tout dernier rayon de lune. Une pratique quelque peu risquée, car de nombreux petits fripons sont à l'affût, attendant impatiemment que leurs aînés s'endorment enfin pour aller chaparder les gâteaux laissés en offrande. Jamais personne ne blâme les enfants pour ces petits larcins commis la nuit de la fête de la mi-automne.

LA NUIT DE L'ÉQUINOXE D'AUTOMNE, LES ENFANTS SONT LES ROIS ET PERSONNE NE LES BLÂME POUR LEURS PETITS LARCINS AUTOUR DE L'AUTEL QUI ACCUEILLE L'ENCENS ET LES OFFRANDES.

Alors, au clair de lune, bien loin d'avoir envie de dormir, les gamins vont de porte en porte avec leurs lanternes en forme de lapin. Au moindre instant d'inattention, si on entend de grands cris, suivis de galopades, c'est qu'un petit garnement est parvenu à ses fins!

Cette nuit-là, la plupart des enfants réussissent à dérober les gourmandises tant convoitées et c'est leur butin sous le bras que ravis, ils rejoignent le pays des rêves. Voler les gâteaux de lune est un jeu qui fait allusion au vol de l'élixir d'immortalité par Chang'E. En réalité, les mères, tout sourire, les rendent dès le lendemain matin à leurs propriétaires, identifiés grâce aux différentes marques préalablement tracées dessus.

Fixé par le calendrier solaire chinois, l'équinoxe d'automne s'avère toujours se produire au cours du 8^e mois du calendrier lunaire sans pour autant toujours coïncider avec une lune au maximum de son éclat. Les sacrifices à la lune ont donc progressivement été fixés au 15^e jour du 8^e mois lunaire, jour d'une pleine lune à l'éclat exceptionnel et date à laquelle est également célébrée la fête dite de la mi-automne (*zhongqiu jie*). La relation temporelle entre ces deux moments n'est pas anodine. On tient pour acquis que si l'équinoxe tombe avant la mi-automne, les récoltes seront bonnes. Dans le cas contraire, elles seront mauvaises.

C'EST À CETTE PÉRIODE QUE LES OSMANTHES S'ÉPANOUISSENT ET QU'ON LES RETROUVE DANS LA QUASI-TOTALITÉ DES PRÉPARATIONS CULINAIRES.

Lorsque les mères des petits voleurs rapportent les gâteaux de lune à leurs légitimes propriétaires, ceux-ci leur offrent en retour des gâteaux aux fleurs d'osmanthe, des châtaignes au parfum d'osmanthe ou du taro au sirop de fleurs d'osmanthe. C'est à l'équinoxe d'automne que les osmanthes s'épanouissent. Le *Qing jia lu*⁴ précise que la floraison est dite précoce quand elle coïncide avec la période solaire de l'équinoxe d'automne et tardive quand elle se produit pendant la période solaire suivante, nommée «Rosée Froide». Tout le monde adore le parfum délicat de l'osmanthe et les fleurs viennent à l'automne se glisser dans la quasi-totalité des préparations culinaires. Selon la légende, la graine d'osmanthe proviendrait de l'arbre prodigieusement haut qui surplombe le palais de la lune. Ce caractère exceptionnel a donné naissance au terme *guiguan* (où *gui* désigne l'osmanthe), cette «coiffe d'osmanthe» que remporte le champion, comme on récolte les lauriers de la victoire. De même, la métaphore «cueillir la branche d'osmanthe», *zhegui*, exprime le grand succès du lauréat d'un examen ou d'un concours. Ainsi, dans «*Le Rêve dans le pavillon rouge*»⁵, Lin Daiyu, apprenant que son cousin Jia Baoyu va partir étudier, lui dit en riant : «*Bien ! Vous ne manquerez pas de cueillir la branche d'osmanthe du Palais de la lune*». Consommer des fleurs d'osmanthe à l'équinoxe d'automne est donc aussi une manière implicite de souhaiter bonheur et succès.

NOTES DES TRADUCTRICES

1 Animal mythique capable de manger la lune, et de ce fait, tenu pour responsable des éclipses.

2 Personnage de la mythologie, puis divinité taoïste, elle réside dans les Monts Kunlun, à l'ouest de la Chine, et fabrique des drogues d'immortalité, grâce aux pêches rarissimes et aux herbes médicinales poussant dans son domaine.

3 «Chang'E», poème de Li Shangyin, 812-858, dynastie Tang.

4 Œuvre dans laquelle l'auteur, Gu Lu (1793-1844), répertorie et décrit mois par mois les coutumes et traditions de la région de Suzhou.

5 *Le Rêve dans le pavillon rouge*, de Cao Xueqin (1715 ?-1763) est l'un des quatre grands romans classiques chinois.



COUTUMES LOCALES
地方风情

LES CÉRÉMONIES ET COUTUMES

SINGULIÈRES DES BUYEI

PAR ZHOU GUOMAO (TRADUIT PAR AGNÈS SIRGANT)

--

独特的人生礼俗

文 周国茂 译 Agnès Sirgant

花婆赐子

布依族传统观念认为,男女结合并不一定会生子,生不生,生男生女,要看花婆送不送子,送什么性别的“子”。“花婆”是布依族观念中专门赐予人间生命种子的女神。在荔波一带,每个人一生都要举行一次大型仪式,不育者祈求花婆赐子,而有子女者则是报答花婆赐子之恩。

在布依族观念中,宇宙有三界:人所生活的世界为现世界,人死后去的地方为阴界,未投胎的婴儿住在冥界(或称“花界”)中。活跃在冥界的孩子被称为“花”。“花界”与“人间”隔天隔海,要想使这些“花”投胎到人间,必须搭一座桥通到花界,向主宰花界的娘娘神祈求,娘娘神就会把“花”通过“桥”赐给人间的已婚夫妇。布依族中举行“做桥”或“搭花桥”仪式的目的,就是为了求子。

“花桥”象征物用竹子扎成,形状像一个吊柜,三面封闭,前面开口,“桥”上贴有许多用红绿纸剪成的纸人,红纸人代表男孩,绿纸人代表女孩。“桥”挂在卧室壁上,长期供奉。

充满护驾意味的生育习俗

孩子是花婆神的赐予,所以降生时得到格外关照。妇女分娩时,要请有经验的邻里或亲戚妇女来接生,用茅草叶来拂打帐内房内,驱除邪魔。将婴儿胎盘用稻草包扎于竹上,意即以竹助长,繁茂如竹。妇女产子后的一个月之内,不出门,不干活,专心养体,护理婴儿。

孩子生下的第三个早晨,亲戚和家族中的妇女和孩子的外婆家要前来祝贺,送上孩子的穿戴用品和食品,主家回赠礼物。

布依族生头胎小孩,满月时均要办月米酒。时间一般是在小孩出生两周前后。月米酒十分隆重,新生儿的外婆家送来大米、鸡、鸭、鸡蛋等食品以及被褥、披风、银头饰等穿戴用品。举行仪式时,主人家在堂屋中间摆三张桌子,请

Naissances, mariages, funérailles... pour toutes ces étapes primordiales de la vie, les Buyei pratiquent d'étonnants rituels et cérémonies fondés sur des traditions anciennes bien à eux.

LES ENFANTS DE LA DÉESSE HUAPO

Chez les Buyei, les naissances dépendent du bon vouloir de la déesse Huapo, la «mère-fleur» qui distribue les graines de la vie. Dans leur système de croyances, c'est la mère divine qui décide de la fertilité d'un couple et du sexe de l'enfant à venir. Au cœur du district de Libo, chacun doit une fois dans sa vie organiser une grande fête dédiée à Huapo; à cette occasion, les jeunes mères la remercient de sa bonté et les femmes sans enfant la prient de leur accorder un bébé.

L'univers des Buyei se divise en trois mondes distincts: l'ici-bas des vivants, l'au-delà des défunts et le «jardin des fleurs», monde mystérieux situé par-delà mer et ciel où demeurent les enfants non encore nés, les «fleurs», trépignant d'impatience en attendant de découvrir leur future famille. Afin d'obtenir l'incarnation des «fleurs» ici-bas, un «pont des fleurs» doit être construit qui communique avec le «jardin». Lors d'une cérémonie dite de «construction du pont» ou de «traverse du pont des fleurs», les Buyei implorent Huapo, la gardienne du lieu, de laisser les enfants franchir ce point de passage vers le foyer des couples mariés.

Un «pont des fleurs» est matérialisé par une sorte de boîte constituée de cloisons en bambou présentant une seule ouverture dans la paroi antérieure. Une myriade de personnages

en papier découpé, rouge pour les garçons et vert pour les filles, sont collés sur le «pont» qui est fixé au mur de la chambre conjugale et devant lequel on prie régulièrement.

DES ENFANTS ÉLEVÉS SOUS LA PROTECTION BIENVEILLANTE DES HOMMES ET DES DIVINITÉS

Chez les Buyei, la naissance est un événement d'autant plus important que les enfants sont offerts par la déesse Huapo. La future maman demande l'aide de femmes expérimentées de sa famille ou du voisinage pour l'assister lors de l'enfantement. Au préalable, ces assistantes prennent soin de chasser les esprits malins en époussetant les pièces de la maison et les tentures avec des balais de joncs. Après la délivrance, le placenta est enfermé dans un cocon de chaume de riz, lui-même attaché à une pousse de bambou. Les Buyei pensent en effet qu'au cours de cette croissance conjointe, la plante confèrera à l'enfant sa résistance et sa vitalité légendaires. Pendant le mois qui suit l'accouchement, la mère, dispensée de ses tâches quotidiennes, reste à la maison pour recouvrer ses forces et s'occuper du bébé.

En honneur de l'enfant, les femmes de la famille, de la belle-famille et de tout le clan affluent au matin du troisième jour après sa naissance, chargées de vêtements, bijoux et argent, ainsi que de victuailles que le maître de maison accepte en leur offrant en

Dans certaines préfectures Buyei, ce ne sont pas moins de douze divinités mères qui se répartissent le soin d'attribuer une âme aux enfants et de veiller sur eux jusqu'à leur douzième année.

外家将送来的礼物全部摆在桌子上,展示礼物及其针线的手艺,让亲朋、寨邻参观。来客一边互相取乐,一边唱歌,把展示的礼物打成一捆背在新生儿爷爷、奶奶背上,叫做“背子孙”,恭贺主人家发子发孙,发财发富,辈辈出能人。主人家唱歌回敬外家。

在一些布依族地区,人们认为有十二位圣母给孩子送魂来,并在孩子左右监护,直到孩子十二岁才离开。这些圣母,常提到的有“床中圣母”、“山坳圣母”、“河岸圣母”、“田野圣母”等。为不得罪圣母,不能随便背小孩早出晚归,孩子要少出远门,大人也不能随意打骂孩子。如果得罪了圣母,孩子就会生病,须请布摩或“雅牙”(女巫)举行仪式祈求圣母保佑。有些地方认为圣母有四位:“雅娃林”、“雅娃翁”、“雅楞当”、“雅罗哥”。孩子一旦降生,即为之安神母灵位供奉。人们认为,圣母娘娘暗中保佑着孩子,所以,逢年过节均要烧香供饭,每过一年要剪贴一小纸人在圣母位上,直到孩子长到十二岁为止。

“囊绍囊冒”与婚礼

“囊绍囊冒”是布依语,指青年男女社交和恋爱习俗。青年男女通过好友的介绍,与自己心仪的异性认识、对歌,如果相互爱慕,则在不断的交往中逐步发展成为恋爱关系,私定终身。

布依族青年男女的“囊绍囊冒”是一种相对公开的活动。选择的地点必须在众人目力所及的地方。如果两人被发现是在避人处,就会被视为违规,将受到舆论谴责。

布依族婚姻的缔结需经过媒妁。即使在“囊绍”活动中私定终身的也如此。选择对象确定下来后,通过提亲、定亲、办小酒等几个程序,就到了举办结婚典礼的阶段。

结婚典礼是布依族整个婚姻礼仪中的“高潮”。由男家根据男女双方的生辰八字推测吉日。届时,男女两家均摆酒席,亲友前来贺喜。一些地方,流行

retour de menus cadeaux pour les remercier de leur générosité.

Chez les Buyei, il est d'usage de célébrer la venue du premier-né par un banquet qui a lieu environ deux semaines après la naissance. Ce banquet est un événement emprunt d'une grande solennité. Les parents de la nouvelle maman apportent des denrées — riz, poulets, canards, œufs —, et des présents — linge de lit, capes et parures de tête en argent. La famille du mari dresse trois grandes tables dans la pièce centrale de la maison sur lesquelles les cadeaux sont exposés afin de mettre en valeur l'art et la minutie des travaux d'aiguilles qu'amis et voisins viennent admirer. Les invités festoient, chantent et s'amuse à composer avec les cadeaux un ballot qu'ils harnachent ensuite sur le dos des grands-parents paternels pour qu'ils le portent et donc le prennent symboliquement en charge comme ils prendront dorénavant en charge l'enfant qui vient de naître. Ils félicitent la branche paternelle pour ce nouvel enfant, fils ou fille pour les uns, petit-fils ou petite-fille pour les autres, et leur souhaitent prospérité et richesse, ainsi que des descendants pourvus de nombreux dons. Les hôtes répondent par des chants aux amabilités de la belle-famille.

Dans certaines préfectures Buyei, ce ne sont pas moins de douze divinités mères qui se répartissent le soin d'attribuer une âme aux enfants et de veiller sur eux jusqu'à leur douzième année. Parmi ces divinités figurent notamment celles « du lit », « du col de la montagne », « de la berge » et « des champs ». Sous peine de susciter le courroux divin, la mère ne peut emmener le nouveau-né sur son dos par monts et par vaux, loin de la maison. De même, battre ou insulter l'enfant sans retenue risque de déclencher la colère de sa protectrice. Si les divinités ont été offensées, l'enfant peut tomber malade; les parents

demandent alors l'intercession du chamane, le *bohmo* ou la *yaz-yah*, qui organise une cérémonie de prière dans le but de retrouver les bonnes grâces de celles-ci. Dans d'autres régions, ce sont quatre divinités — *Yawalin*, *Yawaweng*, *Yalengdang* et *Yaluoge* — qui assurent ce rôle de gardiennes des enfants. Dès la naissance de l'enfant, on place des offrandes devant la tablette de la divinité mère de la paix. En effet, les Buyei pensent qu'elle veille constamment et en toute discrétion sur lui. Voilà pourquoi les fêtes villageoises sont également l'occasion pour eux de faire brûler de l'encens et de déposer des mets en l'honneur de la divinité mère. Tous les ans, une nouvelle figurine de papier est coupée et collée sur sa tablette, et ce, jusqu'à ce que l'enfant atteigne l'âge de douze ans.

LE RITUEL DE LA RENCONTRE ET LE DÉROULEMENT DES ÉPOUSAILLES CHEZ LES BUYEI

S'asseoir à côté des belles filles et des beaux garçons: cette tradition encadre et ritualise les amours des jeunes gens. Lorsque présentés l'un à l'autre par un ami, un jeune homme et une jeune fille souhaitent faire plus ample connaissance, ils se rencontrent et s'expriment dans des dialogues chantés. Si la relation s'approfondit et que continuant à se voir, ils tombent progressivement amoureux, ils décident par eux-mêmes d'unir leurs vies.

Les jeunes gens sont tenus de vivre leur relation au vu et au su de tous, sans chercher à se voir à la dérobée. L'opprobre les guette s'ils enfreignent cette règle.

Chez les Buyei, même si les jeunes gens se déclarent leur flamme en toute liberté, leur union ne peut néanmoins

HAUT

À la rencontre de la fiancée

六月六,迎新娘

BAS

Mariage

婚礼



© 陈坚 Chen Jian



© 陈坚 Chen Jian

一种被称之为“打抱古”习俗。布依语称接亲的男青年为“抱古”。女家提前一天用40斤糯米打成两个大粑粑等候。“抱古”名义上是来“接亲”，但并非直接接走新娘，而是将两个大糯米粑抢回男家祭祖宗，接亲任务即告完成。届时，女方寨上的孩童以桐子果、苦楝果、泥巴、小石子为“武器”严阵以待。“抱古”一出现，即用这些“武器”追打，“抱古”冒着“枪林弹雨”，抢出粑粑，抱回男家。孩童们一直追打出本村地盘才罢手。无论自己被迫打得如何狼狈，“抱古”均不得还手。

男家这天宾客盈门，唢呐声此起彼伏，锣鼓喧天。新娘进门后，在司仪主持下与新郎举行拜堂礼。程序依次为：一拜天地，二拜祖宗，三拜父母，夫妻对拜，之后，新娘由伴娘陪着进入洞房。喜酒为期三天。这期间，新郎不同宿，新娘的食宿均由伴娘招待和陪伴。

婚礼当晚，有闹新房习俗。布依族的闹新房非常文明。贞丰一带，吃过晚饭后，青年们推一位口才好的小伙子，端上茶，来到新房门口，向新娘伴娘敬茶，讨葵花籽、瓜子、花生和糖果吃。在黔南一带，闹新房的主要内容是“要荷包”，即通过唱歌来索取荷包。二人一对搭帮合唱，也有一人主唱一人帮腔的。一般必须唱足十二首“荷包歌”才能得到一个荷包。荷包用双色布或多色布缝成，有桃子大小，上面绣有各种花卉图案，内装桂子、白果、花生，这是预祝新娘结婚今后得“贵子”。得到一个荷包后，要唱两首“多谢歌”献给新娘，然后退出，好让别人接着唱。这是一种借要荷包进行比试歌喉和聪明智慧的娱乐活动，参加者很多。



se conclure que par le truchement d'une intermédiaire qui se charge d'en organiser les différentes étapes : demande en mariage, fiançailles, repas de célébration et enfin cérémonie du mariage.

Cette cérémonie constitue le point d'orgue de tout ce processus rituel. C'est à la famille du jeune homme qu'il incombe de déterminer un jour faste pour l'occasion, en fonction de l'examen comparatif des huit caractères cycliques qui signent le moment exact de la naissance des deux fiancés. Une fois le jour fixé, les deux familles convient parents et amis à un repas au cours duquel elles reçoivent les félicitations d'usage. Dans certaines régions, une coutume, « la défense du passé » consiste, littéralement, à protéger la maison de la jeune fille contre l'intrusion du fiancé et le bouleversement irréversible qu'elle annonce. Le jour avant la visite officielle de celui-ci, étape précédant la cérémonie du mariage, la famille de la future épouse fait cuire deux grandes galettes confectionnées avec vingt kilos de riz glutineux. En réalité, il ne s'agit pas pour le fiancé de venir chercher sa future épouse comme le veut la tradition chinoise, mais de traverser une rude épreuve : il doit s'emparer des deux galettes de riz géantes pour les ramener chez lui

et les déposer sur l'autel des ancêtres en guise d'offrande. Dans le village de la jeune fille, les enfants se préparent à défendre chèrement la place et amassent les munitions : noix de bancoulier, baies de lilas des Indes, boulettes de boue et même des cailloux. À l'irruption du fiancé, les enfants le poursuivent et l'assaillent, faisant pleuvoir sur le jeune homme une avalanche de projectiles pendant qu'il tâche de se mettre à l'abri pour s'emparer des galettes. Malgré la traque impitoyable dont il fait l'objet, le fiancé, pourchassé comme le loup, n'est pas autorisé à se défendre. Les enfants n'acceptent finalement de s'avouer vaincus que lorsque ce dernier parvient à quitter, triomphant, l'enceinte du bourg avec les galettes.

Pendant ce temps, la maison du promis, théâtre d'une grande activité, regorge d'invités. Les *suona*, hautbois traditionnels chinois, se répondent dans un vacarme assourdissant. La fiancée fait enfin son entrée. Elle rejoint le promis et sous la houlette du maître de cérémonie débutent alors les prosternations rituelles des deux fiancés, lesquelles se déroulent selon un ordre immuable : d'abord le Ciel et la Terre, puis les ancêtres, suivis des parents. Pour finir, les deux jeunes gens font de même l'un vis-à-vis de l'autre, après quoi la mariée pénètre



Joute chantée pour divertir la fiancée.

对歌迎亲

“坐家”习俗

布依族过去实行早婚，往往在孩子十五六岁就为其举办婚礼，因此在历史上形成了一种“坐家”的风俗。即举行婚礼后，新娘回娘家，继续在娘家生活，若干年后才到夫家长住。直到20世纪80年代前，这种习俗仍在一些地区流行。

举行婚礼后的第三天早上，男家请几个小伙子挑上礼品，送新娘及伴娘回到女方家。此后，新娘常住娘家，男家每遇红白喜事和农忙季节，就由婆母或姑子去接新娘来帮忙。第一次新娘往往挑一挑水，吃一顿饭即返回娘家，以后在夫家呆的时间逐渐多，每次可住一二天至三五天，夫妇开始过夫妻生活。婚礼后新娘在娘家呆的时间视夫妻年龄、感情而定，三五年不等，少数甚至七八年。一般情况是女方有了身孕即到夫家“坐家”。在娘家期间，新娘抓紧时间纺织和缝制衣物（后期有身孕后还缝制婴儿衣物），挑花刺绣，以备“坐家”后用。同时学习和熟练各种家务，以免“坐家”后不会操持家务遭耻笑。

镇宁扁担山一带，婚礼后结束娘家生活到夫家“坐家”之前，要举行“戴假壳”仪式。“戴假壳”布依语称“长更考”。女方长到二十三岁以后，一般在农历八月到次年二月，男方家择吉日，届时请两位中年妇女，提上一壶酒，一只母鸡，一丈二尺自织靛青布，在女方

dans la chambre nuptiale accompagnée de sa demoiselle d'honneur. Les réjouissances se prolongent pendant trois jours au cours desquels le marié ne partage pas la couche de son épouse. La jeune mariée ne quitte pas la chambre nuptiale pendant ces festivités. En compagnie de sa demoiselle d'honneur, elle y prend ses repas, y dort et trompe l'ennui de son mieux.

Le soir de la cérémonie du mariage, il est d'usage de soumettre les deux occupantes de la chambre nuptiale à un beau charivari qui prend toutefois chez les Buyei une forme particulièrement civilisée. Dans le district de Zhenfeng, après le dîner, les jeunes gens du village choisissent l'un d'entre eux à la langue particulièrement bien pendue pour apporter du thé aux jeunes recluses à qui il réclame en retour des graines de tournesol ou de melon, des arachides et des sucres. Dans la préfecture de Qiannan, cette soirée est le cadre d'une coutume singulière, «la quête des bourses», joute chantée dont l'enjeu est pour les jeunes assaillants de la chambre nuptiale de se faire remettre de minuscules sacs en forme de bourse guère plus gros qu'une pêche. Des duos se forment, où l'un est l'interprète principal tandis que l'autre l'accompagne. Il leur faut parvenir à chanter à la suite douze chants avant de pouvoir

remporter une bourse. Ces petits sacs bicolores ou multicolores sont formés de petites pièces de tissus cousues ensemble et ornées de broderies florales. Remplis de graines d'osmanthe, de baies de gingko et d'arachides, ils sont réputés porter chance à la jeune mariée et favoriser la naissance d'un descendant. Les heureux gagnants d'une bourse doivent encore entonner deux aubades de remerciements à l'intention de la mariée avant de se retirer pour laisser la place à un autre des duos en lice. La distribution de ces bourses est un prétexte tout trouvé pour improviser un concours de chants hautement divertissant tout en faisant appel à l'esprit des participants, qui s'y pressent en nombre.

«INSTALLATION À LA MAISON»

Jadis chez les Buyei, on était souvent marié très jeune, dès l'âge de quinze ou seize ans et une fois le mariage célébré, la mariée continuait donc à vivre chez ses parents, ne rejoignant définitivement sa belle-famille que quelques années plus tard. Le changement définitif de domicile fit progressivement l'objet d'une coutume appelée «installation à la maison», laquelle avait encore cours dans certaines préfectures à la fin des années soixante-dix.

Le matin du troisième jour suivant la cérémonie de mariage, la famille du marié chargeait ainsi quelques jeunes gens de raccompagner la mariée et sa demoiselle d'honneur dans leur famille avec des présents. Par la suite, lors des mariages, des enterrements ainsi que pendant la haute saison agricole, la belle-mère ou une

Les Buyei pensent que l'âme du défunt survit après le trépas. Dès que le chamane, bohmo, a procédé à sa libération, l'âme peut gagner le paradis des ancêtres où vivent les divinités taoïstes et bouddhistes.

家不提防的情况下来到女家,发现新娘后一把将其搂住,强行松开发辫,梳上一把,有的要剪下一小撮头发,然后将“假壳”戴上。“假壳”以竹笋壳为架,用布和花帕子制成。戴上“假壳”,意味着无忧无虑的少女时代已经结束,而步入为人妇为人母的阶段。“戴假壳”后,一年半载就得到婆家“坐家”,结束在娘家的生涯。

庄严的超度

布依族认为人死后灵魂不灭。通过“布摩”的超度,亡灵回到祖先居住的极乐世界“傍仙傍拜”,和祖灵居处在一起。如果不举行超度仪式,亡灵会因没有归宿而骚扰阳世亲人,导致阳世亲人不得安宁。

超度亡灵,布依语称“殡亡”或“殡防”。汉文地方志记载称为“砍嘎”、“砍替”。仪式由布依族祭司布摩主持。

仪式除了祭司布摩诵经外,最具特色的是“转场”。出殡当日下午,丧家先在专用来转场的场地上栽上木桩,拴上一头牛。届时,布摩带领众孝子、孝女,孝媳和孝婿来到拴牛场地,围绕牛先按逆时针方向转三圈,再反转三圈。孝男们头上顶着一块长长的白布,跟在布摩的背后,孝男后面跟着孝女孝媳。周围围满了村民和众亲友。唢呐、锣鼓声不断,气氛庄严而热烈。

转完后,女婿(大女婿或小女婿)家亲友留下来砍牛,其余转场的人回丧家,准备出殡。把牛砍死后在场地边上架锅煮熟招待和女婿家一起来吊丧的亲友,死者亲人均不能吃这牛肉。砍牛,是为了让牛的灵魂到阴间为死者亡灵耕田。

des belles-sœurs venait chercher la jeune mariée pour qu'elle leur prête main-forte. Lors de sa première visite, la jeune fille ne faisait guère que tirer quelques palanches d'eau et déjeuner avec sa future famille avant de rentrer au domicile parental. Ensuite, la longueur des séjours au foyer du mari se rallongeait, les visites ne durant d'abord qu'un ou deux jours pour atteindre progressivement jusqu'à cinq jours d'affilée. Les époux s'habituèrent ainsi peu à peu à vivre comme mari et femme. Le nombre d'années où la jeune mariée demeurait ainsi chez ses parents dépendait de l'âge des jeunes époux et du mûrissement de leur attachement mutuel: cette phase intermédiaire durait en général entre trois et cinq ans, mais elle pouvait parfois s'étendre jusqu'à huit ans. Cependant, c'est surtout lorsque la mariée était enceinte qu'elle s'installait définitivement au foyer de son mari. La jeune mariée mettait à profit ces années passées chez ses parents pour tisser et coudre des vêtements (une fois qu'elle se savait enceinte, elle se mettait à coudre des vêtements pour son enfant) et réaliser des broderies, préparant ainsi les vêtements qu'elle et son bébé porteraient dans sa nouvelle vie d'épouse. Elle apprenait également à effectuer les diverses tâches ménagères dont elle aurait bientôt la charge et s'exerçait à y exceller afin d'éviter d'essuyer plus tard les moqueries de sa nouvelle famille.

Dans le district de Zhenning, aux alentours du mont Biandan, un rituel appelé «porter la fausse coque» ou «réflexion achevée» marquait la fin de cette période précédant l'installation définitive dans la maison du mari.

Une fois que la mariée avait atteint l'âge de vingt-trois ou vingt-quatre ans, la famille du marié déterminait un jour faste dans la période appropriée courant du huitième mois de l'année lunaire au deuxième mois de l'année suivante, et demandait à deux femmes d'âge mûr d'apporter dans le plus grand secret une jarre d'alcool, une poule et une pièce d'indigo de quatre mètres de long tissée par les femmes de la maisonnée jusqu'au domicile des parents de la mariée. Une fois qu'elles avaient trouvé la jeune épousée, elles l'immobilisaient et défaisaient sa natte, coiffaient sa chevelure et lui coupaient parfois une mèche. Puis elles posaient sur sa tête la «fausse coque», une armature de bambous recouverte de tissus brodés. Ce rite signait la fin de l'adolescence légère et insouciante de la jeune mariée qui devrait bientôt débiter une nouvelle tranche de vie, quitter le foyer de son enfance et assumer le rôle d'épouse et de mère. Un an plus tard, la jeune femme rejoignait le foyer de sa nouvelle famille marquant ainsi définitivement son «installation à la maison».

DES FUNÉRAILLES SOLENNELLES POUR LIBÉRER L'ÂME

Les Buyei pensent que l'âme du défunt survit après le trépas. Dès que le chamane, le *bohmo*, a procédé à sa libération, l'âme peut gagner le paradis des ancêtres où vivent les divinités — immortels (taoïsme) et bouddhas (bouddhisme) —: *bangx sianl bangx baed*. En l'absence de cérémonie pour lui «ouvrir la route», l'âme du défunt, n'ayant aucun lieu où aller, ne laisse aucun repos à ses proches ici-bas qu'il harcèle sans répit.

Les Buyei emploient aussi l'expression «pour le repos et la délivrance de l'âme du défunt» (*beangc faangz*) pour évoquer les funérailles. Si des chroniques locales en langue chinoise rapportent également les formules «immoler en remplacement», ou



« frapper trancher », c'est que le *bohmo* conduit un sacrifice rituel à cette occasion.

En effet, outre les prières dites par le *bohmo*, le rite le plus singulier de la cérémonie consiste à « tourner autour du lieu » (*zhuan chang*). L'après-midi fixé pour la procession funèbre, la famille en deuil se rend dans l'espace sacrificiel pour y planter un piquet et y attacher un buffle. S'avancent alors derrière le *bohmo* les fils, filles, brus et gendres qui entament trois tours autour du buffle, en sens inverse des aiguilles d'une montre, puis encore trois tours dans l'autre sens. Les hommes en deuil, qui portent un long voile blanc sur la tête, se trouvent immédiatement derrière le *bohmo*, précédant les filles et les brus. Les villageois, parents et amis forment un grand cercle autour d'eux. *Suona*, gongs et tambours produisent un vacarme assourdissant. La scène est tout à la fois solennelle et animée.



Une fois les tours achevés, les proches et la famille des gendres restent sur place pour immoler le buffle tandis que le reste de l'assistance se rend au domicile du défunt afin de préparer la procession funèbre. Le buffle est préparé, découpé et mis à cuire dans une grande marmite installée près du lieu du sacrifice, puis servi aux gendres, à leurs familles et à leurs amis, les parents du défunt n'étant pas autorisés à consommer la chair de l'animal immolé. Le buffle est sacrifié dans le but de libérer son âme qui rejoint alors celle du défunt. Ensemble, pour l'éternité, elles laboureront les champs dans l'au-delà.

BAS

Pour les funérailles, l'épouse du fils aîné de la personne défunte doit porter une tunique rouge.

葬礼中逝者的儿媳需穿着红色上衣的盛装

HAUT

Rituel sacrificiel du bœuf pour les funérailles

葬礼中的“砍嘎”（砍牛祭父）仪式

GOURMANDISES

好吃

LE RIZ GLUTINEUX

UNIT LA TERRE ET L'HOMME

PAR WEI JUN (TRADUIT PAR CÉCILE BOUSSIN)

--

连接着土地与人的糯稻

文 韦军 译 Cécile Boussin



© 赵静五 Zhao Jingwu

稻,是布依族的主食。连绵不断的水田裹挟着星罗棋布的村寨和一簇簇的山林在贵州南部这片大陆上铺展开来。布依族的聚居区,正好与喀斯特地貌区重合,不可开垦的石灰岩山体以及极易“漏水”的地面溶岩洞穴和暗口水口,使得这片土地上适于耕种的土地少之又少。八山一水一分田的地理条件下,最好的土地留给了稻作,最好的水源留给了水田,开耕要祭水口、开田要祭水田,所有关于水稻的农事时节都会演变成重要的节日,可见稻米对于布依族来说是多么的重要。

稻,是生计,也是情感。以糯稻制作的食物在年节会郑重其事地登上堂屋的八仙桌,小时候的我因为贪恋糯米的香甜,常常会站在甑子边上追问母亲,糯米饭什么时候熟呀?母亲假意责备道:“小娃越催越不熟,快点出门玩去,回来就熟了。”四溢的米香和甑子上腾腾升起的白雾让期待感越发强烈,一次又一次的期待着吃糯稻的年节到来。布依族的糯稻,除了直接蒸成糯米饭之外,还有种类非常丰富的糯稻制品。随着时节的变化,春节里的糯米糍粑、高粱粑、小米粑、二月二的猪耳粑、三月清明的清明粑、四月八里的花糯饭,五月五的灰粽粑、六月六的黄糕粑、七月半的荷叶粑、九月九的重阳粑、还有一年到头都能吃到的糯米饭团、香藤粑、甜酒粑、炸米片、豌豆香肠糯米饭、八宝黑糯米饭,红豆糯米饭都成了日常不可或缺的主食。

布依族的草木灰粽子别具一格,稻草烧成灰以后用细筛筛过,取碳化的草灰与白糯米搅拌均匀,再加入蒜水和青花椒水调味,用箬竹叶包好,里面会包一块腊肉,有的家庭根据自己的喜好会加一些花生或板栗。除了常见的形状,还有长方形的枕头粽,细锥形的尖尖粽,荔波一带还有子母粽子,子母粽是一个长方形的大粽子下面用稻草再并排系上三个小的三角形粽子,挂在小孩子的脖子上,端午这天小孩出门玩耍

Les Buyei croient que le riz a une âme, que l'âme du riz glutineux est plus pure et plus puissante, qu'elle relie non seulement la terre et l'homme, mais également les hommes du passé et ceux qui vivent aujourd'hui. C'est dire combien le riz a une place centrale dans la culture Buyei. Les mille et une façons de le préparer illustre également combien il joue un rôle dans toutes les fêtes et cérémonies traditionnelles.

Le riz constitue l'aliment principal de l'ethnie Buyei. Dans la partie méridionale de la province du Guizhou, les rizières qui enserrant les villages disséminés et les montagnes boisées se déploient à perte de vue, serrées les unes contre les autres. Les régions peuplées par les Buyei se caractérisent par un relief de type karstique. Les massifs calcaires indéfrichables, le dépôt de calcite qui recouvre le sol des grottes très facilement infiltrées par l'eau, l'eau formant les rivières souterraines: tout concourt à limiter considérablement les terres propices au développement d'une agriculture. Ces contraintes topographiques locales (« huit montagnes, une rivière et un champ »: c'est ainsi que les Chinois décrivent ce paysage caractéristique du sud-est de leur pays) imposent de réserver les meilleures terres à la riziculture et les meilleures sources d'eau aux rizières. On offre un sacrifice aux résurgences d'eau pour le labour et un sacrifice aux rizières pour le défrichement des terres incultes. Toutes les saisons agricoles autour du riz aquatique se transforment en d'importantes fêtes, c'est dire combien le riz est au cœur de la vie des Buyei.

LE RIZ EST AU CŒUR DE LA VIE DES BUYEI

Le riz est un moyen de subsistance, mais il en appelle aussi à l'âme. Lors des fêtes du Nouvel An, les plats préparés avec du riz glutineux sont

disposés solennellement sur la table carrée à huit places de la pièce centrale. Enfant, j'étais friand du succulent riz gluant et je me tenais souvent près de la marmite qui servait à cuire le riz à la vapeur, demandant sans cesse à ma mère quand il serait cuit. Faisant mine de me réprimander, elle répondait: « Plus les enfants sont impatients, plus le riz met du temps à cuire, dépêche-toi d'aller jouer, ce sera prêt quand tu reviendras ». Le parfum du riz qui se répandait partout et la vapeur blanche qui s'élevait de la marmite rendaient l'attente interminable, et j'attendais inlassablement l'arrivée de la nouvelle année pour me régaler de riz gluant. Outre la simple cuisson à la vapeur, il existe chez les Buyei une très riche variété de recettes à base de riz glutineux. Au fil des saisons se succèdent les gâteaux de riz gluant et les galettes de sorgho et de millet du Nouvel An, les gâteaux aux oreilles de porc de la fête du 2^e jour de la 2^e lune (calendrier lunaire), les galettes pour la journée du nettoyage des tombes (*qingming*) au 3^e mois lunaire, le riz glutineux teint dans cinq couleurs différentes pour la Fête du bœuf roi du 8^e jour de la 4^e lune, les gâteaux de riz gluants préparés avec de la cendre végétale du 5^e jour de la 5^e lune, les gâteaux de riz gluant jaunes du 6^e jour de la 6^e lune, les galettes de feuilles de lotus du milieu du 7^e mois, et les galettes de la fête des chrysanthèmes, le 9^e jour

时饿了可以随时吃到小粽子，子母粽也像一个挂在胸前的护身符。草木灰粽子是布依族保存食物的一种古老智慧，稻草灰可以在炎热的初夏防止糯米腐坏，但有助于消化。

荷叶粑因为形状像古代的褙鞋，所以也叫褙鞋粑，包荷叶粑要用到芭蕉叶和紫叶，而这两种植物生长在亚热带，所以只有地处南部的布依族才会制作。七月半的时候罗甸的布依族家庭都要制作荷叶粑，先用紫叶煮出的紫色汁液

de la 9^e lune. Et puis, il y a tout au long de l'année, la nourriture de base du quotidien : boulettes de riz gluant, galettes aux sarments, entremets au vin sucré, riz frit, riz gluant accompagné de saucisses et de pois verts, riz noir aux huit trésors et riz gluant aux haricots rouges.

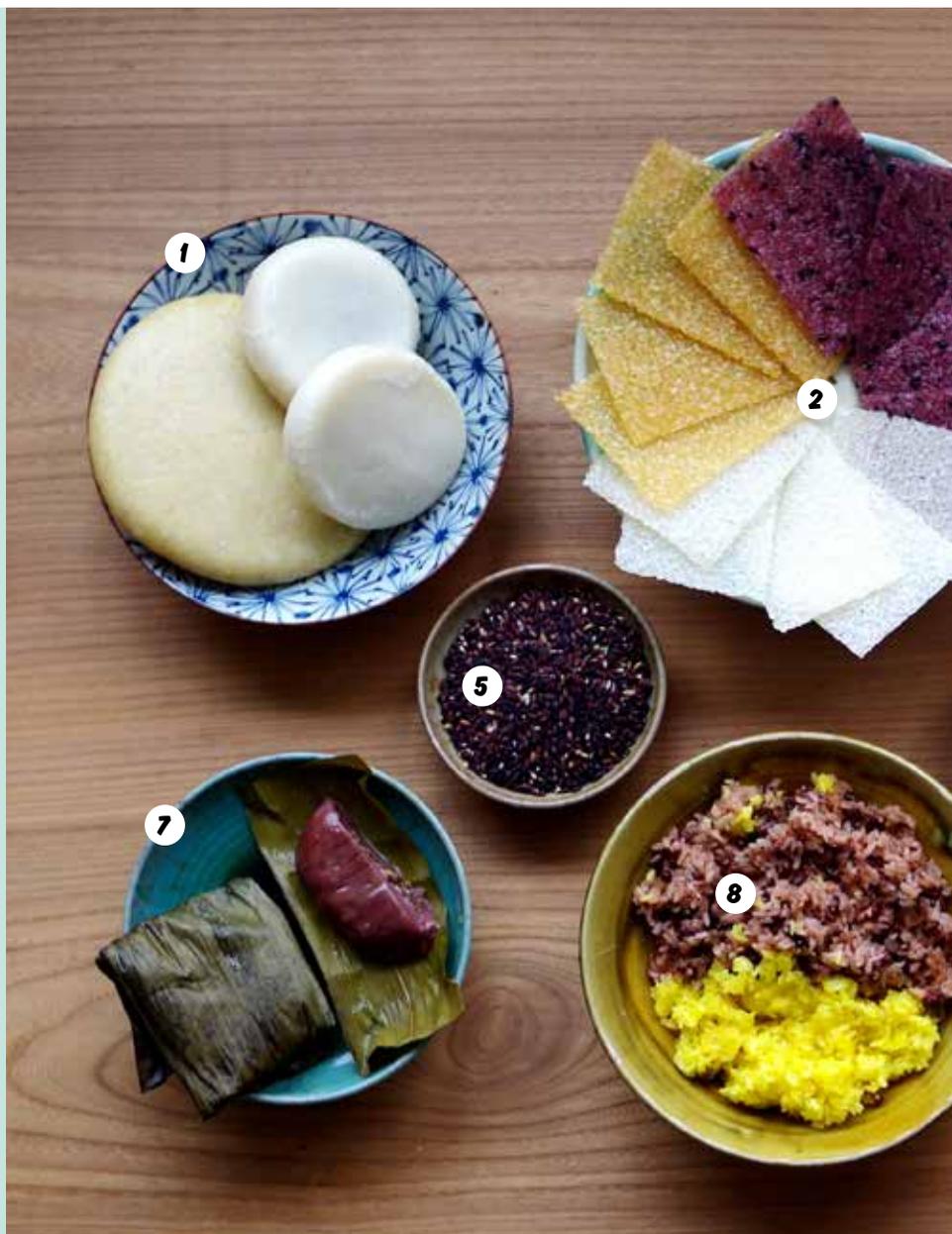
LE GÂTEAU DE RIZ « MÈRE-FILS » EST UNE RECETTE UNIQUE AU MONDE

Le gâteau de riz glutineux aux cendres de végétaux des Buyei est unique en

son genre. Une fois la paille de riz réduite en cendres et passée au tamis fin, on remue régulièrement ensemble les cendres et le riz gluant blanc, puis on assaisonne avec du jus d'ail et de l'eau de poivre vert du Sichuan. On utilise du bambou à larges feuilles pour envelopper le mélange obtenu à l'intérieur duquel on aura introduit au préalable un morceau de viande salée et séchée. Selon ses préférences, on peut ajouter des arachides ou des châtaignes. Outre la

QUELQUES DÉCLINAISONS DU RIZ GLUANT

- 1 Galette de millet (jaune) et gâteaux de riz gluant (blancs)
小米粑 (黄色)、糯米糍粑 (白色)
- 2 Pièces de riz non décortiqué
生米片
- 3 Pièces de riz non décortiqué frites
炸熟的米片
- 4 Gâteaux de riz gluant jaunes du 6^e jour de la 6^e lune
黄糕粑
- 5 Riz noir
黑糯米
- 6 Riz rouge
红糯米
- 7 Galettes de feuilles de lotus du milieu du 7^e mois
荷叶粑
- 8 Riz cuit coloré
彩饭
- 9 Friandise sucrée
甜粑
- 10 Gâteau de riz glutineux aux cendres de végétaux
草灰粽子



浸泡糯米，待糯米变成紫红色的时候把糯米浆倒进布袋中滤去水分，以红糖、芝麻、葵花籽、南瓜子、麻苏、花生等作为馅料，采来新鲜的芭蕉叶包成扁平的长方形，蒸熟后即可食用。口感清凉软糯香甜，现在已经成为一年四季都能吃到的美食。

布依族的炸米片也是在宴客的时候常会准备的一种点心，在黔南地区尤为盛行。制作米片的过程比较复杂，米片一般有白糯米、黑糯米、红糯米、黄米

forme traditionnelle plutôt triangulaire, le gâteau de riz glutineux peut aussi avoir une forme rectangulaire ou une forme conique effilée. Dans la région de Libo, on confectionne des gâteaux de riz «mère-fils»: il s'agit d'un gros gâteau de riz rectangulaire dans la partie inférieure duquel on attache côte à côte avec de la paille de riz trois petits gâteaux de riz de forme triangulaire qui seront accrochés au cou de l'enfant. Ainsi, le jour de la fête des Bateaux-Dragons, les enfants

qui jouent à l'extérieur peuvent à tout moment manger un petit morceau de ce gâteau de riz «mère-fils» qui ressemble à une amulette suspendue à la poitrine. Le gâteau de riz glutineux aux cendres de végétaux est une manifestation du savoir ancestral des Buyei en matière de conservation des aliments. En effet, les cendres de la paille de riz empêchent la détérioration du riz gluant en ce début d'été torride, favorisant également la digestion.

DES FRIANDISES PRÉPARÉES AVEC UNE GRANDE VARIÉTÉ D'INGRÉDIENTS : FEUILLES DE BANANIER, SUCRE BRUN, SÉSAME, GRAINES DE TOURNESOL, CITROUILLE...

En raison de sa forme qui évoque une besace (*dalian*) que l'on utilisait dans les temps anciens, la galette de feuilles de lotus est également appelée «galette besace» (*dalian ba*). Pour envelopper la galette de feuilles de lotus, on utilise des feuilles de bananier et de grémil, mais ces deux plantes n'existent qu'en zone subtropicale de sorte que seuls les Buyei vivant le plus au sud confectionnent cette douceur. Au milieu du 7^e mois lunaire (mi-juin), toutes les familles Buyei qui habitent le district de Luodian se mettent à préparer cette spécialité. Après avoir fait bouillir les feuilles de grémil, on prélève le jus violet issu de la cuisson pour y faire tremper le riz glutineux jusqu'à ce qu'il devienne lui-même violet, puis l'eau du riz est filtrée à l'aide d'un textile au tissage serré. On prépare une farce avec du sucre brun, du sésame, des graines de tournesol et de citrouille, de la pérille de Nankin et des arachides, et on donne une forme de rectangle aplati à la feuille de bananier fraîche enveloppant le riz et la farce, que l'on pourra déguster une fois cuits à la vapeur. La saveur est rafraîchissante et douce, le riz est sucré et parfumé; c'est un mets délicieux que l'on savoure désormais toute l'année.



© 韦祥龙 Wei Xianglong

四种米制成，先将糯米淘洗浸泡一晚，第二天滤掉水分上甑子蒸熟。取出糯米待温热时加入黑白芝麻，白糖调味，再铺平在刷了油的木板上，用面杖擀平。再切成方形或者圆形，待烘干后用油炸至酥脆即可食用，米片可以作为茶点、或者用茶水泡软加入其它坚果仁食用。

布依族除了春节要邀约亲朋一起用糯稻打糍粑以外，在平时的重大日子上糍粑也必不可少。在布依族的婚礼上，男方家带着彩礼来女方家的“过礼”仪式，押礼师傅会带着男方众人马去叩响女方家的院门，女方家的女眷们早已用布条扎好彩带准备好拦门酒，在门口唱着歌迎接，以歌问答的游戏里，男方若是对得上来，就算赢了，若是对不上来，就要罚酒一杯，几番智斗之后，女方便会要求男方家拿出信物来叩开拦门，这时候白色的糯米大糍粑就会登场，等糍粑先过了门，后面男宾才能依次。布依族修建传统木结构新居的时

La culture du riz des Buyei, c'est la culture du riz glutineux ; un riz consommé au quotidien, mais aussi ingrédient incontournable des rites et sacrifices.

Le riz frit est aussi l'une des friandises que cuisinent les Buyei lorsqu'ils reçoivent des hôtes ; c'est une délicatesse particulièrement populaire à Qiannan, dans le sud du Guizhou. Le processus de préparation de pièces de riz frit est relativement complexe et on utilise généralement plusieurs sortes de riz glutineux : le blanc, le noir et le rouge, ainsi que du millet glutineux. Après avoir fait tremper le riz pendant une nuit, on le filtre de son eau le lendemain avant de le cuire à la vapeur. Une fois tiédi, on y ajoute du sésame blanc et noir, du sucre blanc, et on l'aplanit sur une planche badigeonnée d'huile à l'aide d'un rouleau à pâtisserie. Le riz est ensuite découpé en morceaux de formes carrées ou rondes. On laisse ensuite les morceaux sécher au-dessus du feu, puis on les fait frire à l'huile jusqu'à ce qu'ils soient croustillants : ils peuvent alors être dégustés tels quels ou bien ramolli dans une infusion de thé dans laquelle on aura ajouté des noix.

SELON LA COUTUME, UNE CÉRÉMONIE DE MARIAGE DONNE L'OCCASION DE PRÉPARER DES GÂTEAUX DE RIZ BLANC GLUTINEUX

Outre les fêtes du Nouvel An chinois durant lesquelles les Buyei invitent leurs parents et amis pour confectionner des gâteaux préparés avec du riz glutineux, d'autres événements majeurs donnent aussi nécessairement lieu à la préparation de tels gâteaux. À l'occasion d'un mariage, selon la coutume, la famille du marié offre des cadeaux à la famille de la mariée pour conclure les fiançailles. Le maître de cérémonie chargé de l'acheminement des cadeaux conduit l'ensemble des membres du foyer du marié jusqu'à la porte du foyer de la mariée dont tous les membres féminins ont déjà préparé du vin et barré la porte à l'aide de rubans multicolores liés entre eux [on bloque l'entrée de la maison au futur marié en lui réclamant joyeusement les présents qu'il doit offrir].

GAUCHE

Le repiquage du riz

插秧

DROITE

Le battage du riz

打米



50





GAUCHE

La préparation
de la pâte

打糍粑

DROITE

La confection
des gâteaux

做糍粑



候有一个上梁的仪式,主人家会提前选好吉日,再邀约亲朋们来见证上房梁的仪式,经过敬梁、上梁的仪式后,最后就是撒梁粑,站在屋顶大梁上的人待大梁安装好以后就会用切好的糍粑粒撒向四周,亲眷们一拥而上的捡起落地的梁粑,意味着自己也粘上了主人家的喜气与好运。

布依族的稻作文明是糯稻的文明,糯稻不仅是日常的主食,也是祭祀时必不可少食材,稻作的生活方式演化成鸟纹与划船的人形印刻在铜鼓上,被刻画在岩壁上,糯稻被驯化和种植,用来祭祀祖先与馈赠亲友,人们相信米有米魂,糯米的魂更纯粹更强大,它不仅连接着土地与人,也连接着过去与现在的人。

Elles entonnent des chants en guise d'accueil et recourent à d'autres chants pour jouer au jeu des questions-réponses. Si les membres de la famille du marié répondent correctement, c'est gagné; dans le cas contraire, ils sont contraints de boire un verre de vin. Après quelques joutes d'esprit chantées, la famille de la mariée demande à celle du marié de montrer un gage de confiance pour pouvoir frapper à la porte et entrer. À ce moment-là apparaît un gros gâteau préparé avec du riz blanc glutineux et c'est seulement lorsqu'on lui a fait franchir le pas de la porte que les invités masculins entrent à leur tour, en file indienne. Lorsque les Buyei construisent leur maison traditionnelle en bois, la mise en place de la poutre principale donne aussi lieu à une cérémonie. La famille choisit à l'avance un jour faste et invite son entourage à participer à ce moment important où la poutre est élevée. L'hommage à la poutre terminé, on distribue le gâteau de riz glutineux préparé pour l'occasion: les personnes qui se tiennent sur le faite de la future maison attendent que la

poutre maîtresse soit bien installée pour pouvoir disséminer aux quatre vents des morceaux du gâteau de riz préalablement coupés. Les proches se précipitent alors pour les ramasser à terre, ce qui signifie qu'ils se réjouissent de l'atmosphère joyeuse et de la bonne fortune de la famille qui reçoit.

La culture du riz des Buyei, c'est la culture du riz glutineux; un riz consommé au quotidien, mais aussi ingrédient incontournable des rites et sacrifices. Le mode de vie lié à la culture du riz a été retracé par des motifs décoratifs d'oiseaux et de personnages ramant à bord de barques gravés sur des tambours en bronze, et a également été décrit sur des parois rocheuses. Le riz glutineux a été domestiqué et planté, et utilisé pour honorer les ancêtres et être offert à la famille et aux amis. Les Buyei croient que le riz a une âme, que l'âme du riz glutineux est plus pure et plus puissante, qu'elle relie non seulement la terre et l'homme, mais également les hommes du passé et ceux qui vivent aujourd'hui.

TRÉSORS DE FAMILLE
传家宝

LA MÉMOIRE
DES BUYEIS'INSCRIT
DANS SES

MERVEILLEUX TISSAGES

PAR WEI XIANGLONG (TRADUIT PAR AGNÈS SIRGANT)

以手抵心
——传统服饰的
工艺之美

文 韦祥龙 译 Agnès Sirgant

布依族服饰主要为靛蓝色系，在此基础上还会加入植物染色的布料，如红、棕、紫、黄、绿等色彩，靛蓝色来源于历史非常悠久的蓝靛染料，布依族自古就掌握了蓝靛染织技术，布依族的古歌《造万物》有传唱布依族的创世神教大家用板兰制作蓝靛，用野棉花制作纤维织布的故事，棉花自汉代才开始传入中国，但是布依族也有着纺织苧麻的历史，纺织技术的成熟期可以追溯到汉朝以前更古老的年代。

蓝染色织

布依族的蓝染色织以蓝白二色为基础，蓝靛染料可以染出层次丰富的不同明度，以深浅不一的蓝色纱线按照一定规律排列组合，可以创造出数百种不同的条纹、格子图案。布依族古歌《十二层天，十二层海》就讲述了布依族先民到第七层天上跟仙女学习织布的情形。民歌《开布机》描绘了美好的织布场景和丰富的想象力——“开布机，开吉利。织出布匹千万尺，好像瀑布落河溪。”布是传统布依族家庭非常重视的财产，也是女性经济地位和社会地位的保障，纺纱织布都由女性相互协助完成，在家庭生活中，母亲织的布可以满足全家人的日常纺织品需求外，布匹还被作为女子的陪嫁，男子的聘礼，客人送给主人的礼物，葬礼仪式中女性长辈赠予女性晚辈的谢礼，布料也因此成为布依族社会的情感纽带和文化标识，布依族家庭织出来富余的布，也会拿到传统市集上销售，成为女性的经济来源。布依族家庭中的男性无权支配、无权过问女性创造的这些纺织品。

植物染色

布依族很早掌握了从自然植物中获取彩色色素的技巧，除了用植物中的色素来染米饭之外，在化学染料进入布依族社会之前，布依族用唾手可得的植物提取色素染制纺织品。除了蓝靛之外，酒红色和咖啡色都用于制作已婚妇

Les costumes traditionnels des Buyei sont entrés au patrimoine culturel immatériel de la Chine en 2014. Les merveilles de cet artisanat du textile traditionnel sont infinies, enracinées dans une histoire lointaine. Cet art du tissage est le reflet de la culture millénaire des Buyei que le gouvernement chinois tient à préserver et à encourager.

Le bleu indigo prédomine dans les vêtements des Buyei qui maîtrisent depuis des temps reculés les techniques de la teinture végétale à l'indigo et du tissage de la ramie et du coton. Sur leurs étoffes, ce bleu se marie avec les couleurs rouge, marron, violet, jaune et vert obtenues à partir d'autres colorants végétaux encore. *La Création des dix-mille êtres*, très ancien chant Buyei toujours transmis oralement raconte comment le créateur du monde a enseigné aux hommes à élaborer du colorant indigo à partir de *l'Isatis tinctoria* L. (le « pastel des teinturiers » des Européens) et à tisser des fibres fabriquées avec le coton trouvé dans la nature. Le coton commença à se répandre en Chine sous la dynastie Han seulement mais sachant que les tisserands Buyei excellaient aussi dans la fabrication d'un tissu à base d'ortie de Chine ou ramie (*la Boehmeria nivea*), on peut estimer que leur art du tissage était arrivé à maturité bien avant l'avènement des Han.

Les Buyei appliquent la teinture sur le fil lui-même en utilisant uniquement du bleu et du blanc, lequel permet de décliner le bleu indigo en une riche diversité de tons, du plus clair au plus foncé. Des combinaisons fixées par

la tradition donnent naissance à des centaines de types de rayures, de carreaux et de motifs. Un ancien chant, *Les douze étages du Ciel et les douze fondateurs de la mer*, relate comment une « fée » (*xiannü*) enseigna l'art du tissage aux premiers Buyei lors de leur ascension au septième étage du Ciel. Le chant populaire *Tisse sur le métier* dépeint les gestes immémoriaux des tisserands et exalte leur imagination créatrice — « Tisse sur le métier, tisse la bonne fortune. Tisse des milliers de toises, tisse une cascade se jetant dans la rivière. » L'artisanat du filage et du tissage repose sur le travail collectif des femmes qui détiennent le monopole économique de la production textile et jouissent de ce fait d'un certain statut social. La tradition interdit en effet aux hommes de contrôler cette activité ou de s'immiscer de trop près dans son organisation. Le tissu est considéré comme un véritable trésor dans les foyers Buyei. L'intégralité des besoins vestimentaires de la maisonnée est couverte par le travail de la mère de famille qui s'assure en outre un revenu grâce à la vente du surplus de sa production dans les marchés alentour. La dot des jeunes filles et le cadeau de fiançailles des jeunes hommes sont constitués de pièces de tissu, de même que les

**« Tisse sur le métier, tisse la bonne fortune.
Tisse des milliers de toises, tisse une cascade
se jetant dans la rivière. »**

Extrait du chant populaire *Tisse sur le métier*



© 王祥九 Wei Xiangjiu

Tissage en coton ou en fil de soie

织锦

女的服饰和被面、儿童的衣物等等,这样的红色来自于龙血木、苏木、茶树等多种植物的复合色彩,有的也会从泥土中获得土红色。黄色一般来自于虎杖或者栀子以及椿树的树皮,绿色系可以来自鼠李,以及黄色和蓝靛的套色染法。

织锦

布依族织锦根据材料可分为棉质和丝棉交织两类。一般以青色或蓝色棉纱作为经线,以红、黄、蓝、绿等五彩棉纱或丝线作纬线,用竹片拨数纱线,穿梭精挑细插编织而成。布依人将自然纹样经提炼、归纳、简化为抽象的几何纹样,以菱形、方形、勾纹、回纹、井字、田字等几种几何图案进行有规律的组合排列、穿插构成人物或各种动物,使原本平淡无奇的几何纹样变成新颖别致、趣味盎然的装饰图案。

cadeaux offerts à l'hôte chez qui l'on est reçu ou les cadeaux donnés par les vieilles femmes aux jeunes filles en remerciement lors d'une cérémonie de funérailles. Les étoffes sont ainsi devenues dans la société Buyei un élément du patrimoine culturel et un ciment contribuant à renforcer les liens communautaires.

LA MAGIE DES TEINTURES VÉGÉTALES

Les Buyei ont très tôt appris à extraire des pigments naturels des végétaux. Même le riz du déjeuner est coloré chez les Buyei ! Avant l'irruption des produits chimiques dans leur vie, ils utilisaient les plantes qu'ils avaient à portée de main pour teinter en bleu indigo, rouge Bourgogne ou marron les fils destinés à tisser les vêtements des enfants, les costumes traditionnels des femmes ou encore les couvertures ouatées (courtepointes). De riches nuances de rouge étaient obtenues à partir de pigments tirés de plantes comme le dragonnier, le bois de sappan, le théier ou bien encore de la terre du sous-sol pour le rouge de Sienna. La renouée du Japon ou encore l'écorce du gardénia du Cap et de l'ailante glanduleux fournissaient

souvent le jaune, tandis que les verts provenaient de la bourdaine ou d'un mélange de teintures jaunes et indigo.

LE TISSAGE EN COTON OU EN FIL DE SOIE

Les étoffes des Buyei sont tissées soit en pur coton soit en fils de coton et soie entrelacés. En règle générale, un coton bleu ou cyan (bleu-vert) forme la chaîne tandis que la trame se compose de fils de soie ou de coton rouges, jaunes, bleus et verts. Une baguette de bambou soulève une nappe de fils, la navette maniée avec dextérité se faufile et le dessin apparaît peu à peu. Les Buyei ont simplifié, épuré, stylisé des thèmes empruntés à la nature jusqu'à obtenir des motifs géométriques abstraits — losanges, carrés, arabesques, vagues, motifs en forme de dièse, quadrillages — qu'ils agencent, combinent et insèrent les uns dans les autres selon des principes ancestraux pour figurer des personnages et toutes sortes d'animaux. Des formes géométriques, banales et convenues, deviennent entre leurs mains des dessins ornementaux d'une exquise originalité, foisonnants de détails qui témoignent d'une grande recherche.

L'INDIGO ET LE BATIK : TOUT UN SAVOIR-FAIRE

Cueillies, les feuilles deviennent teinture. De son côté, la tisserande crée une pièce de tissu, laquelle sera ensuite enrichie de motifs grâce à la technique du batik à réserve de cire. Le tissu est ensuite teint, puis débarrassé de la cire pour laisser apparaître les motifs. Il ne reste alors plus qu'à le laisser sécher pour pouvoir le travailler ultérieurement.



1. Des plantes sont cultivées pour produire le futur bleu indigo.

种蓝叶

2. La teinture bleu indigo est mise au point.

制作蓝靛



3. Vient ensuite le tissage.

织布



4. Les motifs sont dessinés sur le tissu à l'aide du procédé de réserve de sève de liquidambar.

画枫香染



5. La pièce de tissu est plongée dans la teinture.

染色



6. La sève est écartée.

脱蜡



7. Les pièces de tissu sont mises à sécher.

晒布



8. Les travaux d'aiguille sont présentés au public.

展示



蜡染与枫香染

布依族蜡染通常以白色棉、麻布料为底,用蜂蜡、枫香树油等不同材料的防染剂,用铜制的蜡刀、竹签或毛笔等工具绘制于布面,再经过蓝靛反复染色后沸水煮洗掉蜡、枫香油,呈现出蓝底白花的图案。

传统的布依族蜡染多以几何纹样为主,不同的点、线、三角形的图案构成可以在布依族古老的乐器铜鼓上找到渊源,这些图案相互组合,代表着人、水、森林等。传统的枫香染图案以毛笔或者竹签为工具,绘制出来的图案线条富有变换,多以蕨纹、花鸟、石榴等提纯归纳后的图案为主。

刺绣

布依族刺绣手法多样,以破线绣、挑花绣、数纱绣、打籽绣、辫绣等工艺为主,多用于服装的花边装饰,也用于被面、背带等日用纺织品的装饰,其中八角纹、万字纹、植物花鸟纹为主。布依族的刺绣图案多源于生活环境里自然的色彩和事物,与同一片土地上共生的苗族刺绣背负厚重历史文化不同,布依族的刺绣更多的是纯粹的装饰意味,

BAS / GAUCHE

Costumes Buyei du bassin supérieur de la Beipanjiang

北盘江上游布依族服饰





© 车然 Che Ran



© 车然 Che Ran



© 雷洪斌 Lei Hongbin



© 雷洪斌 Lei Hongbin

LE BATIK À RÉSERVE DE CIRE OU DE SÈVE DE LIQUIDAMBAR

Le batik à réserve de cire d'abeille est réalisé sur du coton ou du chanvre blancs. À l'aide de cette cire d'abeille, mais aussi de sève de liquidambar, des motifs en réserve sont tracés au moyen de couteaux en cuivre (uniquement pour la cire), de fines tiges de bambou ou de pinceaux. Le tissu est ensuite trempé à plusieurs reprises dans un bain de teinture indigo, puis rincé dans de l'eau bouillante qui dissout la cire ou la sève de réserve, révélant les motifs blancs sur fond bleu.

La technique traditionnelle de teinture à réserve de cire d'abeille perpétue l'usage de formes géométriques — points, lignes, triangles — qu'on retrouve sur de très anciens instruments de musique et tambours Buyei et qui composent des ensembles picturaux représentant des cours d'eau, des personnages et des forêts. Les motifs dessinés à la sève de liquidambar ne peuvent être obtenus qu'avec des tiges de bambou ou des pinceaux : les enchevêtrements complexes de lignes évoquent souvent des fougères, des grenades, des fleurs et des oiseaux stylisés.

BAS/DROITE

Marché traditionnel où les femmes vendent le produit de leur travail : motifs à réserve de cire, brodés, etc.

传统市集, 售卖自己制作的蜡染、布料、刺绣等

HAUT/GAUCHE

Séchage au soleil

晒红

MILIEU/DROITE

Tissage

纺织

HAUT/MILIEU

Teinture rouge végétale

植物染红

MILIEU/GAUCHE

Batik à réserve de cire

蜡染工艺

HAUT/DROITE

Teinture indigo

蓝靛染

L'IMMENSE DIVERSITÉ DE LA BRODERIE BUYEI

Les techniques de broderies des Buyei sont très variées : point de plume-tis (*poxian xiu*, réalisé avec un fil dédoublé), point de croix (*tiaohua xiu*), points comptés (*shusha xiu*, exécuté sur l'envers à fils comptés), point de gibecière (*dazi xiu*), application de tresses (*bian xiu*), etc. Ces travaux sont destinés à orner les bordures des habits et les objets du quotidien — couvertures ouatées, sacs portés sur le dos. Parmi les motifs les plus courants figurent l'octogone, le svastika, les plantes, les fleurs et les oiseaux, tous inspirés des formes et des couleurs de la nature environnante. Témoin d'une culture et d'une histoire singulières, cet art purement décoratif se distingue de la broderie des Miao, ethnie avec laquelle les Buyei vivent en parfaite harmonie sur un territoire commun.

HAUT

Motifs dessinés
à la sève de
liquidambar

枫香染

MILIEU

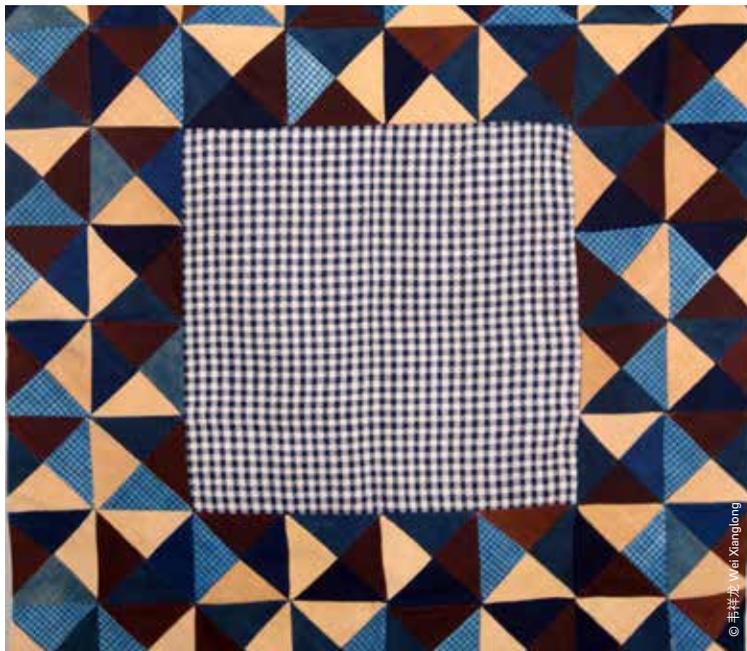
Couverture
pour enfant en
patchwork, région
de Qiannan

黔南地区儿童用拼
布被面

BAS

Batik à réserve
de cire

蜡染图案



贴布与拼布

贴布与拼布的形成，源于对手工纺织品的珍视，布依族女性会把制作服装裁剪下来的布料，以及各种碎布头重新利用，通过剪贴、镶嵌等手法制作背带、鞋、裙、被面等装饰图案。这些无名的作品留存于世的，让人感慨的大多不是材料的珍稀，更多的则是反映了一种可贵的生活态度。。

传统工艺的现在与未来

布依族服饰在2014年被列为国家级非物质文化遗产，支撑服饰工艺的蜡染、枫香染、刺绣、染织等工艺也先后被列为国家级或省级非物质文化遗产，在贵州省的各个布依族地区，中国文化部分别建立了以县、市为单位的非物质文化遗产传承基地、中国民族宗教委员会也设立了以手工艺企业为依托的少数民族工艺传习所，并予以政策的支撑。大力发展少数民族文化事业、文化产业，都在政策上支持着少数民族地区依托手工艺转型成为文化产业。





© 韦祥龙 Wei Xianglong



© 韦祥龙 Wei Xianglong

LE PATCHWORK ET LES APPLICATIONS SUR TISSU

L'attachement des Buyei à leur production textile artisanale a favorisé l'émergence des techniques du patchwork et de l'application sur tissu. Les femmes Buyei ont toujours récupéré les restes d'étoffes vestimentaires et toutes sortes de chutes de tissu avec lesquels elles ont développé un art manuel basé sur le découpage, l'application et la juxtaposition pour créer des ornements destinés à la décoration de sacs, chaussures, jupes et courtepentes. Si ces ouvrages anonymes, ces témoins du passé sont aujourd'hui si appréciés, c'est moins pour le matériau dont ils sont faits que pour la qualité du mode de vie qu'ils transmettent.

HAUT

Applications sur tissu,
région de Qiannan

数纱绣

GAUCHE

Tissage en coton

织锦

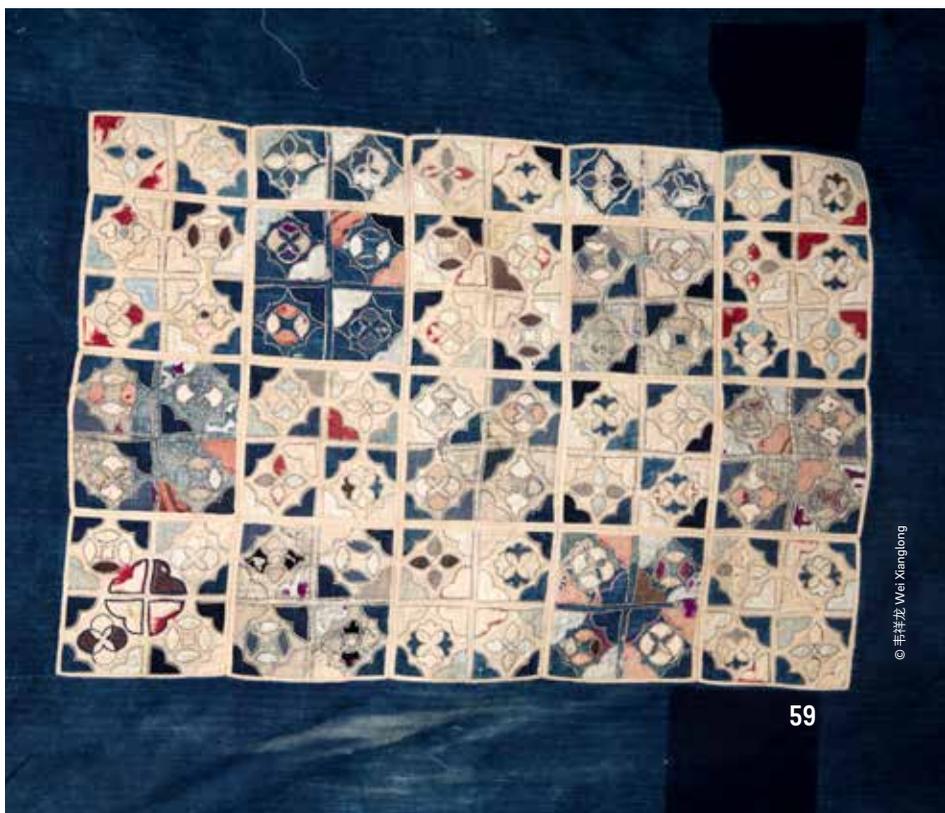
DROITE

Points comptés

黔南地区贴布被面

L'AVENIR DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL

Les costumes traditionnels des Buyei sont entrés au patrimoine culturel immatériel de la Chine en 2014, et les arts et techniques qui leurs sont rattachés — teinture à réserve de cire ou de sève de liquidambar, broderie et teinture — ont par la suite aussi été listés au patrimoine culturel immatériel de Chine, au niveau provincial ou national. Dans la province du Guizhou, le ministère chinois de la Culture a érigé les districts et villes des préfectures Buyei en « gardiens de l'héritage et de la transmission du patrimoine culturel immatériel ». De son côté, le bureau des affaires religieuses de la Commission des affaires ethniques d'État a institué les entreprises artisanales comme « lieux d'enseignement et d'apprentissage » et leur apporte son soutien institutionnel. Ainsi, les activités et les productions culturelles des minorités ethniques font actuellement l'objet d'un appui gouvernemental énergique visant à promouvoir la transition d'un artisanat manuel confiné à une vigoureuse industrie culturelle.



© 韦祥龙 Wei Xianglong

IMAGES
捕光捉影

Sai Fu et Mai Lisi

incarnent l'âme
de la steppe mongole

Par Yi Ziheng (traduit par Wang Yu)

--

草原之魂——塞夫、麦丽丝

文 易子亨 译 王瑜



Ce couple de cinéastes chinois, Sai Fu et Mai Lisi, d'origine mongole, n'ont cessé dans leur œuvre cinématographique de révéler les racines de la puissante culture mongole. Que ce soit dans *La légende des chevaliers*, *Le retour vers l'Orient* ou *Gengis Khan*, ils ont réussi à graver à tout jamais l'âme de la steppe dans leur œuvre, une steppe au statut de « terre sainte » inviolable où les chevaux et les hommes ne font qu'un.

塞夫和麦丽丝是中国电影史上难得的导演夫妻档，两人的合作始于1987年的电影《危险的蜜月旅行》。1990年，夫妻俩共同执导影片《骑士风云》，之后便一发不可收拾，继续合导了七部电影，一部电视剧。1998年，夫妻俩一同站上金鸡奖的领奖台，获得了最佳导演的荣耀。2005年，在拍摄电视剧《东归英雄传》期间，塞夫因癌症逝世，一对佳偶自此天人永隔。麦丽丝在痛苦中完成了丈夫的遗作，此后只能在导演的路上踽踽独行。

塞夫和麦丽丝都是蒙古族人，对故乡一望无际的草原饱含深情，着力于蒙古民族题材影片的创作。两人都是学院派，对电影的商业和传播属性有着很深的认识，他们知道，少数民族影片若是想被更多人看到，就必须兼顾它的商业属性。所以，他们结合蒙古族的民间英雄传说，提炼激动人心的故事，塑造磅礴大气的场面，创造出“草原动作片”的独特类型。而在壮阔的草原、怒奔的骏马、骁勇的牧民背后，塞夫与麦丽丝所构建的，是独属于蒙古人民的寓言与史诗。他们的作品，真正在银幕上镂刻下草原之魂。

我们将通过下面三部电影，带领大家感受草原的魅力。

Sai Fu et Mai Lisi sont l'un des rares couples de réalisateurs de l'histoire du cinéma chinois. Leur coopération a débuté en 1987 avec le film *Un dangereux voyage de lune de miel*. En 1990, ils ont pour la première fois coréalisé un film, *La Légende des chevaliers*, et ne pouvant s'arrêter là ont poursuivi sur leur lancée avec sept films et un téléfilm. En 1998, c'est ensemble qu'ils sont montés sur scène pour recevoir leur Coq d'or du meilleur réalisateur, récompense suprême du cinéma chinois. Sai Fu est mort d'un cancer en 2005, pendant le tournage du téléfilm *Le Retour vers l'Orient*, et le couple est désormais séparé entre deux mondes. Très affectée par la perte de son mari, Mai Lisi a néanmoins achevé le tournage. Depuis, elle reste seule pour réaliser ses films.

LÉGENDES DE HÉROS MONGOLS

D'origine mongole, Sai Fu et Mai Lisi sont amoureux de l'immense steppe de leur pays natal et accordent donc une grande importance à leur ethnie d'origine dans leurs créations cinématographiques. Sortis de l'école de cinéma, ils sont clairement conscients de la nature commerciale du cinéma et de la nécessité d'une diffusion à grande échelle. Pour que des films abordant le thème des minorités ethniques attirent du monde, ils doivent également satisfaire la demande du public. Partant de légendes de héros mongols, les deux réalisateurs ont peaufiné des histoires émouvantes qu'ils placent dans des décors époustouflants de majesté. Ainsi est né un genre singulier: le film d'action dans la steppe. Mais au-delà des vastes étendues sauvages, des magnifiques étalons et du courageux peuple de pasteurs, Sai Fu et Mai Lisi tentent de créer des fables et des épopées appartenant uniquement au peuple mongol: ils ont ainsi réussi à graver à tout jamais l'âme de la steppe dans leur œuvre.

Pour mieux nous laisser envoûter par la steppe, voyons à présent trois de leurs films.



LA LÉGENDE DES CHEVALIERS • 1990

《骑士风云》• 1990

《骑士风云》是塞夫和麦丽丝合导的首部作品，影片的故事取材自国内战时期真实的起义事件。土尔扈特蒙古族的公主南斯勒玛奉父王的旨意，与革命政府谈妥了联合起义的计划，以迎接解放军进疆。但南斯勒玛在返程途中，被国民党反动派劫持，以要挟王爷放弃起义。焦头烂额之际，武艺高强的阿斯尔四兄弟前来王府抢夺马匹。王爷动之以情，晓之以理，将四人招致麾下，派其营救公主。一番壮烈的激战后，三位英雄相继捐躯。只剩下阿斯尔一人，带着公主突出重围，带着悲切与荣光，朝暮色中的草原奔去。

本片中，塞夫与麦丽丝的执导风格已经初现端倪：融合蒙古民族的历史，歌颂带有神性光环的英雄，赋予草原以“圣地”般不容侵犯的意义。而且，《骑士风云》透露出蒙古族深厚的“骏马情结”。当战士们被敌军逼到绝境时，一大群骏马如天降神兵，奔腾而来。蒙古战士熟练地融入了它们，敌军却被冲得溃败涂地。这背后所隐喻的，也是蒙古族根深蒂固的“人马共存”的传统理念。



LE RETOUR VERS L'ORIENT • 1993

LA LÉGENDE DES CHEVALIERS

La Légende des chevaliers est le premier film coréalisé par Sai Fu et Mai Lisi. L'histoire est inspirée d'une révolte qui s'est réellement produite pendant la guerre civile entre nationalistes et communistes. Obéissant à son père, roi des Torgut (une ethnie mongole), la princesse Nansilema se concerta avec le gouvernement révolutionnaire pour fomenter ensemble une révolte afin de permettre à l'armée populaire de libération d'entrer dans le Xinjiang. Cependant, sur le chemin du retour, la princesse fut kidnappée par les nationalistes qui, l'ayant prise en otage, demandèrent au roi de renoncer à la révolte. C'est en ces temps difficiles qu'Asi'er et ses trois frères, excellents dans les arts martiaux, vinrent au palais dans l'idée de s'emparer de quelques chevaux. Ils furent amenés devant le roi qui, après un long travail de persuasion, réussit à les infléchir pour qu'ils aillent délivrer la princesse. Une série de combats féroces eurent raison de trois des frères, qui y trouvèrent la mort. Seul survivant, Asi'er trouva la princesse et réussit à passer les lignes ennemies avec elle. C'est avec tristesse et gloire qu'ils se dirigeront ensuite vers une steppe assombrie par le crépuscule naissant.

C'est dans ce film que le mode de réalisation du couple a commencé à prendre forme : l'intégration de l'histoire des Mongols, la glorification de héros presque divins et l'attribution à la steppe d'un statut de « terre sainte » inviolable. Par ailleurs, *La Légende des chevaliers* montre bien le véritable culte que vouent les Mongols aux chevaux de race. Ainsi, lorsque les soldats sont réduits à une situation désespérée par leurs ennemis, une déferlante de chevaux arrive à leur secours comme des soldats divins envoyés du ciel. Leur entente avec les soldats mongols est immédiate et ensemble ils taillent en pièces l'armée adverse. Cette métaphore traduit une conviction enracinée depuis toujours dans le peuple mongol : chevaux et hommes ne font qu'un.

LE RETOUR VERS L'ORIENT

Le film s'inspire de l'histoire de la tribu Torgut, qui est l'une des quatre principales ethnies mongoles, et en l'occurrence de sa dernière grande migration qui fut aussi la dernière grande migration de l'histoire de l'humanité. Sai Fu et Mai Lisi étaient tellement attachés à ce pan de leur histoire que, plus de dix ans après la sortie du film *Le Retour vers l'Orient*, ils ont décidé de le tourner encore une fois, mais pour la télévision. Ce téléfilm sera malheureusement la dernière œuvre de Sai Fu.

Le Retour vers l'Orient raconte un épisode tragique de l'histoire des Torgut : la tribu vivait depuis près de deux siècles au bord de la Volga, mais en 1771, ne supportant plus la politique exterminatrice menée par l'empire russe, elle se résolut à retourner vers ses terres d'origine, en Orient. Obéissant aux ordres du khagan (chef tribal) Ubashi Khan, un de ses chefs, Alatansang, accompagné d'une dizaine de guerriers, fut chargé de protéger la carte du trajet de retour vers l'Orient. Plusieurs puissances luttèrent avec violence pour obtenir cette carte précieuse et les valeureux guerriers périrent les uns à la suite des autres. Avant de mourir, Alatansang remit un poignard

《东归英雄传》·1993

影片取材自蒙古四部之一——土尔扈特部最伟大的一次迁徙，这也是人类历史上的最后一次长途迁徙。塞夫和麦丽丝对这段历史充满感怀，以至于在电影版诞生十多年后，还拍摄了一部电视剧版本的《东归英雄传》，那部剧也成了塞夫导演的绝唱。

《东归英雄传》主要讲述了公元1771年，在伏尔加河流域生存了近两百年的蒙古土尔扈特部因不堪忍受沙俄政府的种族灭绝政策，决心东归故土。千户长阿拉坦桑奉首领渥巴锡汗之命，率领数位勇士护送东归路线图。因为这份珍贵的图纸，多方势力开始了激烈的斗争，勇士们相继壮烈牺牲。阿拉坦桑临死前将匕首放到女儿手中，告诉她真正的东归图纹在他的后背，这个濒临灭绝的民族生死存亡的关键，正是深深地留存在他的血肉之中……

这部气势雄浑的史诗电影中，塞夫和麦丽丝着力刻画了精彩的动作场面。大量马上搏杀、马上射击、群马相逐等场面，伴随着高速的运动和剪辑，带来了巨大的视觉冲击力。

《一代天骄成吉思汗》·1998

塞夫和麦丽丝影响最大的作品，也是他们作者风格的集大成之作。

影片讲述了蒙古英雄铁木真的戎马一生，他生于战乱年代，历经家破人亡，完成了复仇使命，却又最终顿悟和平的意义，从此抛开仇恨与恩怨，终结了蒙古民族千百年来部族相残的历史，带来莽莽草原上数百年的平定。也因此，他被尊称为“成吉思汗”，其含义为“拥有海洋的四方”。

这是一部大气磅礴的史诗巨作，塞夫和麦丽丝以虔诚的心，充满深情地歌颂了这位蒙古族历史上最伟大的英雄，更借英雄的事迹，表达了蒙古族对草原、河流近乎神圣的皈依。

麦丽丝在采访中说过：“我们对草原充满情感，草原会给你的心灵一种特殊的撞击。它给了我们那么多启悟，马群给了我们那么多灵性，我们无以回报草原。”或许将草原的壮美镂刻于胶片，便是他们回报草原的方式吧。

dans la main de sa fille et lui révéla que la vraie carte était gravée sur son dos. Ainsi, le secret de la survie de cette nation au bord de l'extinction, était gravé profondément dans sa chair...

Dans ce film épique d'une grande splendeur, Sai Fu et Mai Lisi dépeignent avec force des scènes d'action spectaculaires montrant des combats ainsi que des courses de chevaux, filmées dans le feu de l'action et avec un montage particulier, provoquant ainsi chez le spectateur un choc visuel très impressionnant.



GENGIS KHAN

C'est le film le plus connu de Saifu et Mai Lisi, qui a aussi donné ses lettres de noblesse à leur art.

Il s'agit d'une biographie de Gengis Khan, fondateur de l'Empire mongol qui ne connut presque jamais rien d'autre que l'adversité. Né en des temps belliqueux, il vit les membres de sa famille dispersés ou tués. Mû par la vengeance tout au long de sa vie, il finit enfin à saisir la valeur de la paix. Abandonnant la haine et le ressentiment, il mit un terme à mille ans d'une histoire mongole où les tribus n'avaient cessé de s'entretuer et installa une paix de plusieurs centaines d'années sur la vaste steppe. Lui qui avait toujours été appelé Temüdjin de son nom de naissance, devint Gengis Khan, qui signifie « Souverain qui règne sur tous les océans ».

L'épopée est époustouflante. Sai Fu et Mai Lisi, agissant avec dévotion et amour, font l'éloge du plus grand héros du peuple mongol. Ils s'appuient également sur sa biographie pour exprimer l'attachement viscéral voire sacré des Mongols à leur steppe et à leurs rivières.

Dans une interview, Mai Lisi révèle ainsi : « *Nous avons beaucoup de sentiments envers la steppe qui fait battre nos cœurs. La steppe nous inspire tant et les chevaux nous rendent si fins ; malheureusement, nous n'avons rien à donner à la steppe en retour.* »

Peut-être que filmer la grandeur et la beauté de la steppe aura-t-elle été pour Sai Fu et Mai Lisi une manière de lui donner quelque chose en retour ?..



MODE
霓裳羽衣

LA TRADITION VESTIMENTAIRE

AU FIL DE L'HISTOIRE

PAR WEI XIANGLONG (TRADUIT PAR AGNÈS SIRGANT)

© 田宇 Tian Ning

--

羽人霓裳流动的服饰史

文 韦祥龙 译 Agnès Sirgant

Hommes-oiseaux d'antan et jupes chamarrées d'aujourd'hui: l'art du vêtement chez les Buyei reflète une créativité mise au service de codes vestimentaire bien précis, pour les hommes, les jeunes filles et les femmes mariées tout comme pour tous les rituels de la vie, naissance, mariage ou funérailles.



Le style vestimentaire des Buyei, même s'il présente une relative unité, demeure cependant marqué par une grande diversité au niveau des techniques, des matériaux et du traitement graphique des symboles.

L'Ancien livre des Tang, le plus ancien texte recelant des informations sur la mise des Buyei parvenu jusqu'à nos jours, décrit «l'habit masculin boutonné à gauche, et la tenue féminine d'un seul tenant passée par la tête appelée *tong qun*.» Les «costumes de paon» gravés il y a très longtemps sur des roches des gorges du Beipanjiang et du Nanpanjiang ainsi que les «personnages emplumés disputant des joutes fluviales» décorant les antiques tambours de bronze témoignent du goût prononcé de leurs lointains ancêtres pour les costumes d'oiseaux et le recours à leur plumage pour se vêtir et se parer. Plus récemment, les *Mémoires de Qian* (ancien nom de la province du Guizhou), compilés sous la dynastie Ming, détaillent une tenue de femme Buyei: «un fichu carré bleu sur la tête, une jupe d'un bleu éclatant finement plissée, composée d'au moins quatorze mètres de tissu, avec devant un tablier carré bleu ravivé de broderies en cinq couleurs» attestant déjà de la préférence des Buyei pour la couleur bleue, omniprésente dans leurs coiffes et leurs jupes à cent plis assorties de ceintures brodées. Des trésors d'ingéniosité ont permis l'émergence au fil des siècles d'un artisanat très abouti produisant des pièces d'un grand raffinement, expression de la richesse culturelle d'une population prospère.

L'évolution vestimentaire des Buyei est indissociable de leurs us et coutumes, des spécificités du climat local, des caractéristiques géographiques de leur environnement naturel ainsi que de l'influence culturelle des peuples voisins. La croissance démographique, des ressources naturelles en voie d'épuisement, des conflits entre

tribus: tous ces facteurs provoquent les migrations successives de ce peuple riverain, originaire des vallées des rivières Beipanjiang et Nanpanjiang. Jusqu'à l'avènement de la dynastie Ming, les Buyei se déplacèrent surtout par voie d'eau, empruntant les cours de ces deux rivières jumelles pour progresser plus au sud et vers l'est. L'ouverture sous les Ming de nouvelles routes ouvrant accès aux grandes villes actuelles de Kunming, Anshun, Guiyang, Duyun leur permit d'entamer, par voie de terre cette fois, un nouveau mouvement migratoire de l'ouest vers le sud-est. À l'époque, l'écriture des Buyei n'était en usage que chez les *bohmo*, les officiants qui procédaient aux sacrifices rituels; c'étaient les vêtements traditionnels qui jouaient le rôle de support et de mémoire de la symbolique culturelle ainsi transmise de génération en génération. Au cours de plusieurs milliers d'années, les Buyei se divisèrent en branches et clans distincts, essayant dans diverses régions où chaque communauté s'efforça d'accentuer ses particularités culturelles afin de se différencier des tribus voisines, si bien que le style vestimentaire des Buyei, même s'il présente une relative unité, demeure cependant marqué par une grande diversité au niveau des techniques, des matériaux et du traitement graphique des symboles.

LES FEMMES DOIVENT RESPECTER UN CODE VESTIMENTAIRE PRÉCIS VARIANT AVEC LEUR STATUT ET LEUR ÂGE

La tenue des hommes, généralement réalisée à partir d'une étoffe teinte en bleu indigo, comprend des vestes boutonnées sur le devant avec ou sans manches, de longues tuniques à grand

今天能够查找到最早的关于布依族服饰的文字记载是《旧唐书》，其中提到“布依族男子左衽，女子贯首，名为通裙”。盘江岩画上的“孔雀衣”，铜鼓上的“羽人竞渡”就是布依族服饰最原始的样貌，布依族先民以羽作衣饰，以雀鸟为模仿的对象。明朝《黔记》记载“以青布一方裹头，著细褶青裙，多至二十余幅。腹下系五彩挑绣方幅，如缓仍以青袭知”可见布依族服饰以青蓝色为主，包头、百褶裙，再配以刺绣腰饰。今天的布依族服饰经过历代人的智慧累积，制作工艺更复杂，版型更考究，彰显着经济的繁荣和文化的发展。

布依族服饰的形成和发展离不开自然气候、地貌环境、文化交融和礼俗生活，布依族发源于南北盘江流域，这

个逐水而居的民族因人口的增长、土地资源有限、部落间的战争等种种原因，历史上经历了多次迁徙，明代以前主要依托南北盘江进行，由北至南、由西向东的水路迁徙，明代以后的官道打通了昆明、安顺、贵阳、都匀这些今天的主要城市以后，布依族逐渐开始自西向东南的通过陆路迁徙。布依族虽然有自己的古文字，但是只在布依族祭师“布摩”等人群中流通使用，传统服饰便承载着布依族文化符号在每一个人身上的传承。几千年来，布依族发展出不同的家族、不同的分支，在不同的地区形成聚落，不同聚落也非常注重强化自己的文化符号与相邻部落有所区分，所以布依族服饰形成了形制相对统一，工艺材质、符号特征又相对多样的面貌。

布依族男性服饰多为蓝靛染织面料制作的对襟短衫、对襟坎肩、大襟长衫，以及更古老一点的左衽开衫，头上通常裹青色、格子布等不同花色的头帕。女装更为丰富，主要以短衣长裙、短衣阔腿长裤搭配围腰为主，这种版型的服饰较高的腰线从视觉效果上衬托出女性长腿细腰的仪态，上衣翘起的下摆和后背上的弧形刺绣图案，耍须腰带，都如同模仿鸟类的形象，围腰由功能转向装饰的过程也形成了布依族服饰里重要的配饰，女性的头饰不同地区不同人生阶段会搭配方帕、假壳、牛角帕、圆帕包头等多种造型。布依族的服饰分劳作服饰和礼服，礼服还可以细分为婚礼服、日常礼服、丧葬礼服等多种类型，不同年龄阶段的布依族女性也会穿着符合其身份特点的服饰。

以北盘江流域的布依族服饰为例，可以清楚的看到服饰呈现的统一而又不同的变化过程。

北盘江上游的布依族服饰，通常以棉、麻等材质制作，上衣的版型更接近宋代服饰的风格，以对开的领子为主类似于“褙子”，上衣面料所发出的红色光泽是经过几十次反复染色的蓝靛而呈现的“靛红”。下身着深红色宽边的百褶

pan croisé, des gilets à l'ancienne boutonnés sur le côté gauche et un turban, le plus souvent taillé dans un tissu à carreaux bleus. Encore plus élaboré, le costume féminin consiste en une veste courte et une ceinture assortie complétées d'une jupe longue ou d'un pantalon à jambes larges conçus à taille haute pour mettre en valeur la longueur des jambes et la finesse de la taille. L'ensemble formé par les basques évasées de la veste, les motifs brodés en demi-cercle dans le dos, les boucles d'oreilles et la ceinture évoque une silhouette d'oiseau. La ceinture, jadis considérée comme un simple accessoire utilitaire, est ensuite devenue un ornement essentiel. Les parures de tête varient beaucoup

d'une région à l'autre et diffèrent en fonction de l'âge et du statut — fichu carré, « fausse coque », parure à cornes de buffle, coiffes rondes. Outre les vêtements de travail, les Buyei possèdent un costume différent pour chaque grande occasion — leur mariage, les funérailles, les fêtes, etc. De plus, les femmes doivent respecter un code vestimentaire précis variant avec leur statut et leur âge.

La comparaison des styles vestimentaires régionaux dans la vallée du Beipanjiang illustre un processus de différenciation qui n'exclut pas une certaine cohérence d'ensemble. Les Buyei qui vivent dans le bassin supérieur de la rivière tissent ainsi



Costume de la région de Zhenning : un haut bleu et une jupe blanche portant des motifs dessinés à la réserve de cire constituent le vêtement traditionnel des jeunes filles non mariées.

镇宁地区布依族服饰，绿色系的上衣及白色蜡染百褶裙主要是未婚女性穿着

Costume du bassin supérieur de la Beipanjiang

北盘江上游布依族服饰

裙,红色的裙摆以植物染成深浅不同的红色经线再织成。这个地区的布依族服饰崇尚黑与红的搭配,穿着时效果非常的古朴庄重。

镇宁和普定一带的布依族服饰,相比之下用工更多,装饰也更为华丽,通常以织锦和蜡染为主要工艺,但是已婚与未婚女性的服饰差别非常明显,未婚的女性穿着以浅绿、浅蓝、黄、橙等色彩为主要色彩的服装,裙子多搭配白底蓝花的百褶裙。婚后的女性必须改穿红裙,红色的裙子色彩来自苏木与其他植物的混和提取色,上衣也以红色系为主。婚后女性的头饰由方帕辫子缠头改为假壳,在礼仪、祭祀场合必须穿红裙,以区别身份。

principalement le coton et le chanvre. Les femmes portent un habit dont le haut rappelle le style en vogue sous la dynastie Song, avec une encolure dégagée permettant un effet de juxtaposition. Après plusieurs dizaines de passages dans les bains de teinture indigo, l'étoffe, d'un bleu tirant sur le rouge, acquiert un éclat grenat satiné. La veste est assortie d'une jupe à cent plis, très ample et de couleur rouge sombre. Le tissu carmin à la base de la jupe est obtenu par le montage d'un camaïeu rouge de fils de chaîne teints de divers pigments végétaux. Dans cette région, les Buyei associent le rouge et le noir dans des compositions d'une simplicité presque archaïque.

DES COULEURS CLAIRES POUR LES JEUNES FILLES À LA COULEUR ROUGE POUR LES FEMMES MARIÉES

Le contraste est frappant quand on passe dans les districts de Zhenning et Puding: les costumes, plus élaborés, sont ornés de splendides décorations obtenues par les techniques du brocart ou du batik. Autre trait caractéristique de cette région, le costume des femmes mariées diffère beaucoup de celui des jeunes filles. Ces dernières portent du vert clair, du bleu clair, du jaune et de l'orange.

Écharpe porte-bébé: applications sur tissu et broderie

婴儿背带,贴布与残破绣工艺



Dans la région de Zhenning, les femmes mariées doivent porter cette longue jupe rouge pour toutes les occasions importantes: mariages, funérailles et jours de fête.

镇宁地区布依族已婚女性服饰,红色的长裙必须在婚礼、葬礼、节日等重要场合穿着



© 韦祥龙 Wei Xianglong

Le costume de la région de Guanling se caractérise par un col argenté. La jupe blanche est parsemée de points qui représentent autant de semences s'entrecroisant pour former un réseau très dense. Une ceinture décore l'ensemble.

关岭地区布依族服饰, 上衣以银钩领为主要特点, 百褶裙以圆点构成的菱形交叉纹为主, 装饰有围腰



Dans les années 1960 et 1970, le costume de la région de Puding (Guizhou) était principalement réalisé avec les techniques du tissage en coton, de la réserve de cire et de l'application sur tissu.

贵州普定布依族服饰以织锦、蜡染、贴布等工艺为主, 这种风格流行于20世纪60-70年代

普定一带的布依族女性服饰版型与镇宁服饰一致, 但是装饰的织锦和蜡染更为丰富。因为历史上普定地区较为富裕, 形成了以家族为单位的富裕阶层, 一方面为了彰显家族财力, 一方面为了与其他地区作区分, 便出现了这种三道蜡染和四条织锦装饰袖子的上衣, 刺绣和挑花的细节也更为丰富, 裙子多以彩色拼布和蜡染制作。但是这种代表富裕的服饰于上世纪60年代以后就不再制作。

在北盘江下游一带, 布依族的服饰发生了一些变化, 上衣变得窄身小袖, 领子也变成了右衽交领, 上衣的装饰性工艺大幅度的减少, 裙子也演变为完全用蜡染制作, 一种是交错的圆点构成, 一种是类似小鸟的图案构成, 这个地区的布依族喜欢“叠穿”, 通常是一件内衣和一件外衣同时穿着。

在北盘江的最下游, 上衣缩小得更短, 裙子的工艺更为简单, 叠穿的形式

Leur jupe à cent plis arbore souvent des motifs bleus sur fond blanc. Une fois mariées, elles portent des jupes d'un rouge obtenu par mélange d'extraits de végétaux comme notamment le bois de sappan et une veste où le rouge domine également. Les épouses abandonnent le fichu carré couvrant la chevelure enroulée pour porter la « fausse coque ». Lors des cérémonies et des sacrifices rituels, la jupe rouge s'impose tout particulièrement aux femmes mariées dont elle marque le statut.

Le costume féminin présente les mêmes caractéristiques dans les deux districts mais ceux du district de Puding se caractérisent par une plus grande profusion de brocarts et de batiks pour des raisons liées au développement local d'antan. La prospérité de cette région ayant en effet favorisé l'émergence de clans fortunés chez les Buyei, l'envie d'afficher

leur opulence et le désir de se démarquer des autres communautés suscitérent la mise au point d'une méthode de batik en trois bains et la création d'un modèle de manches magnifiquement décorées de quatre bandes de brocarts. Les détails de la broderie et notamment du point de croix étaient également plus recherchés. La jupe se composait d'une combinaison de patchwork et de batik. Cependant, la production de ces riches costumes, reflet de l'opulence d'une communauté, a cessé vers la fin des années mille-neuf-cent-soixante.

Dans le bassin inférieur du Beipanjiang, le costume a également évolué au fil du temps. Les deux pans croisés de l'habit se boutonnent désormais à gauche, les manches et le buste sont plus ajustés, les décorations se sont considérablement amenuisées. La jupe, désormais réalisée uniquement en batik, ne se décline plus guère



Costume de la région de Guanling porté par les épouses des fils de la famille lors de funérailles pour marquer une différence de statut. Il est constitué d'un chemisier intérieur avec un col brodé et d'une veste extérieure courte de couleur rouge vermillon. Une jupe bleue vient compléter l'ensemble.

关岭地区布依族礼服, 葬礼时逝者的媳妇穿着, 以显示不同的社会角色。以白色织布绣花对襟领为衬衣, 朱红色短袄为外套。下着蓝色百褶裙



© 韦祥龙 Wei Xianglong

© 韦祥龙 Wei Xianglong

依然存在, 但是由于气候相比上游更为炎热, 裙子变薄、叠穿的形式也逐渐演化成了“假领”。白色裙子为葬礼时所有女性必须穿着, 红色上衣为婚礼时候新娘穿着的礼服。不过在布依族葬礼砍牛转场的仪式中, 逝者的大儿媳要穿着红色上衣和白裙, 走在女性祭祀队伍的最前面。

布依族的服饰发展到今日, 对“羽人”“雀鸟”形态的模仿仍有遗存, 有的地方认为衣服翘起的下摆就是鸟的翅膀, 背上的刺绣图案是鸟身上的羽毛。布依族服饰在不同区域的发展演变, 也从未失去相互之间的关联, 水波纹、蕨纹、蛙纹、万字纹、卷草纹、菱形纹的这些图纹普遍存在虽然呈现的工艺不同, 但是可以让相互遥望的族人走在一起时, 在对方身上获得同源同宗的身份认同。

qu'en deux modèles, à pois ou avec des oiseaux. Par ailleurs, les Buyei de cette région aiment superposer les vêtements et assortir, par exemple, un chemisier avec une veste.

Dans la partie la plus orientale de la vallée, la veste a raccourci et la conception de la jupe s'est simplifiée. Pour s'adapter au climat local nettement plus chaud qu'en amont, la jupe est en étoffe plus légère, et si la superposition demeure, elle s'est progressivement restreinte à un plastron avec faux-col. Les mariées revêtent une veste rouge pour célébrer leurs noces. Lors d'une cérémonie funéraire, toutes les femmes portent la jupe blanche et pour le sacrifice rituel du buffle, l'épouse de l'aîné de la personne défunte porte une tunique rouge par-dessus une jupe blanche car c'est elle qui conduit le cortège des femmes jusqu'au lieu du sacrifice.

Costumes traditionnels

传统服饰

Les vêtements des Buyei n'ont cessé d'évoluer jusqu'à aujourd'hui. Leurs costumes conservent encore la mémoire des personnages emplumés déguisés en oiseaux: dans certaines localités, les basques évasées de la veste imitent les ailes d'un oiseau tandis que les motifs brodés au dos évoquent son plumage. Dans un contexte d'échanges continus entre leurs diverses communautés, les Buyei, malgré les spécificités régionales, puisent dans le même fonds de motifs — tourbillons d'eau, frondes, grenouilles, svastikas, losanges, arabesques florales. Ainsi, les membres de clans qui vivent sous des horizons très éloignés, lorsqu'ils se rencontrent, reconnaissent sur leurs costumes ces attributs d'une identité partagée qui, malgré leurs styles différents, attestent d'origines et d'ancêtres communs.

FEUILLETON
漫画连载

Au bord de l'eau

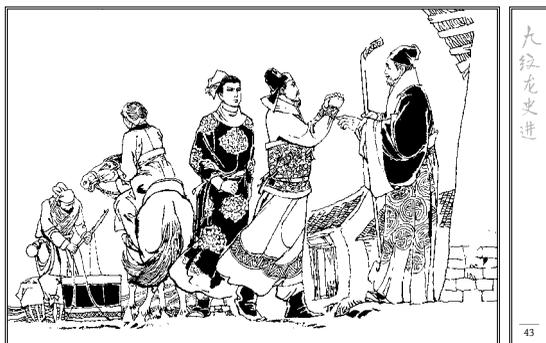
Shi Jin, le Dragon-aux-neuf-tatouages

ADAPTATION DE PU WEI ET GAN XU • DESSIN DE XIDI CHAO • TRADUCTION DE NICOLAS HENRY ET SIMO

水浒传绘本

原著 施耐庵

39



Wang Jin et sa mère prirent congé de leur hôte. Shi Jin demanda à ses gens de porter leurs affaires et les accompagna en personne sur une dizaine de li.

40



Le jeune homme fit ses adieux à son maître en s'agenouillant et versa de nombreuses larmes, avant de les voir s'éloigner. Songeant à l'exil forcé de son mentor, il nourrit encore plus de haine à l'égard de Gao Qiu.

41



Moins de six mois après le départ de l'instructeur Wang, le seigneur Shi décéda de maladie. Négligeant le domaine familial, Shi Jin se consacra aux arts martiaux en s'entraînant quotidiennement derrière le manoir. Il n'aspirait qu'à se lier avec des gens capables de se mesurer à lui au combat.

42



Trois mois passèrent en un clin d'œil. Nous étions déjà à mi-juin et il faisait une chaleur torride. Ce jour-là, Shi Jin était assis à l'ombre d'un saule, près de l'aire à battre, pour y prendre le frais. De la forêt de pins en face, il aperçut une personne en train d'épier le manoir.

43

大
紅
龍
史
進

47

Shi Jin bondit et se précipita pour voir ce qu'il en était. Il reconnut alors le chasseur Li Ji et l'interpella.

44

大
紅
龍
史
進

48

Li Ji se pressa de venir saluer Shi Jin. Il lui affirma être venu chercher Wang-le-Quatrième, qui habitait le village, pour boire avec lui. Shi Jin lui demanda alors pourquoi il ne vendait plus de gibier ces derniers temps. Le chasseur montra du doigt le Mont-Fleuri, au nord, et lui expliqua.

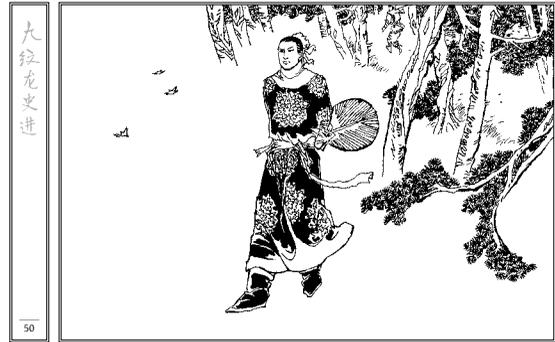
45

大
紅
龍
史
進

49

En effet, une nouvelle bande de malandrins avait nouvellement investi le Mont-Fleuri et établi un camp fortifié abritant sept cents brigands et une centaine de bons chevaux. À leur tête se trouvait Zhu Wu, «le Génial-Tacticien», épaulé par Chen Da, «le Tigre-sauteur-de-ravins» et Yang Chun, «le Serpent-à-taches-blanches».

46

大
紅
龍
史
進

50

Shi Jin avait déjà entendu dire que les autorités du district de Hua Yi avaient promis une prime de trois mille ligatures pour la capture de ces gens. Il n'y avait pas prêté attention, mais lorsque Li Ji évoqua le sujet, il songea qu'il fallait prendre des mesures pour se protéger.

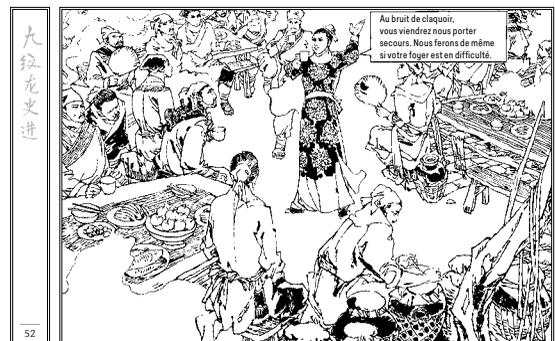
47

大
紅
龍
史
進

51

Retournant chez lui, il demanda à Wang-le-Quatrième de faire abattre deux bœufs gras et de sortir du bon vin du domaine puis d'aller quérir trois ou quatre cents habitants appartenant à chaque famille du village, en vue de délibérer de la situation.

48

大
紅
龍
史
進

52

Une fois réunis, les villageois s'assirent en cercle dans la chaumière de la famille Shi. Shi Jin les invita à boire et les exhorta à défendre le village contre les exactions des brigands du Mont-Fleuri.

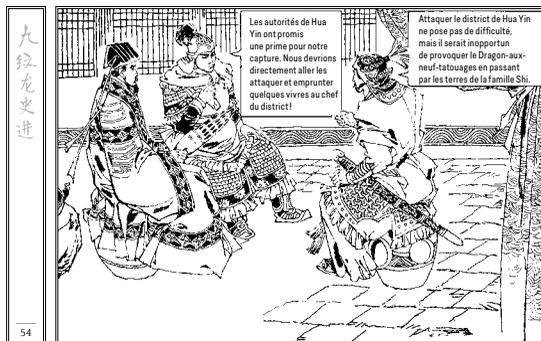
49

大
紅
龍
史
進

53

Les villageois approuvèrent la proposition de Shi Jin. Après avoir bu, ils rentrèrent chez eux se préparer.

50

大
紅
龍
史
進

54

Passons maintenant aux trois mandrins en chef du Mont-Fleuri, qui délibéraient sur le moyen d'amasser des vivres pour préparer leur défense face aux troupes impériales.

51

大
紅
龍
史
進

55

Si Yang Chun et Zhu Wu rechignaient à se frotter à Shi Jin, Chen Da, lui, doutait de la force de celui-ci et insistait pour attaquer d'abord les terres des Shi avant de prendre le district d'assaut.

52

大
紅
龍
史
進

56

Chen Da ignora donc les avertissements et enfila son armure avant de monter en selle. Il réunit cent cinquante soldats et fit frapper le tambour et sonner le gong pour fondre sur le village des Shi.

53

大
紅
龍
史
進

57

Les claquoirs du manoir battirent l'alerte et trois ou quatre cents villageois surgirent des quatre coins du domaine, armés de sabres, de bâtons et de lances pour défendre leurs terres.

54

大
紅
龍
史
進

58

Shi Jin était déjà armé de pied en cap et chevauchait son destrier à robe de feu, portant à son poing une hallebarde à double tranchant et trois pointes.

55

大
紅
龍
史
進

59

Il chargea en tête et tous poussèrent une clameur avant de se ruer vers l'embouchure du sentier nord.

56

大
紅
龍
史
進

60

Chen Da arriva en trombe à l'entrée du village. S'apercevant qu'il allait rencontrer de la résistance, il déploya ses troupes. Shi Jin l'interpella mais le brigand se contenta de s'incliner légèrement pour le saluer et avec retenue, lui demanda de céder le passage.

57

大
紅
龍
史
進

61

Chen Da tenta plusieurs fois de l'amadouer, mais Shi Jin refusa de le laisser passer. Le brigand entra alors dans une colère noire, il dressa sa lance et cingla sa monture tandis que Shi Jin le chargeait à son tour en agitant son arme.

58

大
紅
龍
史
進

62

Ils combattirent pendant longtemps, avant que Shi Jin ne feint pour amener Chen Da à le frapper en plein cœur.

59

大
紅
龍
史
進

63

Le Dragon-aux-neuf-tatouages esquaiva d'un coup de hanche tandis que Chen frappa dans le vide, se déséquilibrant vers l'avant. Shi Jin le désarçonna alors d'une simple poussée.

60

大
紅
龍
史
進

64

Une fois que le seigneur Shi l'eut jeté au sol, il demanda aux villageois de le ligoter. Quatre cents autres personnes profitèrent de l'occasion pour pousser une grande clameur et contraindre les brigands du Mont-Fleuri à rebrousser chemin.

À SUIVRE...

待续……

73

SUR LES TRACES DE L'IMMORTEL TANG GONGFANG

(NOUVELLE EN PLUSIEURS ÉPISODES)

PAR SANDRINE CHENIVESSE

(TRADUIT PAR JI DAHAI)

ILLUSTRATIONS DE SANDRINE CHENIVESSE

--

寻仙记

文/插画 桑德琳
译 季大海



Après la découverte des ruines du sanctuaire de Tang Gongfang dans la forêt de l'allée du Grand Cèdre, Elsa Brown et Li Baiyun avaient repris leur route vers le sommet de la montagne Pelée, en dépit de la chaleur suffocante et de l'heure avancée du jour. Là-haut, avait confiné un bûcheron, vivait un ermite centenaire, retiré depuis le début des années trente dans un petit temple dédié aux San Qing, les « Trois Purs », les trois dieux les plus élevés du panthéon taoïste. Selon lui, l'ermite savait quelque chose sur le sort de la stèle. Baissant soudain la voix, il avait même évoqué une vague histoire de fantôme, mais s'était brutalement ravisé lorsque Elsa Brown avait tenté d'en savoir plus. Il n'en avait pas fallu plus pour aiguïser sa curiosité. Suite à une ascension éprouvante, les deux pèlerins avaient pris

尔莎·布朗和李白云在路旁的树林里找到了唐公房仙人陵，随后再次上路，朝火焰山的山顶前进，时间已经不早了，天气炎热。但据樵夫说，山顶上住着一位百岁老道，他在三十年代归隐山上的三清观，观里供养着道教最重要的三位神明，那道士很可能知道仙人碑的下落。说到要紧处，樵夫还压低了声音说，大概传言中还有关于幽灵的故事，但是当艾尔莎·布朗想再多打听一些的时候，他却嘎然而止了。这激起了艾尔莎更大的好奇心。

他们费力的爬上一段陡坡，在火焰山上一棵老槐树下休憩，巨大的树荫慷慨的为这两位朝圣的香客提供着荫凉。不远处，三清观就建在崖壁上，它与岩石都是灰色的，让人几乎分辨不出来。一个微微颤抖的声音让艾尔莎陡然从梦中惊醒。

“我在等你……”

她坐了起来，发现李白云已经不在身旁了，她心里略有担心，但旁边并无他人。也不知道自己睡了多久，阳光已经发生了变化。

“你一定口渴了！”那微弱的声音继续说道。

在左边的高处，艾尔莎看见一个人，身穿一件深蓝色的长袍，雪白的发髻高高的，他的眼睛因为白内障已经失明了。他蹲在一块岩石上望着她，脸上露出一丝令人琢磨不透的微笑。

“请来道观里休息，里面凉快，你快要中暑了……”

道观很简朴，有三个昏暗而静穆的殿，中间是院子，院子里种满了树木花草。

“您怎么称呼？”艾尔莎问道。

“包师傅。”

“您怎么知道我们会来？”

“一个梦，今天出太阳的时候。这个梦反复出现，第三次的时候是真实的，看见你们两个来。大概是太上老君，也就是老子，他托的梦，他有重要的事就会来找我……这个道观基本上是供奉他的，所以他会不时显灵……但是这些梦也会让我不安……”

“他在你的梦里还说了些什么？”

道士没有回答，艾尔莎继续问道：“您一个人在这儿独自生活？”

“已经六十年多了。现在香客很少。过去每年三

du repos sous un acacia au feuillage généreux. Non loin, le temple des Trois Purs se fondait avec les teintes grisâtres de la paroi rocheuse. Une petite voix tremblotante éveilla Elsa Brown en sursaut.

« Je vous attendais... »

Elle se redressa, constata avec une légère inquiétude que Li n'était plus là, mais ne vit d'abord rien d'autre. Elle ne savait pas combien de temps elle avait dormi. La lumière du jour avait changé.

« Vous devez avoir soif ! » reprit la voix aigrette.

Alors Elsa aperçut un peu en hauteur sur la gauche un tout petit homme dont la silhouette fluette se perdait dans une longue robe bleu sombre, le crâne surmonté d'un énorme chignon blanc, les yeux aveuglés par la cataracte. Accroupi sur un rocher, il l'observait avec un sourire sibyllin.

« Venez vous reposer dans le temple, vous y serez au frais. Vous allez finir avec une insolation... » Le temple était rustique, composé de trois salles sombres et paisibles qui entouraient une cour arborée.

« Comment dois-je vous appeler ? demanda Elsa.

— Maître Bao.

— Comment saviez-vous que nous serions là ?

— Un rêve, à l'aube. Un rêve récurrent, le troisième en vérité, qui annonçait votre venue. Sans doute envoyé par Taishang Laojun, Laozi. Il me visite parfois pour les choses importantes... Ce temple lui est en partie dédié, il se manifeste de temps à autre... Ces rêves, cependant, m'inquiétaient...

— Qu'annonçaient-ils d'autre ?

Le moine ne répondit pas.

— Vous vivez ici tout seul ? !

— Depuis plus de soixante ans. Les pèlerins sont rares. Autrefois, il y avait une procession trois fois dans l'année en l'honneur des anniversaires des Trois Purs. Les villageois de

清神君生日的时候都会有法事，一年三次。附近的村民都会连夜打着火把上山，法事持续几天可热闹了。我记得……有乐队，有木偶戏，有算命的还有流动戏班子，他们演的都是道教的神仙故事……但是很久以来这一切都偃旗息鼓了。我就这样，一直安静地独自生活。”

在神龛上，三清的神像让整个殿堂都显得格外庄严。他们的面部表情严峻，头戴王冠，身披锦缎，珠宝琳琅，塑像个个惟妙惟肖。在他们脚边的白色瓷盘里盛满了贡果和彩色的米糕。这一切与道观周围萧索肃杀的环境形成了鲜明的对比。道士抬起因风湿而变形的手，朝三清神君指了指。

“这是无上三清。元始天尊，也叫玉皇大帝，万物初始的天尊。他掌管着所有神人。在他的左边是蓬宝天尊，他掌管的是仙人中低一等级的真人。右边呢是神保天尊，也就是太上老君，我们的先师老子，他掌管着仙人的世界，从他手上的羽毛扇子上可以认出来。”

“我是铭文学家，在剑桥大学工作，我在研究所有仙人们的传记，准备发表一篇论文，只差一位仙人的碑找不到了，他就是唐公房。我听说碑是在1937年失踪的，是官方的资料，没有人知道它的下落。但我想一探究竟……”

包师傅平静的脸上掠过一阵眉毛的细微颤动，这一切并没有逃过艾尔莎的眼睛。她顿时信心倍增，这个道士一定知道些什么。她感觉到在压在仙人碑神秘失踪一事上的分量是很沉重的。

“李白云去了很久了，太阳也快要下山了……”

一边说，她一边感到一阵紧张。

“你的同伴大概是去参见山灵了。现在回去已经太晚了，所以你能留下来过夜了。至于说你的研究吗，我要是你，我就不再追究底了……”

他说话的语气变得加重了。

她坚持道：“您是上个世纪初以前出生的，见证了那么多的事情，和您相遇简直是件不可思议的事！您一定见过这块碑吧？！在它失踪以前，有文献记载，它就在唐公房陵的外面，是这样吗？”

“您还记得见过这块碑吗？”过了一阵，艾尔莎鼓起勇气再度发问。

“我再告诉你一次，”道士回答道，“你不要继续问

的，那平原上，夜晚，被火把照亮，为了庆祝这个节日……那节日非常热闹。我记得……有音乐家。有木偶戏。有算命的人还有流动戏班子，他们演的都是道教的神仙故事……但是很久以来这一切都偃旗息鼓了。我就这样，一直安静地独自生活。”

Sur l'autel, la présence des Trois Purs donnait une atmosphère solennelle à la salle. Dominées par des visages sévères, leurs statues étaient magnifiques, coiffées d'une tiare royale, vêtues de riches habits en brocart de soie et ornées de bijoux, avec à leurs pieds des coupes de porcelaine blanche débordant d'offrandes de fruits et de pains de riz colorés. Cela formait un contraste inattendu avec le relief austère et aride qui entourait le bâti modeste du temple. Le petit homme leva sa main déformée par l'arthrose vers les trois divinités.

«Voici la Triade suprême. Le «Vénéré Céleste du Commencement Originel», ou «Grand Empereur de Jade», qui gouverne le monde des Saints. À gauche, le «Vénéré Céleste du Trésor Spirituel» qui règne sur une catégorie d'immortels inférieure, les «Hommes véritables». Et enfin, là, sur la droite, le «Vieux Seigneur de la Hauteur Suprême»: notre patriarche Laozi, qui règne sur le monde des Immortels célestes. On le reconnaît à son éventail en plumes.

— Je suis épigraphe de l'Université de Cambridge et je prépare un recueil sur les biographies d'immortels. Une seule stèle me manque pour aboutir cet ouvrage, celle de l'Immortel Tang Gongfang, j'ai appris qu'elle aurait disparu en 1937, c'est resté une énigme jusqu'à ce jour, personne ne sait où elle est, officiellement, je veux dire, je voudrais en savoir plus ...»

Un imperceptible frémissement des sourcils trahit l'impossibilité apparente de Maître Bao. Elsa reprit aussitôt espoir. Ce moine savait quelque chose. Il retenait un lourd secret au sujet de la disparition mystérieuse de la stèle.

«Li Baiyun tarde un peu, la lumière baisse, le jour va bientôt tomber...» Son cœur se serra en prononçant ces mots.

«Votre compagnon dialogue peut-être avec les esprits de la montagne. Vous allez passer la nuit au temple. Il est trop

下去。我真心建议你放弃。这是……这是……”他清喉咙，又不继续说下去了。

“是什么？”艾尔莎仍然追问。

“……危险”道士叹了口气。

“危险?!这可好!一块古老的石碑失踪了,居然……”

“你还是弄不明白。”他突然打断了她,接着,很快又压低了声音,“有个法力很强的幽灵一直守着这块石碑,在三十年代,它曾经威震整个地区。曾经有……曾经有……唔……可怕的灾难降临。直到碑失踪了,一切才归于平静……”

艾尔莎·布朗的心里刮过一阵惊慌的风。李白云仍然没有回来,外面,阳光正在缓缓消失。

待续



tard pour rentrer. Quant à votre recherche, je serais vous, je ne m'acharnerais pas davantage... » Son ton était devenu sec.

Elle insista :

« Vous êtes né avant le début du siècle, vous avez été témoin de tant de choses, c'est extraordinaire de vous rencontrer, vous avez dû voir la stèle?! Avant qu'elle ne disparaisse, des récits relataient qu'elle bordait le sanctuaire dédié à Tang Gongfang, n'est-ce pas? »

Le visage du vieillard se figea soudain et il resta mutique.

« Vous rappelez-vous l'avoir vue? » osa Elsa Brown au bout d'un moment.

« Je vous le répète, dit le moine, vous ne devriez pas insister sur cette recherche. Je vous conseille sincèrement d'abandonner. C'est... c'est... »

Il se racla la gorge et se ravisa.

– C'est? insista encore Elsa.

– ... dangereux, souffla le moine.

– Dangereux?! Ça alors! Comment est-ce qu'une vieille stèle perdue pourrait...

– Vous ne comprenez donc pas, la coupa-t-il d'un ton impérieux.

Puis il ajouta rapidement en baissant la voix.

– Un fantôme virulent a longtemps hanté cette stèle. Dans les années trente, il a terrorisé la région. Il y a eu... Il y a eu... Hum... Des choses sinistres sont arrivées. La disparition de la stèle a mis fin à cela... »

Elsa Brown sentit un vent de panique envahir son cœur. Et Li qui n'était toujours pas de retour... Au-dehors, la lumière du jour s'était considérablement assombrie.

À SUIVRE...

La journée mondiale des instituts Confucius en France

*Par les instituts Confucius de Clermont-Ferrand, Nice, Normandie,
Montpellier, Poitiers et de l'Université Paris Nanterre*

--

法国孔子学院庆祝 “孔子学院日”活动



© L. J. Jing

诺欧商务孔子学院“诺曼底-中国：三周三城三主题”大型系列活动

2017年，诺欧商务孔院与鲁昂(Rouen)市政府、勒阿弗尔(Le Havre)市政府及诺曼底大区合作，分别在鲁昂、勒阿弗尔及冈城(Caen)三个城市举行了“诺曼底-中国：三周三城三主题”大型文化商务系列活动。本项活动除了中国文化讲座及、体验外，还有绘画与摄影展，旨在多视角观察中国和诺曼底。三周内先后在

Depuis 2014, le dernier samedi du mois de septembre est la date célébration officielle de la Journée mondiale des instituts Confucius. À cette occasion en France, de la Normandie (Caen, Rouen et Le Havre) à Clermont-Ferrand en passant par Montpellier, plusieurs instituts Confucius ont organisé cette année des événements originaux afin de mieux faire connaître la Chine et nourrir les échanges culturels entre la France et la Chine.

三个城市推出三大类文化活动, 总计49场, 开展企业家交流活动三场, 电视采访直播三场, 现场参与者达1034人次。出席了企业家交流会的市长、副市长、诺曼底大区议员等政府代表深有感触, 充分肯定了诺欧商务孔院为活跃当地多元文化交流, 促进中法商务往来做出的贡献。为配合主题活动, 诺欧商务孔院2017“孔子学院日”活动在诺曼底电视台协办下, 在上述三个城市举办了三场“电视直播采访对话节目”。采访对象有在中国学习或生活过的诺曼底大学生、在诺曼底学习的中国留学生及与中国有合作关系的诺曼底企业界人士, 他们以不同的视角谈论对中国的印象及看法, 向法国电视观众分享他们在中国的所见所闻及亲身感受, 让更多的法国电视观众了解现代化的中国。该电视直播节目同时在Orange、SFR、Free和Bouygues telecom等数字电视台台推播。

克莱蒙费朗孔子学院中国传统医学

9月23日, 第四届孔子学院日上, 克莱蒙费朗孔子学院围绕气功与推拿展开活动。上午孔院教师与当地太极协会老师合作, 带领百余人学习太极课程, 感受气功文化。下午的中医推拿按摩体验活动为《中医养生文化周》画上了圆满的句号, 让大家进一步了解了中国传统医学。

蒙彼利埃孔子学院、蔚蓝海岸孔子学院等共同举办2017年“曲风雅韵”川剧巡演

10月上旬, 法国蒙彼利埃孔子学院和蔚蓝海岸孔子学院等6所孔子学院及孔子课堂举办了“三巡”活动之“曲风雅韵”川剧巡演, 演出单位为重庆大学。

举办单位对演出进行了精心的筹备并做了充分的宣传工作。川剧演出华美的服饰、优雅的步伐、独特的唱腔和奇妙的绝活都向当地观众展示了中华



NCIB ET LE PROJET « NORMANDIE - CHINE : 3 VILLES, 3 SEMAINES, 3 THÈMES »

Pour 2017, NEOMA Confucius Institute for Business (NCIB) a vu les choses en grand. En effet, cette année, NCIB a combiné la Journée Mondiale des instituts Confucius avec l'un de ses projets phares: le projet Normandie-Chine « 3 Villes, 3 Semaines, 3 Thèmes », réalisé en partenariat avec la Métropole Rouen Normandie, la Mairie du Havre et la Région Normandie, et qui s'est déroulé dans les villes de Rouen, du Havre et de Caen.

Trois villes, trois semaines: ce sont en tout dix événements culturels et trois événements business qui ont été mis en place, notamment des conférences sur la peinture chinoise, des expositions d'art contemporain chinois, des introductions à l'humanisme chinois et à la pensée chinoise, des ateliers sur la médecine et la gastronomie chinoise, des ateliers sur la culture chinoise dans lesquels on a retrouvé la calligraphie, l'acupuncture, l'archéologie, les papiers découpés ou encore les nœuds chinois. Un programme qui a attiré pas moins de 1034 participants! Des élus, tels que le maire de la Métropole

Rouen Normandie et le maire-adjoint du Havre, ainsi que des représentants de la Région Normandie, ont participé à cet événement qui a contribué à affirmer, une nouvelle fois, l'engagement de NCIB à animer des échanges multiculturels en Normandie et à développer les relations économiques franco-chinoises.

L'événement a notamment compris trois diffusions télévisées en direct, organisées conjointement avec La Chaîne Normande. Durant ces émissions, des étudiants et des entrepreneurs ont partagé leur expérience et leur regard sur la Chine d'aujourd'hui. Plusieurs chaînes numériques tels qu'Orange, SFR, Free ou encore Bouygues Telecom ont diffusé simultanément ces émissions.



JOURNÉE DE L'INSTITUT CONFUCIUS 2017 À CLERMONT-FERRAND, SOUS LE SIGNE DE LA MÉDECINE TRADITIONNELLE

Le 23 septembre 2017, à l'occasion de la 4^e journée des instituts Confucius, Clermont-Ferrand a fait découvrir au public les deux branches importantes de la médecine traditionnelle chinoise: Le Qi Gong et le Tui Na,

La philosophie des instituts Confucius

Comment faire découvrir la culture chinoise si vaste, si variée, si singulière? Le défi est de taille mais c'est à ce défi que répondent depuis de nombreuses années les multiples instituts Confucius de France et les centaines d'autres dispersés à travers le monde. Soucieuse de se faire connaître, la Chine a développé ce vaste réseau essentiellement culturel qui propose cours de chinois, expositions de calligraphie, concerts, films et conférences assurées par des spécialistes tant français que chinois. Plus les années passent plus les Français découvrent une Chine à la culture ancestrale et aux traditions multiples. Les instituts Confucius sont avant tout des lieux d'échanges interculturels afin de mieux se connaître mutuellement et de nouer des liens d'amitié.

戏曲的魅力,弘扬了中国优秀传统文化。演出座无虚席,得到了高度评价。

普瓦提埃大学孔子学院举办2017年“孔子学院日”

9月23日是孔子学院开放日,约200多名中小學生及其家长参观了普瓦提埃大学孔子学院。丰富多彩的中国文化活动如书法、剪纸、画京剧脸谱、围棋、动画片和武术等深深吸引了参观者。普瓦捷大学校长Yves Jean先生,中国大使馆代表张女士和王女士也来到现场。

慈善摄影展《炕 KANG》: 贫泥土中滚烫的希望

2017年10月2日至13日,巴黎·南戴尔大学的“孔子学院日”围绕慈善摄影展《炕 KANG》展开。该系列作品是法国摄影记者Gilles Sabrié与中法慈善协会“马大夫之家”(Les Enfants de Madaifu)合作的果实。十余年来,“马大夫之家”致力于为中国西北甘肃、陕西两省山区的贫困孤弃儿提供学费和生活资助。2015年春,Sabrié把这些孩子和家人的生活,用镜头记录下来。

同胞镜头下的画面,让参观者动容,那些在极其困难的情形下抱着考大学或当厨师梦想的年轻人,那些饱经沧桑却依然敦厚地笑着的老人,那些炕上鲜艳的装饰画,齐整的被褥,都在透露着一个信息——“他们身处困境,但心中有着满满的希望!”参观者如是说。

对于具有人文情怀的法国观众,这样的展览比宏大叙事更能打动他们。用于慈善义卖的摄影作品及图册被前来参观的人们纷纷订购,他们用这样的方式,表达对一个勇敢自尊、为未来而拼搏努力的民族的敬意。截至11月30日,共售出8幅摄影作品、7本图册,另有20欧元捐赠,筹款总额达到1490欧元,已全数捐赠与“马大夫之家”,并成为甘肃贫困孤弃儿继续求学的精神与物质力量。

pour mieux faire connaître cet art de vivre. Au travers d'ateliers d'initiation, une centaine de Clermontois ont pratiqué le Qi Gong et le Taiji dans le jardin Lecoq de la ville. Les démonstrations de Tui Na et d'automassage ont, quant à elles, clôturé la 11^e semaine culturelle chinoise sous le signe du « bien-être à la chinoise ».



TOURNÉE 2017 DE L'OPÉRA DU SICHUAN : AU CŒUR DES INSTITUTS CONFUCIUS DE MONTPELLIER ET DE L'INSTITUT CONFUCIUS CÔTE D'AZUR EN FRANCE

Début octobre, une classe Confucius et six instituts Confucius, dont ceux de Montpellier et de la Côte d'Azur, ont accueilli une activité conjointe : L'Opéra du Sichuan Tournée 2017, proposé par l'Université de Chongqing.

Les magnifiques costumes et parures, les allures gracieuses, les chants caractéristiques et les techniques uniques de l'Opéra du Sichuan ont montré aux spectateurs le charme de l'opéra chinois et un aspect bien particulier de la culture traditionnelle chinoise. La tournée a connu un grand succès puisque le spectacle a été joué à guichets fermés.



JOURNÉE DE L'INSTITUT CONFUCIUS 2017 À POITIERS

Le 23 septembre près de 200 élèves et leurs parents ont visité l'institut Confucius de l'Université de Poitiers (IC-UP) pour participer à de nombreuses activités relatives à la culture chinoise : calligraphie, découpage de papier, peinture sur masques de l'opéra de Pékin, jeu de go, bandes dessinées, Wushu, etc. Yves Jean, Président de l'Université de Poitiers, et Mesdames Zhang et Wang, représentantes de l'Ambassade de Chine en France, étaient présents. Deux expositions des œuvres des élèves de l'IC-UP ont été inaugurées en même temps, l'une montrant des photos du Yunnan et l'autre des peintures à l'encre.



L'INSTITUT CONFUCIUS DE L'UNIVERSITÉ PARIS NANTERRE SOUS LE SIGNE DE LA PHOTOGRAPHIE

Du 2 au 13 octobre 2017, l'institut Confucius de l'Université Paris Nanterre (France) a invité le public à découvrir une facette de la Chine dont les médias se font rarement l'écho, à travers l'exposition photo intitulée « 炕 KANG », réalisée par Gilles Sabrié, grand reporter international. Pour réaliser son reportage, le journaliste avait collaboré au printemps 2015 avec l'association franco-chinoise Les Enfants de Madaifu qui, depuis une dizaine d'années, prend en charge les frais de vie et de scolarité de jeunes orphelins et d'enfants abandonnés dans des zones rurales démunies du Gansu et du Shaanxi, provinces reculées du nord-ouest de la Chine.



L'INSTITUT CONFUCIUS DES PAYS DE LA LOIRE D'ANGERS (ICPLA)

Créée en 2009 dans le but de renforcer les liens entre la région Pays de la Loire et la Province du Shandong, l'association Institut Confucius des Pays de la Loire d'Angers compte parmi ses membres français le conseil régional, la ville d'Angers (jumelée avec Yantai), la communauté urbaine Angers Loire Métropole, l'Université d'Angers, l'Université Catholique de l'Ouest et la Chambre de Commerce et d'Industrie de Maine-et-Loire. Les partenaires chinois sont le Hanban (siège mondial des instituts Confucius) et l'Université Ludong de Yantai.

Au fil des années, l'ICPLA est devenu un acteur éducatif et culturel incontournable du territoire. Au-delà des cours de chinois, de calligraphie et de peinture, l'équipe de l'institut propose des ateliers et des cours dans les écoles, des formations pour les entreprises, des bourses pour les jeunes Ligériens désireux d'étudier en Chine...

Chaque mois, conférences, expositions et concerts sont organisés pour faire découvrir au plus grand nombre les richesses d'une Chine moderne et créative !

www.confucius-angers.eu
Facebook : InstitutConfuciusdesPaysdeLaLoiredAngers
Contact : bienvenue@confucius-angers.eu – 02 4195 53 52



欢迎加入院刊俱乐部

Bienvenue au Club des lecteurs

《孔子学院》多语种期刊帮你学好汉语、了解中国

Votre guide pour la langue chinoise et la connaissance sur la Chine



Téléchargez gratuitement l'application Institut Confucius sur votre smartphone ou ordinateur
Il vous tient compagnie à tout moment, là où vous êtes.

在您的手机或电脑上免费下载《孔子学院》阅读软件



On-line
www.cim.chinesecio.com



Confucius Institute Magazine
Official Accounts



Confucius Institute
Magazine APP



Google Play
Android

RMB 16 / EURO 5,99

ISSN 1674-9715



9 771674 971170